

L'Abeille de Rueil-Malmaison Section cyclotourisme



L'année 2017 Illustrée



SOMMAIRE

Editorial	3
Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison	4
Réunion amicale.....	4
Site Internet.....	4
Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme	5
Trente troisième édition du trophée TRUFFY, 2017	5
Randonnées de la Malmaison.	8
Marche de la Malmaison.....	10
Assemblée générale de CODEP92 à Rueil-Malmaison	23
Remise annuelle des récompenses de l'ACP,	24
Dimanche 15 janvier 2017 Sortie Abeille N° 0H "Feucherolles"	25
Dimanche 22 janvier 2017 Sortie Abeille	26
Remise des récompenses de l'Office Municipal des Sports de Rueil-Malmaison	27
51ème Randonnées de Levallois.....	28
Devinette.....	29
Pédicylette à Conches-en-Ouche.....	31
Rallye de Versailles – Souvenir Eve Rousseau.....	34
Boulogne - Châteauneuf en Thymerais.....	35
Visite du Mont Valérien.....	36
Concentration de Pâques en Provence à Vénéjan	38
2017 - Semaine Abeille "D'Aubusson à Aubusson"	40
Le Ventoux de Claude	49
BPF du Nord et du Pas de Calais, relais de France Calais - Lille	50
ONF en forêt de Marly avec l'Abeille de Rueil	54
Flèche de Bordeaux.....	55
La Membrolle	64
BRA 23 juillet 2017.....	66
Flèche Paris - Montbéliard - Mulhouse en cyclo-camping	69
Flèche Strasbourg - Paris	79
Week-end à Amiens.....	86
Levallois-Cabourg.....	90
Forum des associations	91
Rallye du parc régional de la Haute Vallée de Chevreuse	92
Randonnée Pierre Lina.....	93
Vélo-Marchette	94
Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme	96
VTT Gino.....	98
Vélo ou Marche-Fourchette	99
Carnet gris.....	100
Les organisations 2018 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFCT	102

Editorial

Cette nouvelle édition de « L'année illustrée » de l'Abeille cyclotourisme est bien fournie avec quelques longs récits de flèches de France et des randonnées à la recherche des sites du Brevet des Provinces Françaises ou le BPF.

Le compte-rendu de la flèche Paris – Montbéliard est différent de celui de l'année dernière, avec cette année des étapes plus courtes, le jeune retraité à plus de temps que les travailleurs, il a aussi plus de temps pour raconter.

Cette année une nouvelle organisatrice a osé avec la pédicyclette et tous les participants ont apprécié la qualité de cette organisation, ce qui prouve que ce n'est pas si difficile il faut juste une idée et un peu de temps, mais pour faire le compte-rendu il faut beaucoup moins de temps.

Claude nous a fait partager sa satisfaction d'avoir gravi le Mont Ventoux, bravo à lui et merci pour cet intéressant récit.

Encore une fois on retrouve les comptes-rendus de nos nombreuses activités.

Bonnes randonnées en 2018 et n'hésitez pas à sortir votre appareil photo ou votre téléphone et accompagnez vos photos de quelques lignes pour nous raconter vos randonnées.

Gérard Grèze

Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison

Michel BARDIN : Président et membre de la commission parcours, représentant de l'Abeille auprès du CODEP 92, responsable de la Marche de la Malmaison,

Gérard GREZE: vice-président et membre de la commission parcours,

Eve BRIAND : Secrétaire, trésorière adjointe,

Jean-Pierre SMITH : Webmaster et trésorier,

Eric LESIEUR, Délégué sécurité club, responsable de la randonnée de la Malmaison

Claudine AUZET : Responsable des tenues vestimentaires Abeille,

Christian AUZET : Responsable de la Commission parcours,

Didier MARTIN, Membre du bureau,

Christine RAMBAUX, Membre du bureau.

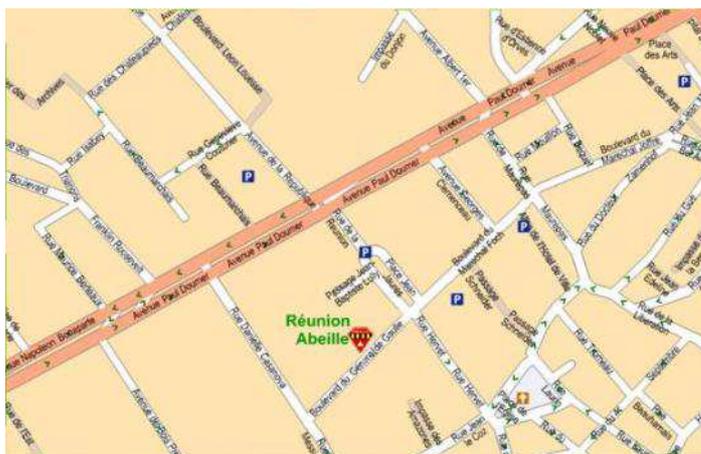
Membres de l'Abeille cyclotourisme hors du bureau, mais chargés de missions importantes

Roger HERY, Responsable VTT du mercredi

Annicket Daniel PIOT, responsables des sorties vélo-fourchettes,

Réunion amicale

Nos réunions ont lieu :
à 21h00 le premier lundi de chaque mois,
10, Boulevard du Général de Gaulle
92500 Rueil Malmaison
(A droite au fond du passage)



Site Internet

<https://www.abeille-cyclotourisme.fr>

Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme

Trente troisième édition du trophée TRUFFY, 2017

12mars

50 abeilles se sont retrouvées au traditionnel rendez-vous des FLAMBERTINS. A 8h00, nous occupions le site, bien nous en pris, puisque quelques minutes plus tard, le club d'ANDRESY pointait son nez, afin d'y établir son contrôle de ravitaillement. Comme nous sommes des gens biens élevés, tout rentrait dans l'ordre. A 11h00, les premières abeilles déboulaient. Les bénévoles ayant bien travaillés, le pique-nique était prêt pour les recevoir. Cette année, Jean-Pierre se voyait décerner la médaille, un trophée de plus après la coupe de Monsieur le Maire. Il était temps de se ravitailler, comme toujours, les canapés, et autres gourmandises disparurent en un rien de temps. La belle matinée ensoleillée se terminait sur le coup de 13h00.

Michel



32 abeilles au rendez-vous de la médiathèque de Rueil. Quelques kilomètres de vélo avec la montée de l'Etang-la-Ville et nous voici aux Flambertins



Accueil parfait, comme d'habitude.





Le tirage au sort a désigné Jean-Pierre Smith, fier de recevoir cette médaille.



Et aux Flambertins nous étions une cinquantaine. Avec le beau temps et la douceur tout le monde à un large sourire !

Compte-rendu de Roland

Encore une belle journée avec les Abeilles !

Merci aux gentilles organisatrices et aux aimables organisateurs d'avoir tout prévu, même le soleil qui nous a accompagnés jusqu'à Rueil! Sur le chemin du retour, nous avons trouvé Didier en pleine besogne!

Bravo Jean-Pierre pour avoir su remporter ce trophée, bien mérité au regard des heures que tu passes à nous organiser avec perfectionnisme le "site Abeille".



Les gentilles organisatrices

Roland

Randonnées de la Malmaison.

Dimanche 25 juin 2017

Notre manifestation a commencé le vendredi matin, fléchage avec la voiture d'Éric du 75km.

L'après-midi, avec Jean BERTHELOT, chargement du matériel, barnum, chaises, tables, puis en fin de journée les courses.

Samedi, fléchage avec Jean-Pierre du 100, Jean Maurice flèche le 30 km, la famille AUZET flèche de son côté le 50km.

Edwige est chargée du ravito aux Vignettes.

Le dimanche matin, à 6h30, les abeilles attendent Jean qui amène entre autre le Barnum. Le voisin de Jean a mal garé sa voiture, et Jean après de multiples manœuvres, n'oublions pas sa remorque, arrive à 6h45 au carrefour Royal. Pas de temps à perdre, on sort les piquets, la toile, et essayons de monter ce foutu barnum.

A 7h10, les premiers cyclos arrivent, c'est parti pour deux heures de stress. A 9h00, 375 cyclos ont quittés le carrefour Royal, et c'est aux Vignettes que le stress s'installe, ils sont 7, mais ont du mal à contenir la furia cyclo touristique.

Il faut renouveler les stocks, c'est normal, chaque année on achète pour 150 participants, histoire de ne pas se retrouver avec de la marchandise sur les bras au cas où .



Montage du barnum



L'accueil est en place, les participants peuvent arriver



Avec une bonne météo nous recevrons beaucoup de monde cette année



Une telle réussite fait plaisir au président et au trésorier

A noter qu'à l'ONF, ça ne tourne toujours pas rond. Nous avons les accords des bureaux, mais les hommes de terrain, ne sont toujours pas au courant et s'apprêtaient à nous verbaliser.

Heureusement Éric, avait les preuves de notre bonne foi.

A 14h00, on se retrouve pour un pique sous le barnum, dehors le soleil tape.

Merci aux 30 abeilles qui ont assuré les contrôles aux Vignettes et carrefour Royal. Un bon moment de détente avant le démontage et le retour au local de Rueil.



Le lendemain, Éric défilera les 30 et 50 km, moi les 75 et 100 km.

Le mercredi, nous seront 14 pour une matinée de bénévolat en forêt de Marly, un nettoyage de la route forestière, à notre grand surprise, sur les 4.5 km très peu de papiers, excepté en bordure de la route fréquentée par les automobilistes.

Économie 200 euro.

Compte-rendu : Michel Photos : Eric

Marche de la Malmaison

10 décembre 2017

La météo, n'était pas au rendez-vous cette année. 14 personnes, extérieures au club, sont venues marcher, et une dizaine d'abeilles ont participé aux contrôles et au parcours de 15 km. Nous n'avions pas fléché le grand parcours, sachant que la météo serait exécrable.

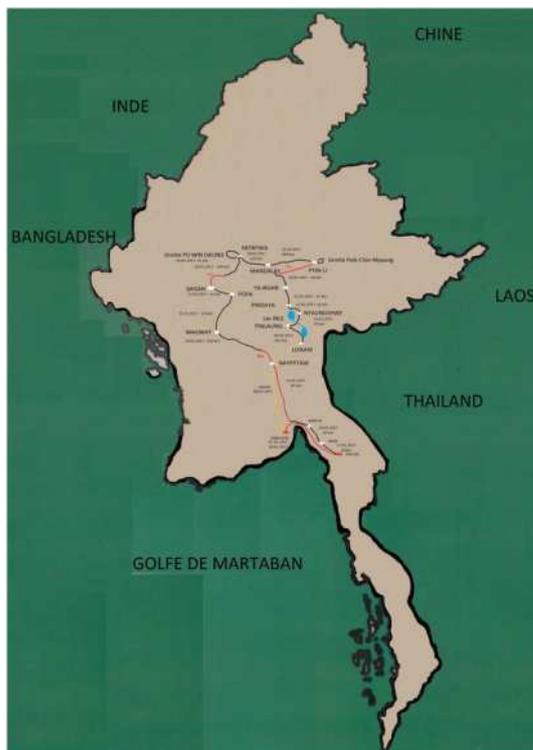
Notre manifestation est inscrite au calendrier 2018, et devrait atteindre ses 40ème éditions en 2019. Faut-il poursuivre, sachant qu'à l'abeille la randonnée pédestre n'a plus le vent en poupe ? On pourrait continuer, mais ne plus l'inscrire au calendrier de la ligue. A discuter à la prochaine réunion de bureau.

Un grand merci aux bénévoles, Jean-Luc, Jean-Claude, et Michel, qui ont assuré le contrôle à la Celle-Saint-Cloud, et Denise, Patrice, Jean-Pierre, Claude, présents au centre de loisirs BELLERIVE. Et nos marcheuses, Mimi et Joëlle.

Michel

Séjour au Myanmar (ex. Birmanie)

Du 8 au 28 Janvier 2017



Vendredi 6 Janvier

J'ai pris mes précautions, arrivé à l'aéroport de Roissy CDG, à 9h00 du matin, alors que le rendez-vous est prévu à 10h30. J'ai le temps de prendre un café et de lire. A 11H00, le groupe est au complet, nous sommes 16, couples et célibataires avec leurs vélos précautionneusement emballés. A 14H25, c'est le décollage, direction DUBAI, puis YANGON.



Samedi 7 Janvier

Après mon séjour FFCT, au VIETNAM, deux ans plus tôt, me voici de retour en ASIE du Sud-Est. Pas de FFCT cette année, mais le S.E.N.A. Tours de Marcel et son fils Michel qui nous accueillent à l'aéroport de YANGON. Aye WIN, notre ange gardien BIRMAN, le chauffeur du bus et son second, complètent la réception. Chargement des vélos, puis direction l'hôtel de l'aéroport International, où nous allons nous rafraîchir avant le déjeuner et nos premières visites. Le bus nous quitte, 600 km l'attendent, nous le retrouverons demain après un vol intérieur, pour rejoindre LOIKAW.



Avalée notre première assiette de riz, direction le Bouddha blanc. Signe de richesse et de puissance, les généraux en 2000 perpétuent la tradition en commandant ce bouddha géant. Taillé dans un seul bloc de marbre blanc, provenant d'une carrière près de MANDALAY. Il faudra 12 mois au maître sculpteur pour tailler cette œuvre monumentale. Pesant 600 tonnes, elle descendra en bateau la rivière AYEYARWADY, sous les yeux d'une foule nombreuse venue saluer le Bouddha. Puis une voie ferrée déposera la statue au sommet de la MINDHAMMA Hill.

Arrêt au parc verdoyant de l'HINSU HPYU, servant de refuge à un trio d'éléphants blancs. La tradition veut que ces énormes pachydermes portent chance aux dirigeants d'un pays. Aussi le régime militaire a mis les moyens pour trouver ces trois spécimens.

Dimanche 8 Janvier, YANGON – LOIKAW. (Avion)

8h00, nous rejoignons à pied l'aéroport situé à moins d'un kilomètre de l'hôtel. A l'intérieur, la climatisation fonctionne plein pot, l'envol est prévu pour 10h00, mais un problème retarde le départ et, pendant ce temps, on se gèle. 11H30, le décollage, sous nos pieds, la campagne baignée par la rivière AYEYARWADY. Puis apparait la montagne, LOIKAW capital de l'état Kayah, à une altitude d'environ 800 m. C'est le pays des femmes girafes. A la descente de l'avion nous sommes contrôlés par la police militaire, nos passeports épluchés, tout rentre dans l'ordre, nous retrouvons notre trio Birman, direction l'hôtel.



L'après-midi est consacré au remontage des vélos. Nous nous étalons dans l'arrière cour de l'hôtel, ouverture des sacs, rien ne semble cassé ou tordu par le voyage. Ma roue arrière ne rentre pas, c'est la patte qui est légèrement écrasée. Marcel avec un pied de biche et beaucoup de précaution, remet tout en place.



Direction la pagode de TAUNG KWE, site original, comprenant un certain nombre de monuments blancs et rouges, reposants aux sommets de rochers reliés les uns aux autres par une succession de ponts. D'un pont, des touristes nous font comprendre que l'ascension se fait pieds nus. Il nous faut redescendre. La déambulation d'un rocher à l'autre est agréable, très belles vues sur la plaine et les montagnes que nous allons affronter demain.

Lundi 9 Janvier, LOIKAW - PINLAUG. (vélo)

Levé 6h30, petit déjeuner au bord de la rivière, départ 8h00. Pas mal de motos au départ de cette première journée, puis la circulation devient plus fluide. En haut de la première côte nous nous apercevons de notre erreur, demi-tour, la route est coupée plus loin, accrochage entre l'armée et une ethnie plus ou moins hostile. La chaleur s'installe peu à peu, 22, 25, 30 degrés.



Nous longeons un lac, réserve d'eau, qui se jette plus au nord dans le lac INLE. A PEKON, regroupement et pose café, c'est le moment de se refaire une santé, thé, café, triangle farci à la viande, sablé, bananes. Dans quelque instant nous allons grimper, environ 600 m. Et ça ne plait pas, des passages à 12%, 33°, c'est une première qui décoiffe, regroupement à mi-montée, il est 12h30, on a faim, il reste 40 km. Ouf, voici un restaurant, soupe, riz, pastèque. Les 15 derniers km sont casse pattes, bienvenue au vent de face qui rafraichit l'atmosphère. A 17H00, nous traversons PINLAUG, le soleil s'est caché derrière la montagne, la fraîcheur tombe sur la ville. J'aperçois AYE WIN, qui nous fait de grands signes, voici l'hôtel, 101 km et plus de 1000 m de dénivelé, c'était la première sortie de l'année.

Mardi 10 Janvier, PINLAUG - NYAUGSHWE. (Vélo)

Marcel avait prévu 130km, Michel le frère de Christine a trouvé sur OPENRUNNER un parcours plus court évitant les derniers kilomètres de grande route. 8h30, nous quittons l'hôtel, le mal de jambe a disparu, heureusement car la route continue à monter. Passage au col de PINLANG-1600 m, puis le col de NOUANG.PI-1385 m. C'est ensuite la longue descente sur la plaine et la rivière alimentant le lac INLE.



C'est un va et vient incessant de pirogues motorisées, transportant ballots de riz, matériaux et des touristes qui se sont payé une balade champêtre au fil de l'eau. La route est plate, nous croisons deux attelages tirés par des zébus, reconnaissables à leur bosse. Puis un groupe de paysans déjeunant au bord de la route. Ils nous offrent des galettes, que nous ne saurions refuser.

Nous nous dirigeons vers une cabane d'où sort une fumée épaisse. C'est une fabrique de pain de sucre, la cane coupée, puis broyée, est cuite dans un four en brique. Le sirop est récupéré dans des cuves. Au final, les plaques de sucres sont étalées sur des planches, le soleil fera le reste.

Après le repas, bouillon, pâtes, omelette, les 15 derniers km sont une formalité. Nous croisons des touristes sur des vélos de location, voici l'hôtel, 79 km et 600 m de dénivelé.

Mercredi 11 Janvier, repos, le lac INLE



Première journée de repos, mais pas de grasse matinée. Aujourd'hui, balade sur le lac INLE, nous embarquons sur une longue barque motorisée, accueillant 5 personnes. La remontée du canal reliant NYAUGSHWE au lac se fait à vive allure, attention aux éclaboussures. L'embarcation s'arrête devant les pêcheurs qui manient avec dextérité leurs longues nasses coniques, dans lesquelles ils piègent carpes, poissons-chats et anguilles, nichés dans les hautes herbes tapissant le fond du lac peu profond, à peine 6m. A l'approche du village d'INTHEIN, nous sommes abordés par des vendeurs de souvenirs, bijoux, maroquinerie, pierre de jade taillée. Nous traversons le marché, une passerelle nous conduit au NYAUNG OHAK, sanctuaire regroupant une centaine de stupas reblanchis à la chaux ou redorés, la majorité tombe en ruine.

Après le déjeuner, cap sur le temple PHAUNG DAW U, le plus sacré de l'état SHAN, qui accueille l'une des principales fêtes religieuses du pays. Le point d'orgue est une procession sur le lac en l'honneur des statues conservées dans le temple. Ces statues de bouddha, recouvertes d'or, ont perdu leurs contours. Nous quittons le site en barque, pour faire rapidement demi-tour, Christine à oublié ses chaussures à l'entrée du temple.



Au détour d'un canal étroit, bordé de roseaux et de champs, nous découvrons un village lacustre, des centaines de maisons bâties sur pilotis, la plupart sont habitées par l'ethnie INTHA. Ce sont des pêcheurs, des agriculteurs qui ont, au fil du temps, élevé des jardins flottants. Plantes aquatiques qu'ils mêlent au limon. Ces tapis végétaux d'un mètre d'épaisseur, permettent de cultiver, choux, tomates, concombres, haricots, aubergines.....

Jeudi 12 Janvier NYAUGSHWE - PINDAYA. (Vélo)

La journée commence par une belle grimpe, nous empruntons un axe routier important, camions, voitures et motos nous serrent de près. Stéphane, en redescendant le col, se récupère in extrémis, après la dérobade de sa roue avant. Des Vététistes nous doublent dans la montée, ce sont des Américains, qui se tirent la bourre... Nous y voici, col d'HEHO 1200 m. Pose café et gourmandises locales. Bon débarras à la circulation, nous retrouvons nos petites routes, le vent apporte un peu de fraîcheur, sur ce plateau désertique, hérissé de petites collines.

Fermant la marche, pour cause de photos, je retrouve le groupe à un carrefour, certains ont filé tout droit, alors que le nominal virait sur la gauche. Les voici de retour, après quelques km de rab... La matinée se termine par une longue descente, en face de nous une barrière rocheuse ou se blotti PINDAYA. Notre arrivée coïncide avec un long défilé de moines (bonzes) vêtu de leurs célèbres robes couleur safran. La population les attend au bord de la route, pour leur remettre offrandes et nourritures.



L'après-midi nous visitons SHWE OO MIN CAVE TEMPLE, il s'agit d'un réseau de grottes, recelant plus de 9000 statues de tailles et de style différents, en or, argent, marbre laque, teck et ivoire. Ces représentations de Bouddhas sont l'objet d'une profonde vénération d'une population dévote, s'inclinant devant, mains jointes.



Nous terminerons la journée dans une fabrique artisanale d'ombrelles, ou l'on eut droit à une démonstration, de la tête en passant par le manche et les baleines, sans oublier le traitement du papier que l'on fait tremper dans un bain, afin de le rendre translucide, et sur lequel seront peint divers motifs.

Vendredi 13 Janvier PINDAYA - YA.NGAN. (Vélo)



On ne perd pas les bonnes habitudes, la route s'élève doucement sur 8 km, regroupement au col de PINDAYA, 1375m, car on quitte le nominal, Michel à trouvé une coupe, petite route en réfection, les hommes cassent les pierres à la masse, les femmes les emboitent minutieusement sur la route. Y a plus qu'à attendre le passage du bulldozer.

Nous traversons plusieurs villages, dans l'un d'eux, femmes et enfants font leurs ablutions dans une eau franchement saumâtre. Nous retrouvons le nominal et perdons Dominique. Niché sur un éperon rocheux, visible à des kilomètres, nous quittons chaussures et chaussettes pour une escalade pédestre. Au sommet, nous déambulons entre les stupas et sculptures de bouddha.

Le point de vue est magnifique, relief tourmenté, des collines et au loin la montagne. Jacques est sollicité, suite à la chute du smartphone d'Anne, dans un endroit peu recommandable.

L'appareil pourra être récupéré après fabrication d'un outil ingénieusement tortillé.....



Séance VTT, pour rejoindre un site particulier, un plan d'eau à la couleur indéfinissable, pollution, source résurgente, mystère. Après notre traditionnel, riz, poulet, banane, nous terminons cette journée par une succession de côtes, et les retrouvailles avec Dominique. 67 km et 1050 m de dénivelé.

Samedi 14 Janvier YA.NGAN – PYIN.OU. (Vélo+ Bus)



Ca continue de monter jusqu'au col de YA-NGAN, 1477 m.

Puis la descente tant attendue, 1000 m de dénivelé, on quitte la montagne et ses nuits fraîches. Il y a des billards, descente enchanteresse ou l'on enchaîne de longues lignes droites suivies de larges lacets. Ici, cela va être tout le contraire, l'état a entrepris de moderniser les routes, et l'on peut dire que nous sommes tombés sur le chantier de l'année. Plus de route, ou très peu, des tractopelles, de la poussière qui vous aveugle lorsque un camion vous double. Marc qui a des fourmis dans les jambes, s'élance malgré tout, et patatras c'est la chute dans un virage. Malgré la douleur au poignet, il repart prudemment, et nous rejoint plus bas. La route est minée, cela devrait bientôt faire boum. Une demi-heure plus-tard, nous repartons doucement, les patins de freins gémissent.

A MYOGYI, les vélos passent au karcher local, les cyclos attendront la soirée pour une bonne douche. Après le repas nous rejoignons la nationale, une deux fois deux voies, au trafic ininterrompu.

Certains décident de monter dans le bus, les plus courageux ou les plus insoucians, continuent sur la voie rapide les 25 derniers kilomètres. On se retrouve tous dans le bus, direction PYIN-U, mais la journée a décidé d'être mouvementée. Le bus ralentit, crevaison, pas moyen de réparer sur place, on quitte le bus. Il faut passer le temps, cela risque d'être long, mais ici au MYANMAR, le spectacle est partout. Toute une famille travaille au bord de la route, à la confection de chaises et de fauteuils. Le bambou est taillé, découpé, la perceuse d'un autre âge vaut le détour, les trous permettant l'assemblage définitif.



La journée se termine au restaurant, il est 20h00, Marc qui souffre, sera ensuite conduit à l'hôpital.

Dimanche 15 Janvier, PYIN.U (repos)

Au petit déjeuner, tout le monde s'informe sur la santé de Marc. Pas de fracture, c'est l'os, le radius, qui s'est déboité suite à l'élongation des ligaments, à l'hôpital on lui a remis en place, et posé un épais bandage. Aujourd'hui, visite de la curiosité de PYIN-U, le jardin botanique.

La ville a profité de son exposition climatique, la température reste clémente été comme hiver, pour se développer. Les Britanniques échappent ainsi à la poussière et à la chaleur suffocante qui règne sur MANDALAY. Le National KANDAWGI Garden, est un havre de fraîcheur et de verdure.



Le contraste est saisissant entre ce que nous côtoyons depuis une semaine, poussière, débris, déchets en tout genre, et ce jardin verdoyant, digne des pelouses anglaises. Refuge de nombreuses variétés de fleurs et de fruits. Une étonnante exposition de papillons et d'insectes tropicaux, la volière et ses toucans, perruches, paons, cygnes noirs. La belle collection d'orchidées.

Quartier libre l'après-midi, certains retournent en calèche, Stéphane à pris les rênes de l'attelage, Michel inépuisable, fera la course avec le pauvre cheval efflanqué, chargé de nous ramener dans le beau parc de notre hôtel, à l'architecture SO-BRITISH.

Lundi 16 Janvier, PYIN.U – MANDALAY (vélo - bus)

Ce matin est prévu l'aller-retour, PYIN-U < grottes > PYIN-U. Situées à 25 km, nous visitons PEIK CHIN MYAUNG. Ne pas oublier de retirer, chaussures et chaussettes, outre le respect des lieux, il nous faut franchir un gué, modeste cours d'eau alimentant un bassin qui accueille les baigneurs locaux.

La grotte est un long boyau, composé de différentes cavités, on y entre parfois en se baissant. Nombreuses peintures et sculptures de Bouddhas, retraçant la vie du maître, et un stupa recouvert de feuilles d'or. L'ensemble est assez kitsch, ce qui n'empêche pas le flot de dévots, venus prier et déposer des offrandes.

De retour à PYIN-U, soupe, riz, légumes et fruits. L'après-midi, nous allons descendre le col monté 24h00 plus tôt en bus. Descente relax, la route n'incite pas à la vitesse, des trous, des chiens errants, et les camions pas plus fiers que nous, descendent très doucement, les garnitures de freins souffrent, ça sent le FERODO, en chaleur. Au loin nous distinguons la plaine, baignant dans la poussière et la brume de chaleur.

Tout en bas, nous longeons une cimenterie, qui dégage un brouillard épais, la circulation s'intensifie, nous ne sommes plus très loin de MANDALAY, seconde ville du pays, ancienne capitale royale, plus d'un million d'habitants. Par sécurité les 10 derniers kilomètres se feront en bus.



Mardi 17 Janvier, MANDALAY (repos)

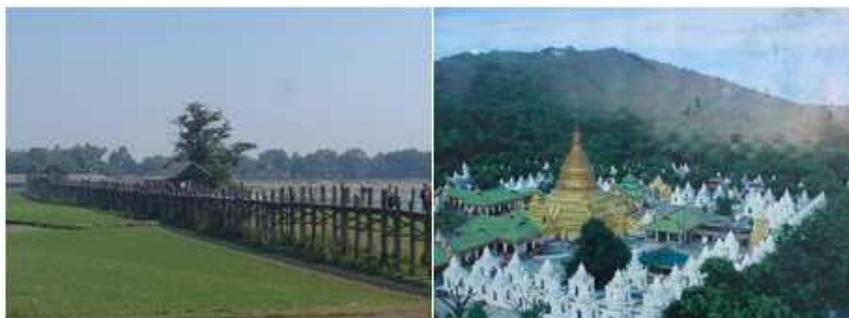


Visite du temple MAHAMUNI. La tradition antique, se réfère seulement à 5 portraits du Bouddha réalisés au cours de sa vie. Deux en Inde, deux au Paradis et le cinquième est l'image de Bouddha MAHAMUNI, d'où la vénération que lui porte le peuple BIRMAN.

Puis direction le monastère MAHAGANDAYON, où nous assistons au repas des moines. La nourriture est offerte par des donateurs, le surplus est ensuite distribué aux indigents, qui n'ont rien à manger dans la rue. Le monastère est également un centre éducatif, où les classes en plein air, accueillent les enfants.

Autre endroit à ne pas manquer, le fameux pont U-BEIN, en teck le plus long du monde, 1200 m. Il franchit le lac TAUNGTHAMAN, il est surtout utilisé par les moines et les touristes lors de la saison sèche.

Durant la mousson, les eaux du lac peuvent s'élever de 6 m. Les boutiques et restaurants fleurissent le long des berges. L'après-midi nous visiterons la fabrique des sculpteurs sur marbre, la fabrication des feuilles d'or, ces fameuses feuilles, que seuls les hommes peuvent coller sur les statues de Bouddha.



Pour terminer cette journée, Marcel nous intrigue en nous évoquant le plus grand livre du monde. Et quelle n'est pas notre surprise lorsque nous découvrons la KUTHODAW PAGODA. Le stupa central date de 1857, et il est entouré de 729 pagodes blanchies à la chaux. Chacune abrite une tablette de marbre, sur laquelle figure un extrait du TRIPITAKA, en PALI. Transcription intégrale du canon Bouddhique.

La soirée se termina par un spectacle traditionnel de marionnettes. Rien à voir avec Guignol.

Mercredi 18 Janvier, MANDALAY-MONYWA (bus-vélo)

Par sécurité, nous quittons Mandalay en bus et visitons une pagode construite récemment, par les dons d'un riche donateur, alors qu'Aye WIN et ses collaborateurs, déchargent nos vélos. Aujourd'hui 120 kilomètres au programme. Du pont qui enjambe l'AYEYARWADY, on devine dans la brume matinale les stupas, flèches et tours aux reflets roses et dorés. Cet arrêt photos permet à Christine et Patrick de rejoindre le groupe, après s'être égarés suite à un problème mécanique. Rien à signaler de cette journée monotone.

La circulation est soutenue, et nous devons supporter les klaxons incessants. A 15 km de MONYWA, regroupement, afin de visiter la THANBODDHAY PAGODA, construite en 1939. A l'entrée du site deux énormes éléphants blancs, accueillent les visiteurs. Nous ne visiterons pas le temple, notre tenue cycliste indisposant les gardiens du lieu. Nous nous promenons parmi les stupas et sculptures en stuc qui couvrent les murs. En tout 845 stupas et 582 357 icônes fleurissent dans ce sanctuaire.



Jeudi 19 Janvier, MONYWA-MONYWA (vélo)

Direction PHO WIN TAUNG, aujourd'hui nous avons pris nos précautions, pantalons et tee-shirt ont été déposés dans le bus, ainsi nous ne serons pas pris au dépourvu. Nous sommes accueillis par une armée de singes charpardeurs, qui ne demandent qu'à vous faire les poches... Edifié entre le XIVème et XVIIIème siècle, par des moines recherchant la solitude, ce site creusé dans trois pitons de grès, abritent 492 petites salles de prières, décorées de bouddhas et de peintures plus ou moins bien conservés. Certaines grottes s'ornent de figures géométriques, peintes dans des tons rouges, brun et bleu. D'autres débouchent sur des passages à colonnade, refuges à des bouddhas couchés ou en pleine méditation.



Sous les 'BOUDDHA-VILLIERS, essence endémique au MYANMAR'. Dixit Jacques.

L'après-midi, on emprunte le bac sur la rivière CHINDWIN.

Vendredi 20 Janvier, MONYWA-BAGAN (vélo-bus)

On a pris goût à la barge, et ce matin ça se bouscule sur la rivière CHINDWIN.



La matinée sera super cool, de nombreuses photos, palmeraies, habitations sur pilotis en bambous, dans un champ loin de tout, un alignement de moines en plâtre, des stupas neufs, ou anciens dévorés par la végétation. Peu de circulation, excepté la police motorisée qui nous suivra une bonne partie de la matinée, pour notre sécurité ?

L'après-midi notre attention est attirée par une sono crachant des psalmodies, c'est la fête, religieuse, une de plus, femmes, jeunes et âgées, défilent bouquets de fleurs à la main.

La parade terminée, nous retrouvons le groupe, chargement des vélos dans le bus pour les 20 derniers kilomètres qui nous séparent de BAGAN. J'en profiterai pour piquer du nez, et raterai la traversée de l'AYEYARWADY sur le pont ultra moderne, évitant les heures d'attente au bac. En fin d'après-midi, certains se paieront une séance de massage méritée.

Samedi 21 Janvier, BAGAN (repos)

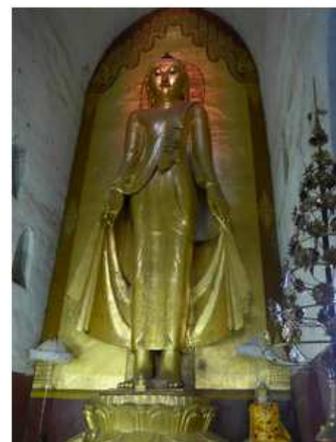


Les ruines de la cité médiévale de BAGAN, s'éparpillent sur environ 50 km². La cité accueillait alors entre 50 000 et 200 000 habitants, au temps de la splendeur de l'empire BAMAR.

Une journée pour visiter un tel site, nécessite des choix. Nous commençons par le marché, beaucoup de touristes, des Français en majorité, ce qui ne facilite pas la circulation à travers le bazar.

La SHWEZIGON PAGODA, figure parmi les temples les plus vénérés du pays. Inauguré en 1089, elle se dresse sur le site désigné par un éléphant blanc, et abriterait des reliques sacrées du Bouddha.

L'après-midi, visite de l'ANANDA Temple. Celui-ci comporte 4 grands portails ouvrants sur 4 vestibules, convergents vers un pilier central, percé de 4 niches abritant 4 Bouddhas géants.



A noter que le malheureux architecte, sera exécuté par le commanditaire, afin que le rayonnement de l'œuvre demeure sans pareil. Qui a dit, que le Bouddhisme respectait son prochain.....

En fin d'après-midi, nous nous rendons sur la plaine centrale, qui réunit un ensemble impressionnant de temples plus en moins en ruine. Pour profiter de la meilleure vue d'ensemble, nous escaladons la SHWESANDAW PAGODA. Au sommet de la pagode, nous découvrons la plaine parsemée d'arbustes d'où émergent des dômes, tours, temples, stupas et pagodes, que le coucher du soleil pare de reflets rougeoyants. La journée se terminera à la BUPAYA PAGODA, stupa en forme de bulbe doré, se mirant au bord la rivière AYEYARWADY



Dimanche 22 Janvier, BAGAN - POPA (vélo)

En route vers POPA, l'un des lieux touristiques les plus prisés du MYANMAR. Après la boucle, nous permettant de contempler une dernière fois les trésors de BAGAN, nous empruntons le long faux plat qui doit nous mener au pied du mont POPA, 1518 m. Le piton rocheux supportant le monastère, que nous visiterons, est moins élevé environ 737 m. A mi parcours, l'arrêt pose café, est un endroit touristique, où nous découvrons la fabrication de l'alcool de palme, alambic 100% BIRMAN, la collecte du sucre de palme, ou comment grimper au faîte d'un palmier, et la ronde monotone du pauvre zébu.



L'après midi, le bus nous amène au pied du piton, cheminée d'un volcan éteint, à la forme étrange. L'ascension, pieds nus, prend 20 mn, de part et d'autre de l'escalier des boutiques de souvenirs, les singes quémanteurs, tout comme les préposés au balayage. A mi-parcours le sanctuaire des NATS, esprits héroïques, liés intimement au Bouddhisme BIRMAN, nous conte en quelques scénettes, la légende du Mont POPA. Durant 7 siècles, les rois du centre de la BIRMANIE, devaient y effectuer un pèlerinage afin de consulter les puissants NAT. La terrasse offre un très beau panorama sur la plaine, et le volcan éteint MOUNT POPA. Plusieurs sanctuaires voués aux NAT et à BOUDDHA, attirent de nombreux fidèles venus prier pour apaiser les divinités peuplant le rocher.

Lundi 23 Janvier, POPA – MAGWAY (vélo)



La journée commence par une longue descente, et cerise sur le gâteau, nous bénéficions d'un faux plat descendant avec vent dans le dos, moyenne 30 km/h, mais ne nous grisons pas, il y a encore de belles photos à réaliser. Le ciel est toujours bleu, le soleil tape fort, mais les énormes et majestueux banians, maintiennent une température raisonnable.

← Michel, et son balai, notre serre-file, veillera durant tout le séjour à n'oublier personne sur le bord de la route.

Changement de décors l'après-midi, ce n'est plus du tout le même relief, une succession de collines, pas de verdure, la rare végétation est desséchée et saupoudrée de poussières. A notre grand regret les banians ont disparus, on souffre de la chaleur et la température dépasse les 30°.

A l'hôtel, le jus de fruit offert par la maison, nous désaltère. Séance mécanique pour Patrick, qui voit son dérailleur automatique SHIMANO, lui rejouer de vilains tours, pas de chance pour notre ami qui aura connu bien des déboires avec son vélo.

Mardi 24 Janvier, MAGWAY - NAYPYTAW (vélo-bus)

Etape la plus longue de notre séjour, Marcel a prévu 155 km pour rallier NAYPYTAW, après relecture des cartes, il semble qu'il en manquerait une bonne vingtaine.

8h00, départ avancé, la journée devrait être bien longue. Sur le profil OPENRUNNER, on devine bien une courbe annonçant une grimpe, cumulant à 350m, pas de quoi en faire une montagne. Depuis le début de notre randonnée, on en a vu d'autres.

Rapidement on ressent la chaleur, et pas un coin d'ombre, comme hier après-midi, c'est la sécheresse, les dernières pluies sont tombées en Novembre, et depuis les cours d'eau se sont transformés en rus ou ont totalement disparus.



Déjeuner au km 68, on n'a pas fait la moitié du parcours et les difficultés que l'on aperçoit, sont devant nous. Pas très rassurant. Début des festivités, km 80, la température grimpe, la route aussi.

Une bosse, deux bosses, on dit que cela va s'arrêter, que l'on va trouver un profil plus clémente, une route de crête, mais nenni, les montagnes russes, avec des passages à plus de 10% se succèdent. En haut de la bosse, on s'élanche, en espérant ne pas rencontrer d'obstacle, on avale une bonne partie de la côte suivante, et l'on termine comme on peut, en danseuse, à pied. L'autobus s'arrête souvent, distribution d'eau fraîche. Des collines couvertes de forêt, quelques masures bien tristounettes, des gens vivent ici, des enfants déshérités, perdus en pleine nature. Chèvres et vaches sur le bord de la route, l'une d'elle apeurée, me passe sous le nez, heureusement je roulais doucement.



Enfin un peu de plat, la route se transforme en chemin poussiéreux. Des femmes accroupies déposent de la caillasse, deux hommes portent sur leur épaule un rondin, sur lequel est fixé un chaudron contenant du goudron liquide, qu'ils jettent sur les cailloux, ça fume, ça brûle, le liquide noirâtre est étalé sur la chaussée.

Km 128, ça fait bientôt 50 bornes que l'on joue à saute collines, 16h30, la fraîcheur s'installe et ça fait du bien. On entame enfin la descente, une dernière bosse, je rejoins Jeanine, puis le groupe de tête, installé dans un café. Marcel décide que l'on grimpera dans le bus ici, il reste environ 35 km. Patrick arrive peu à près sur le vélo plus léger de Régis, il améliore son record, 136 km, 1350 m de dénivelé. J'avale une bonne gorgée de bière, le meilleur moment de la journée.

L'arrivée sur NAYPYTAW, (demeure des Rois), est irréaliste, notre bus roule seul sur une autoroute à 2 fois 4 voies. L'autoroute, traverse une ville déserte, empruntée par quelques motos et camions. La peur d'un putsch, d'un Tsunami au large de YANGON, la junte mégalomane a transféré l'administration et le quartier général de l'armée, dans ce coin perdu de la jungle.

L'hôtel est confortable, et ne parlons pas du restaurant, une grande salle aux tables couvertes de nappes rouges. Six serveurs à notre disposition, nous sommes les seuls consommateurs dans ce grand bâtiment, mais la journée a tellement été riche que les conversations s'enflamment réanimant une atmosphère quelque peu tristounette.



NAYPYIDAW, est bien la capitale la moins visitée au monde, où la démesure et l'inesthétique se côtoient.

Mercredi 25 Janvier, NAYPYTAW - KYAIKTO (bus - vélo)

Frustration à NAYPYIDAW, ou nous ne pourrions pas profiter de la seule piscine accessible durant le séjour. Ce matin, on peut continuer notre nuit dans le bus, 300 km plein sud, sur une autoroute rien que pour nous, peu de voiture, les camions y sont interdits.

Nous traversons une plaine, ou le gouvernement a investi dans l'irrigation, premier exportateur de riz au monde à la fin du XIXème siècle, le MYANMAR à vu sa production plonger dans les années 60, suite à une mauvaise gestion de la junte.



A midi, le bus nous dépose, petite séance de décrassage, 20 km, avant le déjeuner. Nous voici dans l'état Môn, en conflit pendant des décennies, il semble que les hostilités aient cessé, permettant aux touristes comme nous d'en découvrir les charmes.

A KYAIKTO, nous quittons la route du littoral, ses forêts d'hévéas, ses rizières, et sa circulation dense. Nous remontons plus au nord, à KINPUN, point de départ du pèlerinage conduisant au GOLDEN ROCK PAGODA.

Jeudi 26 Janvier, KYAIKTO – LE ROCHER D'OR - BILLIN (vélo)

Le bus nous dépose à la gare routière, point de départ de notre excursion. Les bouddhistes les plus pieux, choisissent le sentier de 11 km, compté 4h de marches harassantes, pour atteindre le rocher d'or. Les touristes, se hissent et s'entassent, une trentaine de personnes par camion.



Accrochez-vous, c'est parti. La route est étroite, et sur certaines portions, les véhicules ne peuvent pas se croiser. Le dernier camion passé, on redémarre, la mécanique souffre, craque, couine, les reprises dans les pentes à plus de 10% sont poussives. Ça secoue dans tous les sens, 45 minutes plus tard, on est bien content de quitter cette bétailière.

Il nous reste un kilomètre à gravir, nus pieds, au milieu des étals de nourritures et de souvenirs. La solennité des lieux en prend un coup, malgré la présence des moines, en méditation, ignorants la foule bigarrée. Il faut reconnaître que le site est incroyable. Voir ce rocher sacré, couvert d'or, en équilibre précaire, seul un cheveu de Bouddha pouvait accomplir un tel miracle...



Nous avons tous revêtu le maillot de Marcel, le S.E.N.A. MYANMAR TOURS, rouge, jaune et vert, les couleurs du MYANMAR. Il n'y a plus qu'à prendre la pose.

Après le déjeuner, petite étape de 40 km, ca sent la fin du voyage.

Vendredi 27 Janvier, BILLIN – PHA AN (vélo)

Hélas, notre dernière journée de vélo sera marquée par un accident, qui aurait pu être très grave. Ca commence mal pour Jacques, qui n'aperçoit pas la barrière du péage fermée, premier choc, qui malheureusement, se reproduit quelques kilomètres plus loin. Un chien kamikaze en voulant éviter les roues du camion, percute violemment sa roue avant. Patrick appelle le bus, Jacques est évacué vers l'hôpital le plus proche. THATOON, pose café sur la place du marché, grouillante de monde.



Nous quittons enfin cette maudite route, direction PHA-AN, capitale de l'état KAREN, en conflit permanent avec le gouvernement. Un accord de paix semble perdurer, autorisant le tourisme à découvrir cette région longtemps verrouillée. Nous ne regretterons pas cette incursion, c'est une succession de reliefs karstiques, champs de canne à sucre, et rizières. A l'heure du déjeuner, Anne et Jacques nous rejoignent. Le bras en écharpe, fracture de la clavicule. Arrivé en France, le diagnostic malheureusement s'étouffera.

Direction l'hôtel, et démontage des vélos, cette fois c'est bien fini.



L'un des derniers apéros, au bord de la rivière THANLWIN. Ces réunions le soir, après les journées mouvementées sur nos vélos, étaient bien agréables. C'est l'heure de la décompression et de l'échange. Nos impressions sur ce pays envoûtant, le rôle de la religion, un exutoire face à la pauvreté et la main mise de la junte sur les richesses du pays. Le Bouddhisme, un frein au modernisme, à une meilleure vie ... Les BIRMANNS y sont-ils prêt ?

Samedi 28 Janvier, PHA AN - YANGOON (bus)



Nous ne manquons pas de visiter la KYAUK KALAP PAGODA, petite pagode juchée sur un étrange rocher, qui se dresse au-dessus d'un lac. Au sommet du piton, accessible par un escalier, très belle vue sur la plaine, dominée par les nombreuses formations karstiques.

La dernière grotte, du séjour, la KAWGUN CAVE. Fréquentée depuis le VIIème siècle, la grotte célèbre BOUDDHA, avec ses centaines de statues et ses milliers de statuette minuscules en terre cuite.



Dimanche 29 Janvier, YANGOON (visite)

Trois semaines se sont passées, la boucle est bouclée. S'annonce une longue journée, l'envol est prévu pour 1h du matin. Les sacs et valises déposés dans la chambre de Marcel, cap sur la KYAUK HTAT GYI PAGODA, site spectaculaire qui renferme un immense BOUDDHA couché long de 70 m. 600 moines vivent ici, et passent leurs journées à étudier les textes anciens en PALI.



En fin d'après-midi, nous visitons la dernière pagode du séjour, et quelle pagode, la SHWEDAGON PAGODA, la star du MYANMAR. Son histoire remonterait à 2500 ans. A cette époque la colline est sacrée, renfermant les reliques de trois BOUDDHAS. Selon la croyance, un nouveau BOUDDHA doit voir le jour tous les 5000 ans. Ce laps de temps s'étant pratiquement écoulé, les croyants attendent une nouvelle incarnation. A 17h00 le site est pris d'assaut par la foule, impatiente de profiter du coucher du soleil sur le gigantesque stupa couvert d'or.



Un grand merci à Sylvine et Régis, les instigateurs de cette randonnée, qui m'ont permis de me joindre au groupe, et de profiter de ce très beau séjour. Je vous souhaite à toutes et à tous de belles randonnées sur vos vélos, et pourquoi pas un nouveau voyage avec Marcel du côté du MEKONG.



Un grand merci à Marcel et son fils Michel, pour leurs efficacités.

Je n'oublie pas nos amis BIRMANS, Aye WIN et ses deux assistants, notre chauffeur et son aide, toujours attentifs, aux petits soins à l'ensemble du groupe, et le sourire en permanence, mais cela, doit être inscrit dans les gènes de la population BIRMANE. Un clin d'œil amical à mon coéquipier Patrick.



Michel

Assemblée générale de CODEP92 à Rueil-Malmaison

Vendredi 13 janvier 2017

Lors de l'assemblée générale du CODEP 92 qui s'est réunie le vendredi soir 13 janvier à RUEIL, le prix de la sécurité a été remis à notre club, l'ABEILLE Cyclotourisme. Merci à Éric, notre Monsieur sécurité, qui se démène tant sur les feuilles FAIDER, que sur ses membres, pour notre bien, la sécurité sur la route étant vitale.



Alain, le Président présente son bilan

Claudine présente le bilan de la commission formation



Les réviseurs aux comptes exposent leurs conclusions, sous l'œil attentif d'Evelyne, la présidente de la ligue Ile de France



Eric est récompensé pour ses travaux de Délégué sécurité et les anciens présidents posent pour la photo souvenir.



Le bureau du comité départemental des Hauts de Seine (personnes présentes à l'AG)

Compte-rendu : Gérard Photos : Eric

Remise annuelle des récompenses de l'ACP, samedi 14 Janvier 2017

Comme d'habitude quelques Abeillesse sont retrouvées à l'Espace Charenton lors de la remise de récompenses de l'Audax Club Parisien, pour les diverses randonnées organisées par ou sous le contrôle de l'ACP.

En 2016 l'Abeille s'est classée 8ème club avec 16 Flèches réalisées et un total de 7849 kms, en légère progression par rapport à 2015 (14 Flèches et 6631 kms).

Gérard

Dimanche 15 janvier 2017 Sortie Abeille N° 0H "Feucherolles"

Ce matin il était recommandé de sortir les VTT plutôt que les vélos de route, mais Olivier n'a pas de VTT et Patrice n'a pas pensé qu'il faisait plus froid dans les forêts et la campagne proche de Rueil.

Bref un VTT et deux vélos de route au rendez-vous ce matin.



La côte de l'Etang-la-Ville a réchauffé les organismes, mais ni l'air ni les chaussées.



Finalement pas de chute malgré des routes glacées, mais cela n'empêche pas d'encourager à éviter de sortir sur des routes pas très accueillantes.

Gérard

Dimanche 22 janvier 2017 Sortie Abeille

Face au gel annoncé un nouveau rendez-vous VTT a été proposé et cette semaine il n'y a personne avec un vélo de route.

Mésentente sur le lieu de ce rendez-vous qu'Eric proposait au bord de la Seine alors que je suis allé au lieu habituel. Bref deux Abeilles sur le vélo mais deux parcours ! Je vous invite à suivre mon parcours touristique.



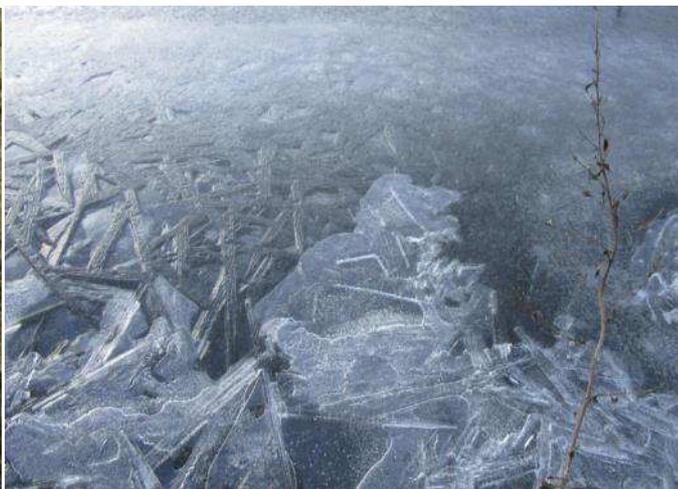
Il fait froid, mais il fait beau et le reflet des arbres dans la Seine est remarquable. Au balcon du parc de la Jonchère, à Bougival la vue sur la boucle de la Seine est très bouchée, la pollution est bien là. On ne voit même pas l'église de Croissy pourtant juste en face !



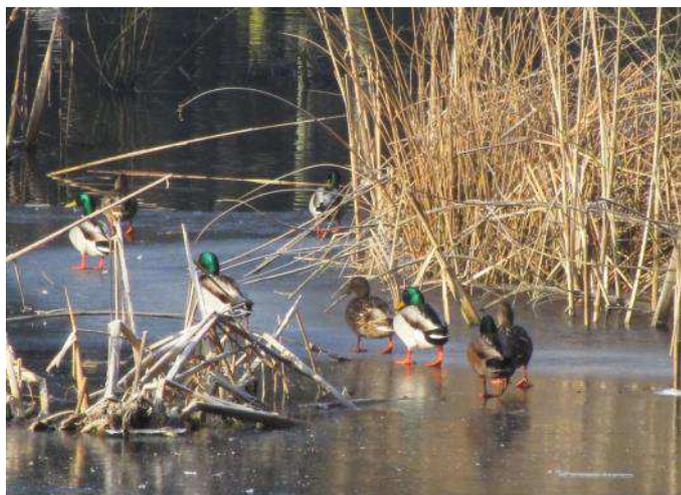
Sur les hauteurs du parc, arrêt près du blockhaus, vestige des postes d'observation de la vallée de la Seine. Depuis les arbres ont repoussé, la vue est limitée et les tagueurs ont mis des touches colorées à ce sinistre bloc de béton.



Le château de La Celle Saint-Cloud est mis en valeur avec le soleil levant sur sa façade. Un peu plus loin, à l'entrée de la forêt de Louveciennes l'allée de la Grille Royale est recouverte de glace, les pneus de VTT tiennent assez bien, mais il faut tout de même être prudent.



Ce parcours à l'écart des routes m'amène dans le parc du Domaine de Beauregard où l'étang de Béchevet est gelé et les canards semblent surpris de marcher sur l'eau.



Voilà un petit circuit touristique qui permet de faire un peu de vélo tout en s'arrêtant de temps en temps pour se réchauffer au calme de cette banlieue proche mais peu connue, car à l'abri des regards des citoyens pressés de passer sur les grandes routes.

Gérard

Remise des récompenses de l'Office Municipal des Sports de Rueil-Malmaison Vendredi 27 janvier 2017

Jean-Pierre et Jean, se sont vus récompensés par l'office municipal des sports de la mairie de Rueil, avec le trophée des bénévoles.

C'est un tandem, normal pour un club cyclo, que je souhaitais voir récompenser cette année. Jean Truffly et Jean-Pierre Smith, ont participé à l'élaboration de notre site WEB, au début de l'année 2000, et depuis, ils ne ménagent pas leur énergie, pour le faire vivre. Photos, calendriers, comptes rendus, qu'il faut transformer en langage machine.

Ce site, permet de nous faire connaître auprès des amoureux de la petite reine, à la recherche d'un club, à proximité de leur foyer. Et pour nos membres, c'est l'occasion de revivre les bons moments passés sur les routes et chemins de France, et du bout du monde, en cliquant sur les récits et les photos proposés par chacun d'entre nous.



Gérard à reçu la médaille de bronze du ministère de la jeunesse et des sports.



Michel

51ème Randonnées de Levallois "Souvenir Monique Mareuil" Dimanche 29 Janvier 2017

354 participants, 157 au départ de Levallois et 197 au départ de la route plantée, dont 3 abeilles.

Après deux week-end froids, le temps légèrement brumeux mais doux a encouragé les cyclotouristes à sortir leurs vélos.



Au contrôle de Villiers-Saint-Frédéric le photographe enregistre le passage de 2 des 3 abeilles présentes aujourd'hui.

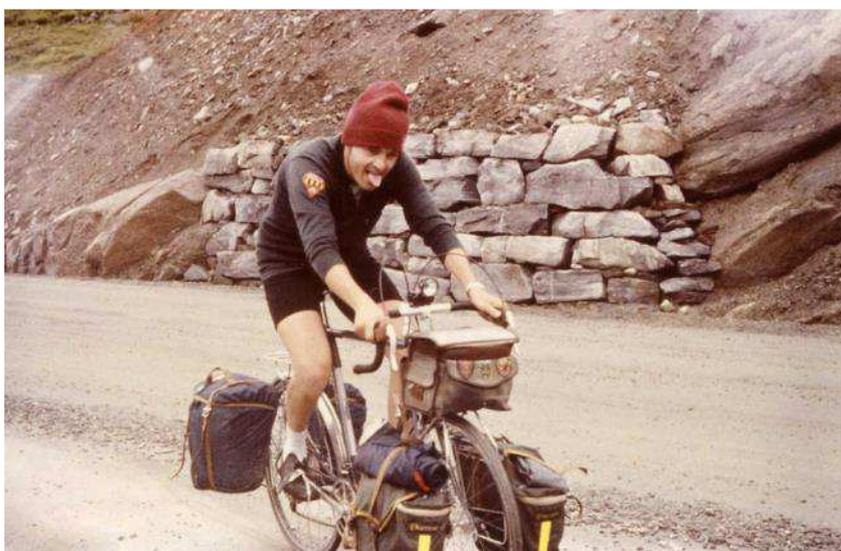
Photos Abeille et Levallois Sporting Club

Devinette

Le reconnaissez-vous ?



La photo n'est pas de qualité exceptionnelle alors voici un indice : il était à Bad-Soden en 1981



Deuxième indice : c'est un amateur de cyclo-camping et il est allé en Norvège en 1983.



Troisième indice : il a participé au raid Rueil-Kitzbühel en 1984.



Oui c'est Michel notre président qui vient de fêter ses 40 ans à l'Abeille cyclotourisme.



Ca valait bien un gâteau !

Bon anniversaire Michel !



Pédicyclette à Conches-en-Ouche Samedi 25, dimanche 26 février 2017

Organisation Edwige



Samedi 25, à 8h30, nous nous retrouvons à l'hôtel de Normandie. Certains arrivés la veille, finissent leur petit déjeuner. 9h30, Colette, une bénévole nous attend devant l'office de tourisme, pour nous conter l'histoire de la ville. Celle-ci voit le jour au II^{ème} siècle. Roger de TOSNY, revient d'un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle avec les reliques de Sainte FOYE, qu'il a volée à Conques, en Aveyron. Le SIEUR de TOSNY, un Tanguy du moyen-âge, décide de quitter le castel familial, pour s'installer à Châtillon, fief sis sur un éperon rocheux. Il y construit un château ainsi qu'une église, et débaptise le lieu, pour lui donner le nom de Conches.



Depuis le château est devenue une ruine et l'église, Sainte Foy, a plusieurs fois été remaniée. La maison Saint-Jacques, terme de notre visite, jadis prévôté seigneuriale et tribunal, est bâtie sur une magnifique cave voûtée, prolongée par des cachots, salle de garde, et une glacière, puit profond de plus de 25 m.



10h30, il est temps de s'élancer sur la route de Compostelle, boucle pédestre de 14 km. A mi-parcours Edwige a réservée une table à la ferme du Bourg. Ferme auberge du XIII^{ème} siècle, qui nous sert un excellent coq au vin. 15h00, il faut bien quitter ce confortable établissement, de petits chemins nous conduisent sur LE ROULOIR, petite rivière bordée de moulins abandonnés, et de l'un des plus grand centre équestre de France.



17h00, dernière grimpette, contournons l'éperon rocheux, pour profiter d'une très belle vue sur le val et le ROULOIR. Une très belle journée printanière, où sur certains arbres, les bourgeons ne demandent qu'à s'ouvrir.



Dimanche 26, Monique, malgré le gonflage de la veille, s'aperçoit que son pneu arrière est raplapla, repoussant le départ d'un bon quart d'heure. Edwige a prévu un parcours d'une soixantaine de kilomètre, nous sommes encore en février, et n'avons pas trop roulé, pour certain il s'agit d'une franche reprise.

Les sens-interdits nous obligent à contourner le centre-ville, les GARMINS s'affolent avant de retrouver leurs esprits du côté du vieux-conches.

A la Vacherie, sur les conseils de nos GPS, le sentier débouche sur un étrange château, une architecture qui n'a rien à voir avec les chaumières normandes.

C'est un cul-de-sac, la châtelaine n'apprécie pas trop notre présence dans son parc, demi-tour. Direction la vallée de la RISLE, et halte à Beaumont-le-Roger, BCN-BPF. Premier coup de tampon, pour Monique et Christian, qui se lancent dans le grand bain de la « tampon-ite aigue ».

Regroupement des Abeilles au pied de l'église Saint-Nicolas, les uns visitent le monument, les autres se promènent le long de la rivière qui traverse la ville.



Aujourd'hui, nous sommes fâchés avec les sens-interdit qui fleurissent au moindre carrefour. Un coup à droite, un coup à gauche, attention de ne perdre personne, l'heure tourne, et le parcours proposé ne correspond pas bien au tracé Openrunner.

Côte inévitable, nous quittons la vallée, et traversons la très belle forêt de Beaumont., le groupe s'étire, et après le regroupement, direction le château de Beaumesnil, que personne ne verra, puisque une erreur de navigation nous propulse sur une petite route bien agréable. Donc pas de regret.

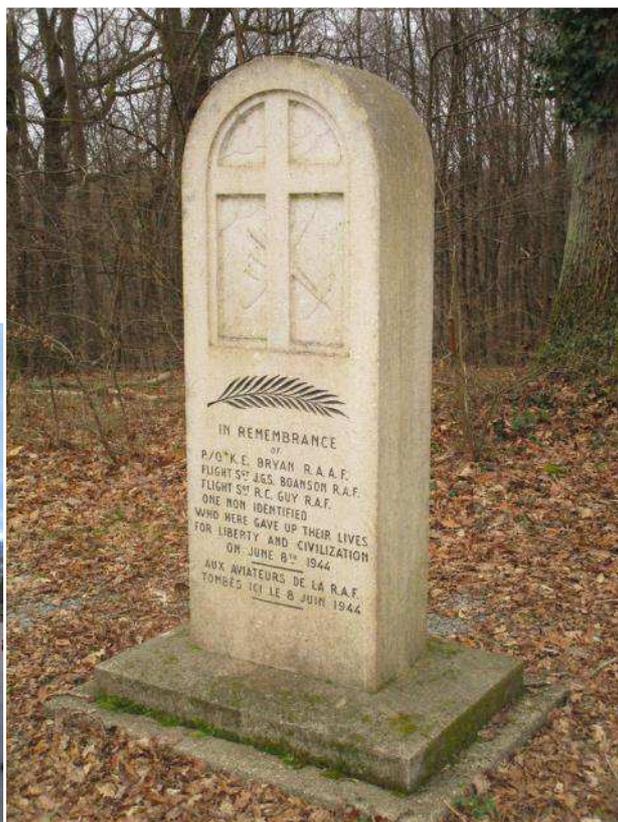
Partie de VTT pour certains, qui voulant éviter le nominal, se retrouvent sur un sentier agricole, à travers champs. 12h45, on se retrouve au restaurant, c'est le coup de feu dans l'établissement, la patronne court dans tous les sens, mais efficace, nous n'attendrons pas trop longtemps l'apéro. 16H00, on essaie de digérer dans la dernière bosse de la journée. Vent dans le dos, la traversée de la forêt de CONCHES ne pose aucun problème. L'hôtel de Normandie, 60 km au compteur, merci Edwige, et félicitations pour ta première organisation. On est prêts à repartir pour un prochain week-end.



Michel

Rallye de Versailles – Souvenir Eve Rousseau dimanche 26 février 2017

423 cyclos à la randonnée souvenir Eve Rousseau, dont 6 abeilles.
Temps légèrement couvert mais doux cette année.



Le contrôle est maintenant en haut de la côte de Port-Royal. Nouvel arrêt à La Celle les Bordes devant la stèle à la mémoire des aviateurs de la Royal Air Force victimes du crash de leur avion le 8 juin 1944.



A l'arrivée le club de Versailles avait mis les petits plats dans les grands, pour fêter ses vingt années d'existence.

Boulogne - Châteauneuf en Thymerais

CCBB (220 km, samedi 25 mars 2017)

Parti potron-minet le samedi 25 mars sur la randonnée de Boulogne - Châteauneuf en Thymerais, je fus rejoint par mon vieux complice des Levallois qui s'est engagé par solidarité auprès de moi.

Nous rejoignons le club de Croissy au pont de Bougival, de deux Abeilles nous sommes neuf à présent. Premier 200 de l'année, le manque d'entraînement et un hiver froid freinent nos ambitions dès le départ.

La traversée de Versailles avec son trafic matinal et le manque de civisme de certains automobilistes ne nous as pas empêchés de continuer sur les routes connues de notre club.

Passage aux arcades de Buc, Châteaufort, Dampierre et les étangs de Hollande où nous attendait un ravitaillement agréable sous le soleil.

La traversée de la forêt en montagnes Russes sur une dizaine de kilomètres nous a aidés à rouler plus vite sur le restant du parcours pour parvenir à 11h45 à Châteauneuf en Thymerais; et déjà 110 bornes de parcourues aidés par un vent favorable le matin.

Retour difficile suite à un vent défavorable. Après un second passage aux étangs de Hollande, les derniers kilomètres nous paraîtront longs. Les 17 tournants, Port Royal et une dernière montée sonnera l'arrivée vers Rueil.

Une belle sortie sous un temps ensoleillé et le bonheur de se surpasser pour notre première longue distance de l'année.



Eric



Visite du Mont Valérien Jeudi 30 mars 2017



Jeudi matin, Gérard SCHRUFFENEGGER a réuni 30 personnes pour la visite du mont-Valérien.

Lieu de culte médiéval, culminant à 162 m, devenu au fil du temps une forteresse militaire, le mont-Valérien a été le principal lieu d'exécution durant la seconde guerre mondiale par l'occupant Allemand. On compte au moins 1008 fusillés, hommes et femmes, résistants, otages, juifs et communistes. Après la guerre le site est choisi pour honorer leur mémoire.

Le 18 juin 1960, le général de Gaulle, inaugure le Mémorial de la France combattante, qui recevra le dernier Compagnon de la Libération, à cette date, le Mémorial sera fermé à tout le monde.

- **La clairière.** Venus des prisons de Fresnes, la Santé, Drancy, les prisonniers sont transportés au mont-Valérien en camion. 40 hommes constituent le peloton d'exécution, un officier et un aumônier Allemand catholique. Arrivés à la forteresse, les prisonniers sont enfermés dans une casemate, puis par cinq, traversent la clairière qui mène au lieu d'exécution.
- **La chapelle des fusillés.** Construite en 1828, les Allemands l'utilisent pour y enfermer certains prisonniers, qui gravent leurs dernières pensées dans la pierre. Après la guerre, le site a été aménagé, on y découvre les poteaux d'exécutions, les cercueils destinés à l'évacuation des suppliciés.



- **La cloche des fusillés.** Inaugurée en septembre 2003, les noms des fusillés sont gravés par ordre chronologique de date d'exécution.



- **Le mémorial de la France Libre.** Est érigé contre le mur d'enceinte, sur une esplanade en forme de "V", de la victoire. Long de 150 mètres, le mur porte 16 hauts reliefs en bronze, allégories de l'héroïsme des combattants, au centre une croix de Lorraine haute de 12 mètres surplombe l'ensemble.



- **La crypte.** A l'intérieur du Mémorial, on débouche sur la crypte, dans laquelle se trouvent les dépouilles de 16 combattants, et un caveau vide, réservé au dernier Compagnon de la Libération.

À midi, Gérard a réservé dans une pizzeria, nous avons besoin de souffler, après toutes ces émotions.

L'après-midi, nous entrons dans une zone sensible, il s'agit du 8ème régiment de transmission, nous devons montrer nos papiers d'identités, Paul a laissé les siens dans la mauvaise veste, et ne pourra pas visiter le site. Installé sur plusieurs emplacements en région Parisienne, le 8ème RT, assure 24h sur 24, et 7 jours sur 7, le bon fonctionnement des télécommunications, et les systèmes d'informations reliés au Ministère de la Défense.

Musée des transmissions. C'est le berceau de la télégraphie militaire, qui vit le jour en 1893. Son ancêtre, le télégraphe de Chappe, fut utilisé jusqu'en 1845, date des premières lignes de télégraphe électrique. Les 534 tours qui quadrillaient le territoire français, furent peu à peu démantelées, il en reste une en forêt de Marly, au lieu-dit "Le Trou d'enfer".

Le musée regorge de trésors insolites :

- Le premier émetteur de la tour Eiffel, il servit pendant la grande guerre, 1914-1918.
- Émetteurs/Récepteurs, utilisés jusqu'en 1965.
- Le téléphone du Général de Gaulle.
- Le RITA (Réseau Intégré de Transmissions Automatiques), marqua l'entrée en 1983 de la radiotéléphonie dans les systèmes militaires.



Pour rejoindre le musée de la colymbophilie, nous croisons la VALERIE, pièce d'artillerie de marine, capable de tirer des obus de 144 kg à plus de 7 km. Trophée de guerre, le canon est envoyé en Allemagne, symbole des conflits Franco-Allemand, il retourne en France en 1921, puis repart en Allemagne en 1940, et revient définitivement en France en 1945; Espérons que ce soit son dernier voyage.



Musée de la colymbophilie. Il s'agit du dernier colombier militaire, le musée retrace l'histoire de ces pigeons voyageurs de l'antiquité à nos jours. Il est doté d'un "GPS", lui permettant de se repérer, position du soleil et champ magnétique terrestre, leur permettant d'accomplir des voyages de plusieurs milliers de km, comme SAIGON-PARIS.

On y retrace l'histoire du pigeon 787-15, baptisé "Vaillant", elle apporta, c'était une femelle, le dernier message provenant de la citadelle de VERDUN, assiégée en 1916. Arrivé au QG, il s'effondra mort, asphyxié par le gaz moutarde. Il sera cité à l'ordre de la nation. Les derniers pigeons voyageurs ont servi pendant la guerre d'Algérie. Aujourd'hui, la section du mont Valérien, entretient la légende de ces oiseaux d'exception.

La journée se terminait par un lâché de pigeons, blottis délicatement dans les paumes de nos abeilles, les volatiles prirent leur envol simultanément, et tout comme la patrouille de France, ils s'amuserent à d'innombrables rase-motte.

Merci Gérard pour cette très belle journée, pour ceux qui voudraient visiter le site, celui-ci est ouvert lors de la journée du patrimoine.

Le samedi 6 mai à 8h30, un lâché de pigeons est prévu sur l'esplanade, Suresnes, par la section colombophile du 8ème RT, et plusieurs autres compagnies colombophile.



Michel

Concentration de Pâques en Provence à Vénéjan

Dimanche 16 avril 2017

Cette année il fait très beau, mais ce matin le mistral souffle fort et nous avons 60 km à faire avec le vent de face. Nous partons tôt pour arriver à l'heure à la concentration.

Pierrot nous a sélectionné un itinéraire avec de petites routes. Le parcours est presque plat, il n'y a que la côte de Châteauneuf du Pape et bien sûr l'arrivée à la concentration à Vénéjan, village perché, comme souvent en Provence.



Châteauneuf du Pape



Moulin de Vénéjan

Le rassemblement a lieu au moulin de Vénéjan, donc au point le plus haut et ça monte bien.

Nous retrouvons beaucoup de monde, des participants aux flèches et traces Vélocio, aux fléchettes ou même aux 40 heures Vélocio. Bien sûr il y a aussi de nombreux cyclotouristes qui comme nous ne sont venus que pour la concentration, pour le plaisir de retrouver des copains et se rappeler les bons souvenirs ou bien parler des prochaines randonnées.

L'accueil est simple mais chaleureux, avec casse-croute et fruit qu'on peut accompagner d'un café ou bien d'un verre de côte du Rhône.

Les gradins ne sont pas assez grands pour écouter les discours et assister aux remises de prix. Pour la 70^{ème} édition de la flèche Vélocio une récompense spéciale est remise au club ayant participé à toutes les éditions : l'US Métro. Il faut noter que cette année plusieurs équipes ont parcouru plus de 700 km en 24 heures, une autre est créditée de 699 km, beaucoup plus que les 543 km parcouru l'année dernière par l'équipe ayant fait le plus de kilomètres.



Il fait bon au soleil et les cyclotouristes s'attardent volontiers pour la partie officielle de cette concentration avec Martine Cano, la nouvelle présidente de la FFCT



Nous terminons la matinée par une visite du village. Dans la chapelle, Raymond Henry, l'historien de la FFCT, expose quelques belles pièces de sa collection de vélos anciens, avec une attention particulière cette année sur le changement de vitesse. Nous ne s'y attarderons cependant pas trop car demain Pierrot nous a proposé une visite du musée comtadin du cycle à Pernes où il y a aussi quelques exemples remarquables de transmissions et changements de vitesse.

Du parvis nous avons une vue sur le château, entouré de maison provençales.



Chapelle romane St Jean-Baptiste et château de Vénéjan

Claudette nous ayant rejoint en voiture nous pouvons profiter d'un pique-nique confortable, dans la fraîcheur, mais au soleil.

Voilà un vrai pique-nique avec baguette et rosé de Provence, à consommer avec modération car ensuite il faut reprendre la route, à vélo ou en voiture.



Le Mistral est toujours actif pour le retour et ça roule beaucoup mieux, le compteur de Pierrot s'affole, pourtant le tandem modère sa vitesse, mais sur route plate, avec le vent dans le dos un tandem peut aller vite. La côte de Châteauneuf n'est cependant pas plus facile dans ce sens, même avec le vent favorable on est bien ralenti. On en profite pour apprécier les vues sur le Mont Ventoux.

Voilà une belle concentration qui laissera un bien meilleur souvenir que Gigondas sous la pluie en 2016.



Gérard

2017 - Semaine Abeille "D'Aubusson à Aubusson"

Du mercredi 24 mai 2017 à l'heure de l'apéro du soir (la veille de l'Ascension) au 5 juin après le petit déjeuner

25 Abeilles participèrent: AUZET Christian (complice de l'organisateur) et Claudine, BARDIN Michel, BRASSEUR Jean-Claude (Organisateur) et LEDUN Marie-Noëlle, BRIAND Edwige, CASTELLANO Henri, COUILLAUD Geneviève, COURMONT Henri et Chantal, DUPEYRON Marie-Noëlle, EVE-BALLIGAND Pierre (Pierrot) et Claudette, FELIX Jean-Luc, FOREL Daniel, GRÈZE Maxime et Gérard, HÉRY Roger, LESIEUR Eric, MICOLON Patrice, PENEL Jean-Claude, PIOT Guy et Rayjane, RAMBAUX Christine, ROBIN Claude.



Aubusson (le 28 mai)

Jeudi 25 mai: Ahun, Anzème (BPF 23), Guéret, Ahun: 77 km

Par Michel Bardin

Après la traditionnelle photo de groupe, longue descente vers le château de CHANTEMILLE. Place forte, érigée sur une plateforme rocheuse, surplombant les méandres de la Creuse. Transformé au fil des siècles, nous passons de la cuisine aux latrines, sophistiquées pour l'époque. L'escalier en colimaçon nous conduit aux chambres et salle à manger. La maîtresse des lieux, et son mari ont travaillé des dizaines d'années pour réhabiliter les lieux, c'est une réussite.

Malheureusement l'âge les oblige à vendre ce qui a été la passion d'une vie. Nous traversons la rivière sur une passerelle étroite, le sentier nous oblige à pousser le vélo, sur des routes inconnues de la carte Michelin.



Durant la semaine nous emprunterons souvent ces petites routes, dénichées sur Openrunner par Christian. Nous roulons quelques kilomètres avec Laurence et Marc qui ont trouvés un gîte du côté d'ANZEME, où nous faisons connaissance du restaurateur, un ancien légionnaire, qui a bourlingué en AFGANISTAN, SERBIE, AFRIQUE. À la retraite, il s'est posé avec femme et enfants dans ce petit village.



À GUERET, on se sépare, petit ou grand parcours. La traversée de GUERET n'en finit pas, longue montée pour rejoindre les monts de GUERET, à plus de 650m d'altitude. La fraîcheur de la forêt est la bienvenue, le soleil affole le mercure, 35°. Il est trop tard pour la visite de la réserve des loups de Chabrières, nous décidons de remettre au lendemain la visite. La fin de la journée et plus calme, la longue descente me permet de profiter du paysage, prairies verdoyantes couvertes de sous-bois, des cours d'eau, du bétail, vaches, moutons, la campagne à l'état pur. A 18h00, nous retrouvons Daniel, il vient de Montluçon à vélo, Gérard, Maxime et Geneviève arrivent au même instant, de Paris, mais en voiture. Le temps est venu d'avalier une bonne bière, ce sera le rituel, durant ces prochaines journées caniculaires.

Michel

Vendredi 26 mai: Ahun, Bénévent l'Abbaye (BPF 23), Ahun: 96 km

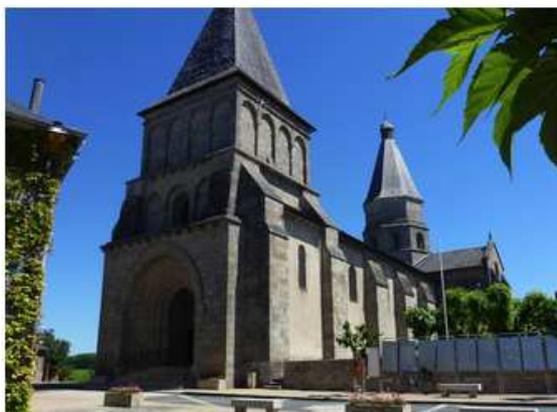
Par Jean-Claude Penel

Pour cette journée qui se révéla ensoleillée et chaude, les organisateurs ont prévu 2 parcours : le 1er de 70 km avec un dénivelé de 960 m et une approche voiture et le second tout à vélo de 96 km et 1180 m de dénivelé.

Je participe au second avec Maxime et Gérard en tandem, Eric et Henri Castellano en solo. Gérard est particulièrement satisfait de la nouvelle roue qu'il vient d'offrir à son tandem. Nous devançons l'heure de départ officielle d'environ ¼ d'heure. Partant du lycée agricole d'Ahun par une petite route vallonnée, nous rejoignons bien vite la départementale qui relie Ahun à Guéret. Une route plutôt plate, avec de longues lignes droites, qui nous permet d'avancer à bonne allure. A l'approche de Guéret, la côte de Lavaud est rude ! Puis nous descendons sur Guéret que nous traversons à peu près sans encombre. De Guéret à Bénévent-l'Abbaye, la route est vallonnée mais les côtes pas trop difficiles. A une dizaine de km de Bénévent, nous nous détournons pour voir le **château de Montaignut-Le-Blanc** (un village du même nom existe dans le Puy-De -Dôme). Construit sur une hauteur à l'emplacement d'une motte castrale, le château a des lignes austères. Les propriétaires privés lui ont donné un début de rénovation. Il est inscrit à l'inventaire complémentaire des monuments historiques et vaut ce petit détour.



Château de Montaignut le Blanc



Bénévent l'Abbaye

Toutes les Abeilles se retrouvent à **Bénévent-l'Abbaye** le BPF du jour. Les reliques de Saint Barthélémy, mort à Bénévent en Italie, ont été ramenées ici dans un monastère Augustin d'où le nom de l'abbaye et celui de la commune. Construite avec le matériau local, le granit, l'abbatiale Saint-Barthélémy présente des lignes puissantes, précises et sobres. Le porche d'entrée est typiquement limousin de par ses boudins (n'y voyez rien d'alimentaire). À l'intérieur, d'une grande fraîcheur, on remarque de nombreux chapiteaux sculptés.

Provisions faites, les Abeilles sont un peu dispersées dans Bénévent à la recherche d'ombre. La plupart se retrouvent sous un kiosque pour le pique-nique.

Vers 14 h, sous un soleil de plomb, notre petit groupe reprend la route du retour. De Bénévent à Ahun, c'est peu dire que le parcours n'est pas plat. Henri et moi essayons de ne pas perdre de vue Maxime-Gérard et Eric. Cependant, la traversée de cette partie très boisée de la Creuse nous offre souvent une ombre bienfaisante !

Seule visite, sur la route du retour, peu avant Ahun, le **village sculpté de Masgot**. Vers la fin du 19ème siècle, l'artiste François Michaud, sorte de Facteur Cheval, a façonné des personnages. Ces sculptures en granit sont naïves et les proportions maladroites. Il est vrai que le matériau ne permet pas de grandes finesses...



Village sculpté de Masgot

Parties d'Ahun en voiture, les Abeilles du groupe majoritaire ont laissé les véhicules dans les environs de Guéret. Elles ont rejoint Bénévent-l'Abbaye en vélo. Pour le retour, leur route est au début identique à la nôtre. Puis, elles bifurquent vers le nord, direction la forêt domaniale de Chabrières pour la visite de l'enclos des loups, un des sites les plus visités du département. On peut y observer en toute quiétude la vie de ces nouveaux habitants de la forêt. Selon les échos que j'ai perçus, il a été possible de voir des loups noirs, des loups blancs, une louve et ses petits et même le repas des loups. D'après ce qu'on m'a dit, chez les loups, ce n'est pas comme chez les Abeilles, le chef de meute mange en premier, on respecte la hiérarchie ! En tous cas, ces loups ne s'attaquent pas aux troupeaux de moutons...

Pour ce groupe, le retour s'effectue de diverses manières selon les envies, en voiture ou à vélo, plus ou moins tôt, plus ou moins tard...

Cependant pour le repas du soir toute la meute, pardon je veux dire l'essaim, est présente. Je n'ai pas noté le menu du soir mais je peux dire que ces dîners concoctés par un traiteur m'ont laissé de très bons souvenirs.

Une bien belle journée de mai, dans la verdure fleurie de la Creuse, département rural à souhait!

Jean-Claude Penel

Samedi 27 mai: Chénérailles, Toulx Ste Croix (BPF 23), Evaux les bains (BPF 23), Chénérailles: 96 km, ou Plus précisément Chénérailles-Toulx Ste Croix-Chambon-Chénérailles (82km), ou Vélo à la carte pour les Abeilles

Par Daniel Forel

Départ en voiture vers Chénérailles pour les moins courageux, en vélo pour les plus forts.

Chénérailles n'est qu'à une quinzaine de kilomètres du lycée agricole d'Ahun, mais il y a une belle montée depuis le pont de la Creuse.

Regroupement au **château de Villemonteix**. Les Abeilles sont ponctuelles pour la visite programmée à 9h et qui ne doit durer qu'une 1h. Pendant les quelques mots d'introduction de Pierre Lajoie, guide-propriétaire, nous assistons à la course poursuite du chien du château et du lévrier du frère de Jean Claude, qui a copréparé notre passage en Creuse. Nous lui devons d'ailleurs un grand merci pour cette belle coorganisation.

Evidemment le lévrier gagnait à tous les coups.



Château de Villemonteix

Villemonteix est un château du XV^{ème}, construit sous Louis XI. Grand Roi au dire de Mr Lajoie et mal traité dans les livres d'histoire de la République. Pierre Lajoie, amateur d'art, découvre cette perle de l'architecture médiévale dans son écrin de verdure en triste état. Pour la sauver, il y consacre tout son temps et toute sa fortune. Le résultat est impressionnant.

A l'intérieur quelques très belles tapisseries d'Aubusson. Pour Lécobusier, les tapisseries sont "des murs nomades".

Visite passionnante, conduite par un guide érudit et spirituel. C'est pour nous un rafraîchissement de notre histoire de France. Le château étant situé à la frontière entre les Anglais et les français, on s'est beaucoup battu sous ses murs. (C'est sûrement relaté dans ce livre écrit par un anglais, dont le titre est: "Cela fait 1000 ans qu'on emmerde (traduction libre) les français").

Résultat nous sortons du Château à 11h et le soleil tape dur. Les plus costauds sautent sur leur vélo, pour parcourir sans attendre les 100km de la journée sous un soleil de plomb, avec le détour par Evaux les Bains (BPF), qui ne vaut pas le détour, selon la formule du Michelin.

- Certains amateurs de petits parcours ne monteront pas à Toulx Ste Croix (655m et BPF);
- D'autres iront là haut, d'où la vue est superbe sur la chaîne des Puys, mais redescendront directement vers Chénérailles sans passer par Chambon, pourtant un des plus beaux villages de France;
- D'autres encore feront le petit parcours nominal et subiront à Chambon une température de 32°;
- D'autres enfin, ignorant le carrefour vers Toulx, remonteront vers le Nord jusqu'à Boussac.

Personne ne s'est vraiment inquiété. Il paraît qu'ils sont coutumiers du fait. Ainsi les Abeilles ont fait ce qu'elles ont voulu, comme d'habitude.

Tout ce beau monde se retrouve à Chénérailles, où nous attendent les voitures surchauffées. Ce fut une belle ballade.

Daniel

Dimanche 28 mai: Aubusson, St Georges Nigremont (BPF 23), Aubusson: 43 km

Par Michel Bardin

Aujourd'hui nous changeons de crémerie, journée libre, arrêt à Aubusson. Au choix, visite du musée de la tapisserie, ou pointage de Saint-Georges Nigremont. Nous sommes 7 pour le BPF. 45 km, bien vallonnée, des prairies, des cours d'eau, quelques villages isolés, des routes étroites ignorées des automobilistes. Surprise, je ne me souvenais plus de cette bosse, en haut de laquelle repose l'église de Saint-Georges. La montée est rude, mais la récompense est de taille. J'avais en mémoire un village perdu, ce n'est plus le cas. De bonnes volontés ont décidés de redonner une âme au village, l'église est en cours de réhabilitation, un commerce s'est installé, bingo pour le tampon encreur, et le point de vue sur le plateau des mille vaches restera inoubliable.



Saint-Georges Nigremont



Pique-nique au bord de la Creuse

Pique-nique au bord de la Creuse. A 17h00, concert d'orgue, la municipalité affiche sur les tableaux lumineux le programme de Jean-Claude. Abeilles et Aubussonnais se sont regroupés sous la nef. Une fois de plus, Jean-Claude retient l'attention de l'auditoire, sa passion et son savoir faire font l'admiration d'un public averti. A 18h30, après les applaudissements, nous retournons aux voitures, une bonne heure nous sépare d'Orcines, où le personnel nous attend pour le souper.

Michel

Lundi 29 mai: Orcines, Volvic, Tournœl (BPF 63), Ancizes Comps (BPF 63), Orcines: 78 km

Par Henri Castellano

C'est à mon tour de faire le compte-rendu de la journée. Je ne suis plus un nouveau et je dois prendre ma part dans la vie du club. C'est vrai maintenant tout le monde m'appelle par mon prénom. Il faut dire que je participe à ma deuxième semaine Abeille.

Autre lieu incontournable pour les retrouvailles de l'essaim, le café d'après repas.

C'est à mon tour de faire le compte-rendu de la journée. Je ne suis plus un nouveau et je dois prendre ma part dans la vie du club. C'est vrai maintenant tout le monde m'appelle par mon prénom. Il faut dire que je participe à ma deuxième semaine Abeille.

Robert Chedevergne, un ancien du club m'avait dit, un compte-rendu c'est facile, tu décris les BPF et tu parles des crevaisons. Les cyclos aiment bien parler de leurs problèmes techniques.

Un BPF c'est un lieu plus ou moins intéressant, mais toujours situé en haut d'une côte, ou le cyclo doit aller chercher le graal, un tampon qui certifie de son passage.

Départ 8h00 (à la fraîche). Toutes les Abeilles ce préparent pour l'un des 2 parcours. Toutes ! Les jeunes qui causaient hier pendant le briefing n'ont pas entendu que le départ était avancé. Pas la peine de les attendre, les jeunes, ils pédaleront plus vite. 4 Nouvelles Abeilles, Henri et Chantal et Pierre et Claudette, nous ont rejoints pour cette semaine (on peut encore parler de semaine car il reste encore une semaine pour pédaler dans le Puy de Dôme et la Loire. La Creuse c'était le Bonus de cette semaine Abeille)

2 parcours au choix programmés. Un petit avec une avance voiture jusqu'à Volvic et un grand au départ de l'hôtel.

Les Abeilles 2017 c'est plus ce que c'était. De 2 parcours on passe à 3 car il y en a qui veulent faire le petit parcours sans l'avance voiture puis à 4 car certains font des adaptations pour éviter les côtes (voir § BPF – Les Abeilles 2017 qui ont déjà récupéré le précieux sésame contournent le 1er BPF Tournœl car ce site est plus beau vue d'en bas) puis à 5 voire 6 car il y a ceux qui ne savent toujours pas lire une carte et font un détour par Châtel-Guyon.



Super U de St Georges de Mons

Même notre GO (gentil organisateur) «à l'insu de son plein gré» comme dirai notre ami Virenque c'est trompé de route. Et puis il y a Guy et Roger « nos Doyens » qui se font comme chaque jour leur propre parcours adapté à leur condition du jour.

L'essaim est complètement explosé. Les Abeilles en petit groupe de 2 ou 3 butinent à la carte. Il y en a un peu partout. On regrette le passé quand tout le monde suivait l'ouvreur qui imprimait le rythme. Là, chacun sa vitesse, ses pauses, « Le Nominal » n'existe plus. Il y en a un qui est content, Eric Mr Sécurité, car il n'a pas besoin de nous rappeler de faire des petits groupes pour permettre aux voitures de doubler le peloton. Tout au long du parcours, il y a des drapeaux jaunes et bleu, pour encourager l'ASM. C'est presque les couleurs de l'Abeille.

Et tout ce petit monde ce retrouve régulièrement car dans la vie d'une Abeille il y a des incontournables. Juste avant midi il faut s'approvisionner et l'essaim se reconstitue au **Super U de St-Georges de Mons**.



BPF d'Ancizes-Comps

Puis pour le repas de midi on ce retrouve souvent à coté d'une église car c'est facile à trouver, il y a souvent un peu d'ombre et si l'on veut de la fraîcheur il n'y a qu'à rentrer dedans. Celle du **BPF d'Ancizes-Comps** fera l'affaire.

Autre lieu incontournable pour les retrouvailles de l'essaim, le **café d'après repas**. Tous sont là sauf Daniel qui fait sa petite sieste. Il faudra que je prenne en compte cet impératif car nous allons faire une flèche Paris-Bordeaux en juillet avec Daniel et je ne veux pas me fâcher avec lui.



Piti café d'après repas

A Ancize-Comps, BPF sans grand intérêt qui n'est pas au sommet d'une côte mais qui clôture une matinée plutôt « ascensionnelle », Michel notre président, va faire tamponner son paquet de « carton voyage itinérant » qu'il fait pour chacun des participants et qui vont rapporter des points au club. Bravo Président.

A coté d'Ancizes-Comps, il y a quelques sites remarquables mais accessibles après des descentes elles aussi remarquables et donc des remontées mémorables. Un grand merci à Jean-Claude qui m'a poussé à aller voir le magnifique **plan d'eau de Fades-Besserve** confluent de la Sioule et du Sioulet.



Plan d'eau de Fades-Besserve



Viaduc des Fades

Maxime, Gérard et Eric sont descendus au **viaduc des Fades** avec une côte à plus de 10%.

Au retour pour ceux qui ont choisi le petit parcours il y avait la possibilité de visiter l'exposition sur le site de la source Volvic. Le comble de cette journée est arrivé à Roger qui est descendu en bas de Volvic et qui ne trouvait plus d'eau pour se réhydrater. Des golfeurs sont venus à son secours.

La météo était avec nous. Tout c'est bien passé et je ne sais pas s'il y a eu des crevaisons.

Henri II

Mardi 30 mai: Orcines, Col de Ceysat (BPF 63), Orcival (BPF 63), Orcines: 59 km

Par Jean-Luc Felix

À 9 heures, sous un ciel couvert mais des conditions atmosphériques favorables (plus de grosses chaleurs), 15 Abeilles sont prêtes au départ.

Un parcours unique de 59 km avec 970 m de dénivelé positif est au programme.

Le début du circuit comporte la montée du col de Ceysat au pied du Puy de Dôme, qui nous amène à une altitude de 1078 m. Arrivées au sommet les abeilles se regroupent pour les traditionnelles photos près de la pancarte indiquant la présence de col.

Après la séance photo, le groupe se remet en marche et poursuit le parcours. Après les traversées de Ceysnat et de Saint Bonnet près Orcival, nous approchons de Orcival. Sur la route qui surplombe le village, un arrêt photo s'impose pour prendre de jolis clichés de la basilique romane, principale attraction d'Orcival. Une statue de la Vierge y est conservée et est toujours l'objet d'un pèlerinage annuel qui a lieu le jeudi de l'Ascension. Après la visite de la basilique, les Abeilles cherchent dans les quelques commerces de spécialités locales de quoi se restaurer. Les victuailles prennent place dans les sacs. Le groupe reprend sa route à la recherche d'un emplacement pour pique-niquer. Celui-ci est trouvé quelques kilomètres plus loin dans la commune de Rochefort-Montagne près d'un joli lavoir qui a été restauré. Emplacement idéal ; herbe bien grasse, espace, tranquillité. Tout est parfait pour déguster les provisions achetées quelques kilomètres en amont.

Le repas terminé, certains et certaines en profitent pour piquer un petit roupillon.

Mais la journée n'est pas terminée, nous ne sommes qu'à mi-parcours. Après le repas, un petit noir s'impose. Dans une longue descente dévalée rapidement, les freins sont sollicités car un restaurant isolé a été repéré par la tête de colonne. Sauf par Christian le tout premier qui a loupé l'arrêt ainsi que le petit noir. Nous le retrouverons un peu plus tard.

Après le café, nous reprenons la route par une très longue montée à travers la forêt qui voit la colonne s'égrener. Une à une les Abeilles s'arrêtent pour enfilez les imperméables car la pluie s'est mise à tomber. Une pluie régulière qui ne gêne pas trop la progression. Nous passons près de Vulcania. La pluie cesse peu de temps avant l'arrivée à Orcines.

Un agréable périple autour du Puy de Dôme se termine.

Jean-Luc

Mercredi 31 mai: St Genès Champanelles, Besse St Anastaise (BPF 63), St Genès Champanelles: 78 km

Par Chantal Courmont

Ce matin il y a 3 options de parcours : on ne parle même plus de nominal ! Notre tandem fera le plus petit parcours avec quelques Abeilles qui craignaient les orages annoncés pour l'après-midi : 48km et 800m de dénivelé. Le soir, on s'est fait traiter de "poules mouillées" car d'orages, il n'y en a pas eu! Après la dissipation du brouillard du matin, il y a eu quelques gouttes de pluie; on a même vu le soleil l'après-midi.

Nous sommes partis de Saint Genès Champanelle après une approche voiture depuis Orcines. Nous faisons une pause pour admirer le lac d'Aydat et son église; il y a peu de monde et surtout pas de commerces ouverts (contrairement à ce qu'on nous avait dit à l'Office du Tourisme). Par précaution, Daniel et Edwige se feront préparer une quiche dans une sorte de restaur rapide un peu douteux, Christian commande un croque-monsieur et, comme il ne se sent pas en forme, il reprend le chemin du retour.

Les filles (Mano, Claudine et Christine) filent devant car elles veulent aller jusqu'à St Nectaire. Nous décidons de rentrer par les crêtes avant de retrouver nos voitures. Par chance, un livreur de produits Vival est arrêté dans un village : une paysanne fait ses provisions pour la semaine (on est 5 gros à nourrir nous dit-elle); nous profitons de l'aubaine pour nous ravitailler pour le pique-nique. Il était 13h passés lorsque nous trouvons une table sympathique pour déguster nos victuailles avant de reprendre nos voitures.

Le soir, je me renseigne sur les autres parcours empruntés par les Abeilles. Edwige et Roger n'ayant pas peur de l'orage, ont roulé de concert. A quelques encablures de l'hôtel, Roger se laisse séduire par une descente et entraîne Edwige jusqu'à Royat, certes une jolie ville d'eau, mais la remontée sera dure !

L'un des groupes ayant pointé le BPF de Besse et Ste Anastaise (autrefois Besse en Chandesse) a perdu Jean-Claude Brasseur qui suivait son itinéraire, alors que celui du Garmin était légèrement différent; tout le monde finit par se retrouver, Manou était rassurée!

Quant à Jean-Luc, il s'est égaré au dessus de St Nectaire; c'est un automobiliste précédemment averti par les autres Abeilles qui l'a remis dans le droit chemin. En somme, comme l'a dit l'un des participants "on a pas mal jardiné aujourd'hui !"

Je ne voudrais pas terminer le récit de cette journée sans parler de St Nectaire, du site lui même et de l'église en particulier que tous ont appréciée; elle fait partie des 5 églises majeures de l'art roman en Auvergne avec Orcival (que nous avons visitée), St Saturnin, Issoire et Notre dame du Port à Clermont. Elles se caractérisent entre autre, à l'extérieur par de la marqueterie de pierres polychromes et à l'intérieur, par des vierges en majesté et des chapiteaux historiés; certains de ces édifices ont été repeints à l'intérieur au 19^e siècle comme ils l'étaient au Moyen-âge. On croit savoir que ces églises ont toutes été construites sur le modèle de l'ancienne cathédrale romane de Clermont Ferrand, aujourd'hui disparue.

Chantal Courmont

Judi 1er juin: Repos à Aubusson d'Auvergne

Par Geneviève Couillaux

Deuxième transfert du séjour. Journée dite libre. Libre de vélo effectivement, puisque pas de parcours programmé par notre GO ce jour. Et en effet, même les plus enragés de la gomme ne toucheront pas à leur guidon. Ceci n'empêchera pas, bien au contraire les Abeilles de s'éparpiller comme à leur habitude. Le choix est large et varié.

Un trio lève-tôt, enfin non, car toutes les abeilles sont matinales, disons plutôt « démarre-tôt » parvient in extremis à embarquer dans le premier train en partance pour le sommet du Puy de Dôme. Grand beau temps de bon matin, panorama splendide sur la chaîne des puys.



Puy de Dôme

Et où l'on découvre que les Romains nous ont largement précédés, comme en attestent les ruines d'un temple dédié au Dieu Mercure, peut-être en hommage au Mercurius Arvernus local. Ruines qui ajoutent une dimension historique à la dimension géographique de ce site, phare de la région depuis qu'il supporte le pylône TDF. Longue balade tout autour du sommet pour ne rater aucun point de vue et juste avant de redescendre sportivement à pied, le trio croise quelques abeilles arrivées par le train suivant et qui s'appêtent elles aussi à contempler monts et vallées. La descente à pied dure quand même une heure et demie et le lendemain, nos cuisses de cyclistes, mais pas très randonneuses, s'en souviendront.

Certains ont carrément choisi de partir directement en direction du gîte des Quatre-Vents pour s'y installer tranquillement et profiter d'une vraie journée de repos, sans visites ni vélo.

Un autre groupe opte pour la découverte de Vulcania, que certains avaient pu visiter les jours précédents après un parcours à vélo mené d'un mollet énergique.

Les férus d'architecture et d'atmosphère s'en vont dans le dédale des vieilles rues clermontoises avant de pénétrer dans l'église Notre-Dame du Port, dont la silhouette noire élancée est incontournable et l'harmonie presque parfaite sans doute due à l'application du nombre d'or.

Enfin la ville natale du jovial Bibendum abrite maintenant son temple l'espace « l'aventure Michelin ». Lieu que tout cycliste se doit de découvrir, puisqu'avant de se consacrer au pneu automobile, Michelin a permis au premier Paris-Brest-Paris de se dérouler en un temps record sur les premiers pneus à air en 1891. Bon nombre d'abeilles ne manqueront pas de s'y rendre.



Bibendum et PBP

pour admirer l'ingéniosité et l'audace de ces précurseurs qui nous fournissent encore des cartes bien utiles malgré l'avènement du jeune ga(r)min, dont les facéties et l'inexpérience provoquent moult débats tout au long des routes des abeilles.

Au terme de cette journée, les abeilles convergeront à nouveau vers une nouvelle ruche, pour leur première soirée dans le fief des cyclistes. Tout en échangeant leurs impressions sur cette journée avélocipédique, elles y dégusteront sans tarder les bières arvernes qui désaltèreront agréablement leurs palais. En attendant de nouvelles aventures la tête au-dessus du guidon.

Geneviève Couillaux

Vendredi 2 juin: Aubusson d'Auvergne, Col du Béal, Chalmazel (BPF 42), Aubusson d'Auvergne (BPF 63): 78 km

Par Christine Rambaux

Le 2 Juin, c'est notre premier jour au centre des 4 vents, centre FFCT situé à Aubusson d'Auvergne. Il fait beau mais pas trop chaud, heureusement car la région est montagneuse! Comme d'habitude, Jean-Claude nous a préparé 2 parcours: Le grand qui passe par le BPF de Chalmazel, fait 78km et 1650m de dénivelé et le petit qui ne fait que 51km mais 950m de dénivelé. Et comme d'habitude il y a des parcours à la carte. Le départ est prévu à 8h pour arriver au col du Béal avant les plus grosses chaleurs. Nous avons un petit sac bien garni pour le pique-nique, préparé par le centre des 4 vents

Guy et Rayjane font une avance voiture pour faire la boucle du grand parcours avec le BPF.

Pierrot fait un petit parcours, il est parti avec "le p'tit gros" m'a-t-il dit en désignant Roger... Christian aussi était avec eux, ils ont déjeuné près du lac d'Aubusson.

Henri et Chantal, en tandem, ont fait un petit tour de 50 km.

Tous les autres ont fait courageusement le grand parcours. Nous sommes partis pour 30km de côte jusqu'au col du Béal. Chacun monte à sa vitesse. Gérard et Maxime en tandem, accompagnés par Eric, partent les derniers et doublent tout le monde (comme d'hab.). Jean-Claude, Henri et Jean-Luc, sans GPS, prennent une route un peu plus longue et arrivent au col par un autre coté mais dans le groupe de tête. Claudine partie en retard avec Christian, abandonne son mari et remonte petit à petit tout le groupe. Quand j'arrive enfin au col, pas le temps de souffler, Claudine me dit "mets vite ton coupe vent, on redescend car j'ai froid"...

Edwige, Jean-Claude B, Claude, Geneviève, Daniel et Patrice montent plus tranquillement et prennent le temps d'avalier une boisson chaude au col du Béal. La descente sur Chalmazel est très rapide. Ils retrouvent Guy, Rayjane et Manou à Chalmazel et déjeunent ensemble sur la terrasse du bistrot.

Rayjane, toujours très amoureuse de Guy, tente un rapprochement, le percute et c'est la chute... Heureusement la voiture suiveuse est là avec la pharmacie, spray et sparadrap sur le genou et le coude suffiront.



Col du Béal



Le premier groupe composé de Jean-Claude P et Henri, Gérard, Maxime et Eric, Michel, Claudine, Jean-Luc et Christine reprend la route (encore de la montée!), passe par le col de Croix Ladret et arrive au col de la Loge. Eric fait la pancarte devant le tandem (pas trop dur avec son vélo poids plume!...).



Nous déjeunons au refuge pour skieurs. Gérard a monté une bouteille de vin, il n'est plus à 1 kg près sur le tandem! Après le café il ne reste plus qu'à redescendre jusqu'à Aubusson. On arrive à décider Michel à prendre une "Christianerie" petite route très étroite et très belle qui est sur Garmin mais n'existe pas sur sa carte Michelin.

Le soir tous les participants étaient contents et fiers de leurs parcours

Edwige est arrivée bien remontée et a poussé une colère ... "présidentielle"... Elle a lancé une grande discussion sur l'esprit Abeille, doit on s'attendre? Ou chacun roule pour soi?

Enfin l'apéro a calmé tout le monde.

Que fera-t-on demain si il pleut...?

Christine

Samedi 3 juin: Champoly, St Just en Chevalet (BPF 42), St Jean Maurice (BPF 42), Champoly: 62 km

Par Eric Lesieur

Au briefing de la veille certains, craignant une météo capricieuse, décalent le programme initial au dimanche.

Approche en voiture à Champoly à quatre Abeilles. Notre 1er BPF de la journée sera pointé dans une pharmacie à St Just en Chevalet, le 2ème à St Jean St Maurice (42). Manifestation artistique et picturale aux quatre coins du village. Quelques étonnements de badauds au passage du tandem, les curieux s'imaginent que le passager arrière se repose, ils n'ont qu'à essayer!!



Un léger passage pluvieux viendra confirmer les craintes d'une partie de notre groupe évoqué la veille lors du briefing: 70 km et 1293 m de dénivelé pour cette dernière journée du programme.

Éric

Dimanche 4 juin: Parc naturel régional Livradois (Aubusson d'Auvergne, Tour sur Mermont, Cunilhat, Aubusson d'Auvergne): 54 km

Par Michel Bardin

Dimanche 04, notre dernière randonnée, le soleil est de retour sur Saint-Just-en-Chevalet, BPF de la Loire. Le village n'a rien d'extraordinaire, mais il est situé à l'entrée du massif vallonné et forestier de la Madeleine, d'où le choix de la commission des BPF. La montée au col du Bouchet, 753m, n'est pas trop dure, mais les efforts consentis ces dix derniers jours, ne nous incitent pas à forcer l'allure.



Puis nous empruntons une petite transversale inconnue de Michelin, la route étroite plonge sur les gorges de la LOIRE, que nous atteignons à Saint Maurice.

A cet endroit, le fleuve s'est fortement élargi, suite à la construction d'un barrage, la vallée engloutie est devenue un lac, qui fait la joie des amateurs de ski nautique et bateau à voile. Après le pique-nique, visite du petit village, c'est le rendez-vous des peintres, d'un côté le clocher du village, les petites ruelles dominées par les vestiges d'un donjon. Le retour sera toujours aussi mouvementé, nous éviterons un passage à 18%, ouf... OPENRUNNER a eu pitié de nous.



Au dernier apéro de la semaine, nous remercierons Jean-Claude pour cette très belle organisation, et Christian, pour les heures passés sur OPENRUNNER, ses « CHRISTIANERIE », qui auront agrémentées les parcours. Une très belle semaine, l'une des plus ensoleillée depuis leur création, c'était en 1977 par Pierre DUPEYRON, et l'une des plus pentues, 10000 mètres de dénivelés pour ceux et celles qui auront avalés tous les grands parcours.



Michel

Le Ventoux de Claude

juin 2017

Par un très beau jour du mois de juin
C'est certain l'ascension est pour Robin

La cuisse gaillarde et le soulier malicieux
J'ignorais que je pouvais être prétentieux

Vouloir me comparer à Pierrot et à Roger
Ils vont vite fait me rabattre le caquet

C'est parti pour les premiers contreforts
Pour l'instant sans trop d'efforts

L'inquiétude et la sagesse de mon frère Gérard
Dans une voiture veille si je ne fait pas trop d'écarts

Le poids en moins et la quiétude fraternelle
J'ai l'impression qu'on m'a greffé des ailes

Oui je l'ai joué petits bras en partant de Sault
Mais pas question de sympathiser avec l'EPO

Ça monte ça monte ça monte ça monte
Fort heureusement je ne fais pas de course contre la montre

Enfin le Chalet Reynard, puis le col des tempêtes
Et là je constate qu'il ne faut pas que "j'me la pète"

Impressionné par le dénivelé et les méandres
Baisé, est celui qui s'est entraîné que dans les Flandres

Et pour qu'un soir avec vous je trinque
Je doit me transcender en Richard Virenque

Pour enlacer le panneau du "Mont Ventoux"
Encore a t-il fallu que je pédale 3 années avec vous

Et là ayant atteint le sommet
Le flux lacrymal, ne pus éviter

Certes il m'a fallu plus de 4h30
Mais ça fait trop longtemps que cette "côtelette" me hante

Me voila enfin chez Sandrine qui, avec ses mains magiques
Serait capable de remettre un moribond aux jeux olympiques.



Claude Robin

BPF du Nord et du Pas de Calais, relais de France Calais - Lille Pas de Calais (Mont Saint Éloi, Vieil Hesdin et Aire sur la Lys) et Nord (Bergues et Mont des Cats), juin 2017

Jeudi 8 juin. Noyon

Ce 8 juin, pointage de **Noyon** au départ de Compiègne. Le camping est juste avant Noyon, à Chiry-Ourscamp. Ce camping est sur une route vélo de Saint Jacques (Euroveloroute 5). La cathédrale est imposante. Noyon est aussi la ville natale de Calvin.



Au bar du camping, on est dans l'Oise mais on se croit à Bergues, dans le Nord. Pas une femme à la buvette. Rien que des hommes, avec l'accent. Le menu est composé de frites (avec sauces béarnaise, oignon poivron, moutarde, algérienne et mayonnaise)... Avec les frites, les choix sont Winston, croque-monsieur, quiche, tarte flammekuche, tarte savoyarde ou pizza. Le jeton d'eau chaude est à 1€. Mais on rêve de sauce au maroille et d'endives cuites à la bière. On est déjà à Bergues. Je comparerai dans 4 jours.

Ce camping existe sur Google Maps (en agrandissant la carte), pas dans Plans, mais n'est référencé à "camping" ni dans Plans, ni dans Google Maps, ni dans Campings, ni dans Foursquare, ni dans Camp.Qualité: uniquement dans Yelp. C'est compliqué de trouver des campings.

Vendredi 9 juin. Mont Saint Éloi

À 2 heures du matin, un orage énorme, le ciel lui-même, nous tombe sur la tête, par Toutatis. La pluie cesse de tomber à 7h30 et reprend juste au moment où j'ai enlevé le double toit dégoulinant. Résultat: la tente intérieure aussi est trempée. Il faudra sécher tout ça.

Je pars prendre le train à Compiègne pour minimiser les correspondances et passages souterrains desservis par des escaliers, redoutables à emprunter quand on porte un vélo aussi lourd qu'un âne mort.

J'y prends un train pour Arras via Amiens. 12,30€ en TER, à comparer au TGV Lille-Paris du retour à 41€. Vivent les TER ! Sauf que ... Que d'escaliers à monter et descendre lors des correspondances !



Première étape au **Mont St Éloi**. En route séchage de tente: une heure sur l'herbe en plein soleil et au vent. Le parcours passe par quelques chemins de terre (ah! Openrunner en mode "Vélo" !) Ça monte. En haut, des ruines. Clic. Re-chemin de terre jusqu'à Fresnicourt le Dolmen. À Olhain, lieu d'un camping repéré dans tous les guides, j'échoue au club-house du golf local: " ah oui, le camping, il n'ouvre qu'en juillet août et est réservé aux collectivités. Passez votre chemin!" J'obtempère et oublie là toutes mes cartes de crédit. Je ne m'en rendrai compte que tard le soir, et penserai les avoir perdues à Arras.



Dans une boulangerie qui passe, je trouve un paquet de 6 brioches fourrées au chocolat, un machin très sucré pour remonter le niveau de carburant et un sandwich. Les brioches me tiendront 4 Pidej: un excellent achat !

Finalement je campe à Divion. Steak américain et frites à la friterie et au bar voisin (8,5€). Le camping est à 9€. Ce sera le prix moyen des jours suivants. C'est là, le soir vers 21h15, que je constaterai la perte de mes cartes de Crédit (et naturellement, pas de chéquier dans la sacoche). Opposition par téléphone.

Opposition Visa le 9 a 21h15. Je crois encore, car on est vendredi, que je pourrai me dépanner en espèces dans une banque (Société Générale) samedi matin. Par internet, je trouve une banque a Hesdin, à une distance vivable de 40 km de Divion. J'y crois encore...

Samedi 10 juin. Divion - Mametz (Vieil Hesdin, Aire sur la Lys)



Je prends la route tôt. Dans les 9 heures, après la brioche # 1 sur 6 et un thé.

À mi-parcours, à St Pol-Ternoise, pause téléphone: (1) appeler la SG à Hesdin. Je trouve leur N° en cherchant "agences Société Générale", trouve une page dédiée. Le N° cherché y figure, mais taxé à 3€. Après avoir déverrouillé mon téléphone (qui doit normalement refuser d'appeler les numéros surtaxés), après avoir bien attendu, j'obtiens la banque salvatrice. Patatras, je peux me brosser: cette agence n'a pas de caisse, elle ne peut pas me dépanner. Mais le monde est finalement bien fait, car je passe environ 1 heure et demie au téléphone et au soleil. Heureuse conséquence de cela: quand je repars, il est trop tard pour atteindre Hesdin à temps pour trouver la banque encore ouverte ce samedi matin.



Pas de regret, donc. J'ai aussi appelé (1) mon agence SG d'orgeval, qui me dit: "courage" ; l'assistance Visa premier, qui me dit qu'ils ne dépannent que hors de France ; et Amex, qui prend note de mon opposition et me conseille de me faire dépanner par ma banque. Bonheur ! Dans la ville, il y a une agence BNP ouverte et avec caisse. Youpi ! Françoise y a un compte. Youpi youpi ! Patatras, Je n'ai pas de procuration et peut donc me brosser. Au compteur, il me reste 90€ pour tenir jusqu'à mardi, jour de Bergues - Lille. 3 jours et 3 nuits restent à passer ailleurs (de préférence) que dans des fossés. Il me faut économiser (ne pas brûler plus que 30€/jour) et accélérer pour être à Lille mardi matin. Les cadences infernales commencent, et sans petits cafés ni bières pour tamponner tout ça.

Pointage a **Vieil Hesdin** ou je suis déjà passé au cours de l'une de mes flèches de Calais, mais sans pointer.

Pointage du soir à **Aire sur la Lys** après un interminable trajet vent dans le dos. 5 km plus loin, camping à Mametz, dans les 10€ la nuit

Dimanche 11 juin. Mametz - Bergues

Plus on part tôt, moins on part tard. En vertu de cette maxime de Poulidor, la meilleure solution pour arriver tôt est de partir tôt et de rouler vite, sans s'arrêter. Or il n'y a que deux options pour trouver des sous en respectant le parcours imposé par la Société Générale (trouver une agence SG avec caisse qui soit ouverte): perdre un jour et, mardi matin, trouver à Calais une agence avec caisse ; ou gagner un jour et arriver à Lille mardi matin et non mardi soir, pour y dévaliser une agence avec caisse ouverte. Je choisis de prendre de l'avance, un jour d'avance si possible. Au lieu de m'arrêter avant Calais et de passer la nuit de lundi soir à Bergues (et mardi soir à Lille), je veux donc virer Calais aujourd'hui et passer cette nuit de dimanche soir à Bergues, avec un jour d'avance, ou au pire (au plus court) à Gravelines, 30 km avant.



Piste cyclable Ardres - Calais

A Ardres, je trouve une piste cyclable, inconnue comme toujours des cartes et de Openrunner, qui rejoint Calais par les canaux. Avec l'orientation, j'y ai le vent par le travers, atténué par les arbres. Garmin sert à valider le chemin dans toutes les bifurcations douteuses. Il est enfin temps de manger le sandwich de Licques.

Je pointerai et virerai finalement Calais à 13h30. Le relais de France Calais-Lille commence, on est dimanche midi et il ne me reste qu'une cinquantaine d'Euros en poche.

La route Calais-Gravelines est connue: plate et vent dans le dos. 20 km qui passent vite. A Gravelines, le camping est sur la plage à côté de la centrale nucléaire. Je n'avais pas trop envie d'y faire escale, je passe donc, vite. Une photo de l'hôtel de la Tour où nous avons fait escale fastueuse sur la route d'Amsterdam et je repars vent de travers tribord amure vers Bourbourg. Je passe la frontière qui sépare le Pas de Calais, que je quitte, du Nord, où j'entre. Puis c'est vent dans le dos vers **Bergues** et ses Ch'tis.



Que dire maintenant du camping de Chiry-Hourscamp dans l'Oise ? Bergues est mieux, bien mieux. On y trouve des femmes aux baraques à frites et le camping n'y coûte que 8,62€. Je décide alors de faire des folies: un dîner au resto-baraque-a-frites, assis à une table, sur la place du célèbre carillon, pour 11,30€. C'est Byzance !

Lundi 12 juin. Bergues - Mont des Cats - Houplines (Armentières)

Au camping, quand le soleil se lève dans les 6h du matin, il est facile de se lever tôt. Pour autant, il n'est pas facile de partir tôt. Bien géré, il faut entre 1h30 et 2h30 entre le réveil et le départ, vélo chargé, Pidej pris -ou non-. Mais, du fait de la rosée (dont on peut prévoir l'ampleur avec une bonne appli météo, mais à laquelle on n'échappe qu'en plantant la tente sous les branches protectrices d'un arbre, une hypothèse irréaliste), le double toit est mouillé ; si on plie comme ça, la tente, tout donc, sera

mouillé. Deux choix: positionner la tente pour qu'elle soit exposée au soleil du matin et attendre 1 heure ou deux que ça sèche avant de démonter le double toit ; ou faire sécher une heure au soleil de midi.

De Bergues, la route part vers Cassel: le célèbre mont Cassel. Ville romaine théâtre d'une bataille terrible entre les troupes Anglaises et Allemande lors de l'avancée Allemande en 1940 (mais qu'y faisaient les Romains à ce moment ?). La ville a été détruite et reconstruite.

De Cassel, direction Steenvoorde proche de la frontière. J'y apprendis qu'il ne faut jamais acheter un steak américain en Belgique. C'est une préparation faite à base de viande de bœuf hachée à la préparation, mélangée avec des sauces indéfinissables. En Belgique, j'entends qu'ils utiliseraient de la viande de porc (oui, du halouf) hachée d'avance...



Ascension du **mont des Cats** jusqu'en haut (jusqu'à l'abbaye). La pente est raide: 28/28. Casse-croûte en haut. Pris un café à l'auberge du mont des Cats. Cette auberge est élogieusement recommandée. Elle a été construite par l'abbaye il y a plus d'un siècle. Bonne adresse pour manger.

Yapuka aller vers Lille et camper juste avant. Cible: moins de 15 km de la banque salvatrice. Trouver un camping, quand on a droit aux données réseau sur son téléphone, est toujours aussi problématique.

Que dire de la galère de ceux qui n'ont pas de données réseau pour cause de pays étranger ? Je trouve finalement un camping à Houplines dans la plaine d'après Armentières.



Au camping, je suis en avance. Je trouve du courant. La batterie du panneau solaire embarqué est à environ 50% de sa charge maxi. Il faut environ 1 jour de soleil (ou 1 heure de courant) pour charger de 10%, et il faut environ 20% de sa charge pour recharger un Garmin + un iPhone. Il est donc probable que si on ne serre pas drastiquement les boulons (iPhone en mode économie d'énergie, ne pas répondre à son courrier hors urgences, réduire à minima les recherches internet) et qu'on a du soleil pour recharger en roulant, on tient environ 10 jours sans passer par la case départ ou une prise de courant.

Ce n'est pas si exceptionnel, le steak américain... Il me reste 15€, demain je trouverai une banque.

Mardi 13 juin. Houplines - Les Alluets

Départ matinal. Il me faut des sous et un train pour rentrer. En le lui demandant gentiment, je parviens à contraindre Mr Garmin à me tracer un chemin jusqu'à l'agence Société Générale la plus proche de la gare principale de Lille. Je vérifierai sur la carte. 15 km c'est vite fait, la route est une des petites départementales qui convergent vers Lille. Le trafic y est néanmoins intense en cette heure matinale de transhumance des citoyens laborieux vers Lille. J'apprécie le fait d'être à la retraite.

J'entre dans Lille par Canteleu, ce qui me rappelle que le frère de mon trisaïeul était appelé Guillaume de Canteleu. Son père (mon quadrisaïeul) était blanchisseur de Tulle à La Madeleine, alors je cherche, et trouve, une rue des blanchisseurs. Il n'y a plus de blanchisseur de Tulle, sans doute depuis plus d'un siècle. Photo.



À la banque, avec mes 15€ et ma vue basse, je m'entends dire que là non plus, il n'y a pas de caisse. Pas de caisse => pas de sous. C'est simple, la banque ! On m'envoie dans la grandissime agence du centre, j'y entre avec mon look de clochard et mes 15€. Pas de problème ! Je suis dépanné incontinent de 200€ (une vraie folie) et la banquière m'apprend que je me suis fait arnaquer quand j'ai du payer des sous pour appeler de la route l'agence de Hesdin avec mon téléphone portable. C'était une de ces sociétés "moteur de recherche", payantes sans apporter le moindre service. Ils étaient mieux placés que la Société Générale dans une requête internet "agence bancaire société générale pas de Calais". Autrement dit, ils avaient craché au bassinnet chez Google. Et Trump qui veut promouvoir un internet à plusieurs vitesses ! Les utilisateurs de portable en galère sont chassés par des brigands de grand chemin sur internet, comme l'étaient autrefois (et le sont encore maintenant) les pèlerins de La Mecque. On ne m'y reprendra pas.

Je peux rentrer. Le train ne part pas de la gare des Flandres mais de celle d'à côté, là où se trouvent les trains pour Londres. Je découvre en montant dans le TGV que le vendeur de billet, après s'être assuré que mon TGV prendrait mon vélo, m'a vendu un billet sans vélo, à trois voitures de la motrice, qui a de la place pour quatre vélos suspendus. Le contrôleur, bonne âme, ne me demandera même pas d'acquitter le prix du vélo, et moi, pour rester près du vélo dans la motrice, je n'irai pas à ma place.

Mission accomplie. BPF soldés dans le Nord (Bergues et Mont des Cats) et le Pas de Calais (Mont Saint Éloi, Vieil Hesdin, Aire sur la Lys), pour un coût imbattable de 25€ par jour hors train (0,31€ / km), le tiers du coût d'une flèche. J'ai découvert la belle région collineuse à l'ouest de Saint Omer, mais le camp du drap d'or était malheureusement fermé. Ça aurait pourtant fait un bon ravitaillement sur la route.

Au retour aux Alluets, je retrouverai à la mairie mes cartes de Credit, Velib et autres, qui auront été retournées par la mairie du lieu où je les avais laissées. Comme quoi il est utile de mettre son adresse. Elle figurait, par pure chance, sur l'une des cartes du paquet perdu.

Jean-Pierre

ONF en forêt de Marly avec l'Abeille de Rueil Le mercredi 28 juin 2017

Par : Michel Bardin (Président) et Eric Lesieur (DSCL)



L'ONF (Office National des Forêts) autorise désormais l'installation d'un barnum en forêt et la traversée de la forêt par un club cyclo lors de sa randonnée annuelle moyennant finance (200€) ou moyennant opération de nettoyage de la forêt.

L'Abeille de Rueil a choisi la formule «nettoyage de la forêt». C'est ainsi que le 25 juin au matin : 14 «Abeilles» sont venues nettoyer 4 km de route forestière.



Le barnum en forêt de Marly (carrefour Royal) le jour du rallye de l'Abeille le 25 juin 2017. Quelques un des 300 participants et quelques-uns des bénévoles.

Flèche de Bordeaux

694 km (ACP + 10%) ; 5010 m à monter (ACP + 19%) ; du jeudi 29 juin au samedi 8 juillet 2017

- Organisateur: Laurent Mascaron (ronfleur)
- Participants:
 - Daniel Forel (barbu)
 - Henri Castellano (ronfleur)
 - Jean-Pierre Smith (barbu)

Jeudi 29 juin. Paris Pied de cochon (contrôle), Jouy en Josas (Contrôle), St Arnoult en Yvelines (contrôle), Auneau (82 km, 749 m)

Par Daniel

Nous avons choisi le départ différé à Jouy en Josas, compte tenu de la proximité de nos domiciles respectifs. Initialement prévu à midi, le départ a été avancé à 10h30, en raison de la météo qui prévoit des orages dans l'après-midi. Laurent et Henri sont arrivés bien en avance à la gare de Jouy. Jean Pierre arrive à l'heure juste et moi-même avec 5mn de retard.

Comme nous devons "pointer" à Jouy, notre premier souci est de trouver un bistrot. "Le Bonnard", situé sur la petite place de l'église, nous offre une agréable terrasse ensoleillée. Daniel pointera les quatre Voyages Itinérants, Laurent pointera les quatre cartons de flèche, Jean-Pierre continuera à tenir sur son téléphone les comptes de la collectivité et chacun rédigera une part de compte-rendu pour la postérité reconnaissante.



Mémorial Jacques Anquetil à Chateaufort

Nous nous mettons en route sur un itinéraire bien connu des cyclos d'Ile de France: Les Loges en Josas, Toussus le Noble, **Chateaufort**.

À St Rémy les Chevreuse, il est déjà l'heure du pique-nique.

Redémarrage après un petit café! mais sans sieste! Pas assez de fatigue et trop de fraîcheur dans l'air. À la sortie de la forêt de Rambouillet, le ciel est sombre et menaçant. Près de St Arnoult (pointage), premier grain. Tout le monde s'équipe, sauf Laurent qui parie sur la brièveté du grain. Devant la persistance de la pluie, il consentira à revêtir sa cape. Il faut reconnaître que, par vent contraire, la cape a un effet frein impressionnant.

Encore quelques grains en Beauce, puis le soleil refait son apparition. Les gouttes de pluie déposées sur les portes cartes, sous l'effet du soleil rasant, brillent comme des diamants.

Arrivée à Auneau vers 18h, sans orage. La chambre d'hôtes est confortable, voire même un peu luxueuse, mais un peu chère.

Auneau n'est pas réputé pour sa gastronomie, mais nous nous régalerons chez l'Egyptien d'un couscous pour les uns, d'une tagine pour les autres, après avoir pris la traditionnelle bière (de Saint Omer) chez le chinois sur la place du village.

Nuit au R'epi de Beauce, 25ter rue Jean Jaurès, 28700 Auneau. 0625 02 7185.

Vendredi 30 juin. Auneau, Marchenoir (contrôle), Villeneuve-Frouville. (98km, 254 m)

Par Henri

Après un solide petit déjeuner en compagnie de nos hôtes, nous partons à 8h45 pour une traversée de la Beauce. Le ciel est uniformément gris et menaçant. Après ¼ d'heure de route la pluie fait son apparition et notre journée sera régulièrement ponctuée d'averses. Nous devons également affronter un vent de face qui ralentira notre progression. Laurent est parti avec sa cape de pluie qui se transformera rapidement en aérofrein. Nous empruntons la route du blé en Beauce, itinéraire créé pour valoriser le patrimoine de la région. Pour les cyclistes, les grandes cultures sont synonymes d'absence d'arbres et de monotonie des paysages.



Moulin



Château de Cambray

Sur notre route nous longeons le château de Cambrai. Il nous offre le confort d'une allée d'arbres. Confort visuel et de protection face au vent.



Fresque de tracteur



Château de Lierville, à Verdes

Nous faisons une halte à Orgères en Beauce pour acheter des provisions pour midi et, compte-tenu du temps, nous allons directement au bar du coin pour un café et nous restaurer à l'intérieur. Une **fresque de tracteur** attire l'attention de Jean-Pierre. Sur notre route, nous longeons le **château de Lierville**, juste avant Verdes.

À Marchenoir nous pointons notre flèche et allons au café prendre un pot avant la fin de cette étape difficile et peu agréable. Le seul bar se trouve dans une sorte de centre commercial situé à l'extérieur du village.

Dans le dernier kilomètre avant d'arriver, nous débusquons des gendarmes cachés derrière le mur du cimetière avec leur appareil à détecter les excès de vitesse. Nous finissons notre chemin en arrivant dans une ferme auberge où un couple d'octogénaires fort sympathiques nous attend pour une agréable soirée. Ils ne servent le repas que pour les marcheurs ou les cyclistes. Madame nous a préparé un énorme gâteau aux abricots. Monsieur est cycliste et participe aux vélo-fourchettes organisées pour les cyclos seniors du département.

Nuit chez Mr et Mme Pohu à la Metairie, 5 place de l'église 41200 Villeneuve-Frouville, tel 0254 23 2206.

Samedi 1er juillet. Villeneuve-Frouville, Chenonceaux (BPF 37), Luzille. (84 km, 406 m)
Par Jean-Pierre

La patronne, Mme Pohu, nous confie qu'elle ne fait à manger qu'aux marcheurs ou cyclistes. Elle le fait bien, très bien même.

Pidej luxueux, excellentes confitures. Nous la félicitons. On parle de la rivalité entre Oucques et Marchenoir, on parle des maires qui ont chacun leurs obligés à satisfaire en priorité, au détriment de la collectivité. Conviction unanime: les politiques sont tous des pourris. Ces grandes pensées échangées, on peut maintenant rouler. Départ à 8h45. Il nous faut aller jusqu'à la Loire. Le vent a viré à l'ouest et on roule sud. Parfois on a le vent contraire, par le travers. Parfois il est favorable, toujours par le travers.



Chez les Pohu



Ralentir !



Café à Herbault

À mi chemin avant la Loire, **café, à Herbault**. Là, nous apprenons par le patron, aux accents Front National, que les alcools sont maintenant taxés au profit de la sécurité sociale: dans les 2,20€ par bouteille de pastis. Moralité: les politiques s'en mettent plein les poches. Ces grandes pensées échangées, on peut maintenant rouler.

On fait les courses à Onzain, juste avant Chaumont sur Loire. La bouchère-charcutière-traiteur a dans son magasin une grande photo encadrée de coureurs cyclistes, de 2001. L'un des coureurs à un vélo Cervelo et le logo du photographe sur son cuissard.

Il y avait pourtant là, sur ce cuissard, le logo de Garmin (car il était de équipe Cervelo-Garmin) mais le photographe a changé tout ça pour sa promotion. Là charcutière est toujours pote avec le patron de Cervelo, ce qui est tout à son honneur. Elle fait aussi un bon taboulé-steak hache-œuf en gelée, ce qui frise la perfection. Avec un avocat de l'épicière, cela fera un bon repas.



La Loire



Panneau Eurovelo route 6



Fresque au café de Chaumont sur Loire

On traverse la **Loire**. De l'autre côté, côté **Chaumont sur Loire**, passe l'**Euroveloroute 6**, fléchée vélo mais non dénommée Euroveloroute 6. Ici, c'est juste la voie cyclable de la Loire. C'est là, sur le bord de la Loire, qu'on pique nique avant la pluie et qu'on trouve un café. La météo allemande de mon téléphone avait promis qu'à 14h, la pluie du matin cesserait. Pourtant, ce matin il n'a pas plu, jusqu'au pique-nique, sans sieste. Car à 14h, la pluie commence, pour ne cesser que le soir après une violente averse, à l'heure de la bière, heureusement arrivés à l'hôtel. Il y a de la plainte dans l'air.



Château de Chenonceaux

Pour aller au **Château de Chenonceaux**, on file vers le Cher, qu'on longe alors vers notre gauche (l'amont) par la piste cyclable de sa rive gauche vers le château. Gravier. C'est pour pointeur BPF, BCN et VI, et plus si affinités. Un beau tampon ! Toutefois, de ce point qui est la caisse d'entrée du château, on ne voit pas le Château. Il faudrait entrer (en payant) pour le voir. On rebrousse donc chemin, on re-traverse le Cher au pont, pour aller, par la piste cyclable de l'autre rive (droite), voir le Château. La vue est parfaite. Il y a une entrée du château, mais elle est verrouillée. On n'entre que par la rive gauche.



Château de Chenonceaux



Hôtel-restaurant du Mail

Ensuite, on termine l'étape tranquillement jusqu'à Luzille. L'hôtel nous attend calmement au centre bourg, nous y négocions avec patience et détermination un abri couvert pour les vélos. Négociation conclue, la dame sert des bières pression et fournit les cacahuètes. Ce soir, nous dînons à l'hôtel, à 19h30. Une bonne étape de repos pour nous retaper de la dure journée venteuse d'hier (du 30).

Hotel-restaurant du Mail, 12 rue du Général de Gaulle, 37150 Luzillé.

Dimanche 02 juillet. Luzillé, Loches (contrôle, BPF 37), Angles sur l'Anglin (BPF 86), Saint-Savin. (102 km, 859 m)

Par Laurent

Après notre départ sous un ciel humide de Luzillé, nous reprenons notre chemin vers le Sud dans le paysage varié et les routes faciles des châteaux de la Loire à destination de **Loches** où nous faisons quelques courses pour le déjeuner. Après une halte-tampon BPF à l'office du tourisme, nous passons sous l'arche du bel hôtel de ville pour jeter un œil sur les quartiers historiques et les rues montant vers le logis royal d'époque renaissance perché au sommet d'un promontoire. Pendant que Daniel, Jean-Pierre et Henri sacrifient en terrasse au traditionnel café, bien adapté à l'ambiance automnale de ces premiers jours de juillet. Laurent part recueillir les cachets de la Flèche au château pour un souvenir imprimé du plus bel effet destiné à l'homologation sur nos cartons de l'Audax Club Parisien.



Les emplettes ayant rejoint nos sacoches selon les préférences gastronomiques de chacun, nous reprenons notre route de plus en plus arrosée vers le

Grand Pressigny où nous trouvons refuge dans l'unique café, seul lieu animé du village sur la place centrale, qui accepte très aimablement que nous mangions nos provisions au sec sous réserve de quelques consommations.

Après avoir repris nos « chevaux » et traversé rapidement la

Roche Posay sans que nous ayons besoin de nous arrêter pour tester les crèmes dermatologiques locales, le soleil restant caché et la pluie ayant eu le bon goût de s'arrêter, nous parvenons enfin à l'un des plus beaux BPF de France à **Angles sur l'Anglin**. Dominé par sa forteresse construite en 1025 par l'évêque de Poitiers au sommet d'un éperon rocheux dominant la vallée, c'est un des Plus beaux villages de France, très pittoresque et fréquenté, mais dont les vieilles rues gardent leur charme d'un autre temps. Après que Daniel ait recueilli à l'office du tourisme les tampons destinés à valider nos cartons de Voyage itinérant, les Abeilles s'envolent en ordre dispersé pour découvrir le centre historique depuis le belvédère dominant la rivière en contre-bas. Toutes sauf Jean-Pierre emporté par son élan sur l'itinéraire GPS qui dévale jusqu'à la rivière et que nous apercevons tout en bas sur le pont poursuivant le parcours. Nous nous le hélons depuis notre vigie, lui-même étant un peu inquiet de nous avoir perdus, et le pauvre Jean-Pierre en est quitte pour grimper la rue fort inclinée qu'il avait dévalée joyeusement quelques minutes plus tôt. Se retrouver dans le labyrinthe pentu des ruelles n'est pas si facile, surtout à vélo, et je vais au-devant de lui que j'ai le plaisir de retrouver là où nous nous étions quittés. Quelques boissons sur la terrasse panorama du café idéalement placé dans le centre historique nous permettent de nous remettre de nos émotions et de reprendre quelques forces pour finir notre étape (presque 20 kms à parcourir après les 85 du matin).



Unique café



Nous parvenons enfin, après avoir essuyé à nouveau quelques gouttes, à Saint Savin sur Gartempe, ancien bourg dominé par son abbaye le long de la rivière et où l'hôtel de France, en plein centre et malgré son aspect désuet, nous accueille confortablement ainsi que nos vélos, une jeune fille très aimable et souriante se mettant en quatre pour nous faire choisir selon notre préférence 2 chambres de 2 au lieu de celle de 4 initialement réservée. Il faut dire que tout est très calme ce dimanche

soir et nous sommes tout-heureux de trouver une brasserie ouverte qui nous permet de manger rapidement une grillade et un dessert sur la grande place devant l'abbaye. Appelée « La Sixtine du roman » nous n'avons malheureusement pas le temps le lendemain matin de visiter ses magnifiques fresques du XIIème siècle au sommet de la nef car « rien n'arrête le cyclo » surtout quand il n'est qu'à mi-parcours d'une Flèche de plus de 600 kms...

Lundi 3 juillet. Saint-Savin, Montmorillon (BPF 86), L'île Jourdain (contrôle), Lessac. (82 km, 827 m)
Par Daniel

Nous quittons l'Hôtel de France, où l'hôtesse a été aux petits soins pour nous, et nous quittons St Savin et son abbaye riche de peintures murales uniques au monde, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Notre arrivée tardive hier soir ne nous a pas permis de les admirer.



Montmorillon

Le ciel est gris. L'atmosphère est chaude et humide. Nous longeons la Gartempe et dévions du parcours de la flèche pour aller pointer le BPF de **Montmorillon**, où le soleil fait son apparition.

A **Lussac les Châteaux** (ancien BPF), il est déjà midi et les courses pour le pique nique s'imposent. Un lundi matin tout est fermé dans le centre du village. Heureusement Laurent envoyé en éclaireur découvre l'Intermarché salvateur.



Coin à pique-nique à Persac

Laurent et ses instruments

Pique nique mémorable dans le petit square ombragé de la mairie de **Persac**, agrémenté d'une fontaine généreuse. Laurent fait un impressionnant déballage sur les bords du bassin et, comme un batteur, il joue avec tous les instruments de sa batterie d'aliments. Première sieste réparatrice avant le café du midi. Notre sommeil est bercé par le bruit mélodieux de la fontaine.



Ancien viaduc

A **L'Isle Jourdain**, nous pointons le BPF à l'office du tourisme mais nous ratons la traversée de la Vienne par la piste cyclable de l'ancien viaduc du chemin de fer, ce qui nous aurait évité une belle côte sous un chaud soleil. Nous le prendrons quand même, à l'envers, pour admirer la vue sur l'Isle Jourdain.

Alternance de montées et descentes, qui sera qualifiée demain lors du même relief de "Toboggan Charentais" par Henri. À la sortie de l'Isle Jourdain, deux cyclos lourdement chargés sont passés devant nous. Nous ne les rattraperons qu'à la faveur d'un arrêt de madame.

Au café de Lessac, où l'on parle autant anglais que français, la bière fraîche est la bienvenue.

Encore quelques kilomètres et nous arrivons au PIT (le trou en anglais), un petit paradis perdu dans la campagne, où Mme Evritt, qui est française, nous accueille avec une dignité un peu triste de duchesse anglaise. Les chambres sont majestueuses et très confortables. Le Pinaud sera servi à l'apéritif. Le repas sera généreux et raffiné. La vie de château! (Une chambre d'hôtes à recommander vivement).

Le Pit, 16500 Lessac. +33 630 34 1411.

Mardi 4 juillet. Lessac, Saint Germain de Confolens (BPF 16), La Rochefoucauld (BPF 16), Dirac, Roulet. (103 km, 1166 m)
Par Henri

Pour cette étape Jean-Pierre a modifié le parcours de la flèche pour prendre en compte les objectifs suivants :

- Pointer 3 BPF dans la Charente
- Passer à Dirac en souvenir du mathématicien qui a marqué sa jeunesse
- Arriver à Roulet seul endroit où l'on a trouvé un hôtel proche du parcours

Le résultat a donné une étape de plus de 100 km avec 1400 m de dénivelé positive et au moins 3 côtes à plus de 15% que l'on a baptisé le toboggan charentais.

Vu le faible nombre de villages traversés nous décidons de faire les courses dès le départ à Confolens après avoir fait des photos devant le panneau de St Germain de Confolens pour pouvoir valider le 1er BPF.

Pour la première fois depuis le départ, le soleil est de la partie. Il fait même assez chaud. Cette météo nous donne des ailes et, après un arrêt café à l'ombre à La Pérouse, nous poussons jusqu'à **La Rochefoucauld**, 2ème BPF, où nous déjeunons pas loin du château dans le parc du centre hospitalier. Pour la 1ère fois nous pourrons faire la sieste après manger. Nous poursuivons dans l'après-midi en passant par Dirac.



Château de La Rochefoucauld

Dirac

La diversité des paysages très verdoyants est à l'opposé de ceux de la Beauce. Nous trouvons même une route bordée de **pruniers** où un couple est en pleine cueillette pour faire les confitures.



Pruniers

Nous arrivons à l'étape du soir, un motel jouxtant un agréable restaurant et un bar qui nous servira une bière rafraichissante après cette chaude journée.

Mercredi 5 juillet. Rouillet, Blanzac-Porcheresse (contrôle), Aubeterre sur Dronne (BPF 16), La Barbanne. (98 km, 1136 m)
Par Jean-Pierre

Il va faire chaud. Ptidej négocié à 7h15. On part à 8h: une heure d'avance sur le nominal. A Blanzac-Porcheresse (ancien BPF 16, encore pointage de la flèche), Laurent part à fond la caisse dans la mauvaise descente: celle de droite. Nous suivons tous, ce qui nous amènera néanmoins, en trombe, au centre ville où nous voulions aller pointer. On passe en fonçant dans le village, on trouve au débotté la bonne route pour sortir, on s'attaque à l'inévitable côté d'après la rivière et on loupe le pointage. Demi-tour. Pour économiser nos jambes, on pointe dans un bistrot du village qui suit immédiatement Blanzac-Porcheresse. La patronne nous rassure: tout le monde pointe chez elle car elle détient le seul bar qui soit resté ouvert. Il faut dire que Blanzac-Porcheresse a perdu sa qualité de BPF. On ne fait pas encore les courses car on est en avance, on peut aller jusqu'à Aubeterre sur Dronne. À Montmoreau, peu avant Aubeterre sur Dronne, un super U nous tend les bras. Capitaine de route en cet instant fugitif, je le méprise car Aubeterre sur Dronne n'est pas loin. La révolte gronde alors dans le peloton.



Aubeterre sur Dronne

Heureusement, un traiteur nous reçoit tout en bas de la descente très raide d'Aubeterre sur Dronne: taboulé pour les uns, paella avec un énorme morceau de poulet pour moi. Ensuite, on tourne en rond dans Aubeterre sur Dronne à la recherche de la bonne route qui remonte le côteau. Garmin est-il troublé par les hauts murs qui nous entourent, est-ce-déjà la faim qui nous mène à la fin du chemin ? je fais fausse route, on trouve même une route nouvellement gravillonnée spécialement pour nous qui nous ramène, après un petit détour, sur le nominal. Personne ne se plaint, ouf ! Pour manger, on veut avancer encore d'une dizaine de km vers l'aval de la Dronne. À Saint Alvyne, on trouve un plan d'eau aménagé sur une boucle de la Dronne, stabilisé entre deux retenues d'eau. On y glandouille entre 13h et 14h45: une grande sieste avec bruit d'eau fourni gracieusement par la Dronne. Il fait chaud, la température ne baisse pas, même en attendant, alors on repart dans la chaleur de la route noire inondée de soleil. Alors, 16 km avant d'arriver, à Coutras, on prend un coca, une bière ou autre chose de préférence frais. Avec la chaleur, il faut éviter de boire en excès pour compenser la transpiration et se rafraichir en buvant d'un bidon (de préférence rempli de Vichy Saint-Yorre) et s'arroser la nuque de l'autre.

Arrivée tardive au camping Yellow village, vers les 18h30, entièrement desséchés. Il nous faut beaucoup d'eau pour récupérer pour la nuit. Avec les douches, les draps à mettre et la piscine du camping, on est prêts pour le dîner à 20h. Laurent, VIP de Yellow village, a une table de 4 réservée au meilleur endroit: juste en face de la sono envahissante. Un animateur anime, deux vahinés avec leur jupette de tamouré en ficelle anti-mouches attachée au-dessus de la taille vahinent et Yelloto, la mascotte de Yellow (une espèce de gros raton laveur violet) fait son boulot de mascotte. Au dîner, les moules-frites sont au rendez-vous car on est mercredi. On a fait les lits: la chambre du maître pour Daniel, loin des ronfleurs, une petite chambre à 2 lits pour moi et l'autre chambre à 2 lits pour nos deux ronfleurs. Il fait encore très chaud. Qui sait où iront se cacher les nouveaux couples de la bruyante soirée dansante d'à côté. On se prépare à tenter de dormir. L'intérieur du bungalow est à près de cinq degrés plus chaud que dehors. En fait, on conviendra le lendemain que l'animateur, les deux vahinés et Yeloto se sont agités en pure perte et la musique a bien vite cessé de nous casser les oreilles. Voilà une soirée qui n'a pas encouragé la reproduction de l'espèce. Faut-il le regretter ?

Yellow ! Village, 2 lieu dit des Combes, 33330 Saint Émilion, France.

Jedi 6 juillet. La Barbanne, Saint Emilion (BPF 33), Libourne (contrôle), Bordeaux (contrôle), La Barbanne. (99 km, 861 m)

Par Daniel

Nous ne sommes qu'à 40 km de Bordeaux, mais Jean Pierre nous a quand même concocté un parcours de 99 km avec un retour par une belle piste cyclable. Au camping, l'horaire du petit déjeuner est à 8h. Ponctuels, nous sommes dans le resto à 8h ainsi qu'un groupe de filles et un seul homme, qui font des fouilles archéologiques.

C'est à dire, tous ceux qui bossent ! Les campeurs, les vrais, dorment encore ! Ils ont bien raison, puisque nous ne serons servis qu'à 8h30. Le "préposé" au p'tit dèj, un gros nounours tout endormi, ne s'était pas levé à l'heure.

A propos d'archéologie, nous avons déjà constaté lors du Trait d'Union (tout un programme, dans ce mot) Paris-Amsterdam sur le site de Vandeuil-Caply, que ces chantiers étaient beaucoup plus efficaces que les agences matrimoniales pour trouver l'âme sœur, en raison d'un garçon pour 3 filles. En plus, avec la chaleur de l'été et du travail, on ne cache rien ou presque....

Pour atteindre **St Emilion** situé au sommet de la colline, ça monte !!!

Coup de tampon à la Maison des Vins de Saint Emilion et coup d'oeil sur le village. Puis nous filons à travers les vignes vers Libourne. Arrêt au **Château Angelus**, remarquable par la qualité de ses vins et son clocheton "en OR". Devant le château, nous discutons avec un chauffeur de bus, qui transporte du beau monde, l'état major d'AVIVA" en pleine dégustation.



Saint Émilion



Château Angelus

Il a son idée sur les vins biologiques: seuls 2 châteaux, selon lui, sont dignes de cette appellation: Château COUTET et Château Ausonne. Les autres, dit-il, quand ils traitent, sont habillés comme des cosmonautes. Cela en dit long sur la nature des produits employés !!!



Mairie de Libourne



Grande place Abel Sonchamp

Après cette leçon d'œnologie, nous reprenons la route pour atteindre **Libourne**, où Laurent retrouve sa caserne et la maison qu'il a habitée quelques années. Petit café sur la **place Abel Surchamp**, face à la Mairie, coup de tampon et en route vers Bordeaux.

Pendant 6km, nous longeons la N 89 à double voies. Très peu recommandé, mais inévitable.

A Tresses, il est midi. Courses à PROXI et pique nique dans le jardin public qui borde l'école communale. Notre sieste cette fois ci sera bercée par le joyeux fond sonore de la récréation.

Température élevée et degré d'humidité important! Résultat on se traîne.



Pont de pierre



Écluse désaffectée



L'entrée dans Bordeaux est longue et sans intérêt jusqu'au moment où nous débouchons sur les quais. Traversée de la Gironde par le **Pont de Pierre**. Vue superbe sur les quais de la rive gauche ! Nous allons chercher notre dernier tampon à "la Fondation pour la culture et les civilisations du vin" dont la mission est de "*Rendre accessible au plus grand nombre le patrimoine universel et vivant du vin en offrant un regard renouvelé et innovant*". Vu le monde qui s'y presse, la mission est réussie. FIN de la Flèche Paris-Bordeaux.

Encore un petit plaisir gastronomique dans un **café recommandé par Laurent** avec vue sur le Pont de Pierre. Nous nous régalaons de glaces et de tartes fines aux pommes.

4 heures ont sonné depuis longtemps. Rentrerons-nous à St Emilion à vélo ou par le train de Libourne ?

Vendredi 7 juillet. Saint-Emilion : Escapade dans l'Entre-Deux-Mers

Par Laurent

Notre destination de la Flèche Paris-Bordeaux ayant été atteinte la veille, nous nous offrons le lendemain un itinéraire oenotouristique d'une cinquantaine de kilomètres vers les terres entre Dordogne et Garonne qui forment avant que les deux cours d'eau se rejoignent dans l'estuaire de la Gironde la région de « l'Entre-Deux-Mers ».



Restaurant au bord du lac

Nous quittons le camping de St Emilion vers le Sud en direction de Branne puis du petit village de Faleyras où nous avons convenu avec le vigneron de visiter en fin de matinée une exploitation fréquemment récompensée au Concours Général Agricole de Paris pour son vin blanc sec et fruité, le fameux «Entre-Deux-Mers» (Le Château Chantelouve dont j'ai gardé précieusement l'adresse



après deux ans de résidence professionnelle dans la région). Dans une zone vallonnée de polyculture, à quelques kilomètres seulement de la zone d'appellation Saint Emilion, c'est une affaire familiale depuis plusieurs générations comptant une cinquantaine d'hectares de vignes et proposant des produits d'un remarquable rapport qualité-prix comme nous avons pu constater suite à la dégustation : après le rosé au délicat parfum de fraise, le blanc sec nous a bien rafraîchi avant d'attaquer les rouges de la maison, le Château Chantelouve puis le Roc de Lavergne élevé 12 mois en fûts de chêne pour un vin bien charpenté et équilibré, récemment promu « Bordeaux supérieur » et dont Daniel comme moi sommes devenus clients. La machine à vendanger permet une récolte à maturité de chaque parcelle au bon moment ce qui participe au résultat obtenu au bout du long et complexe processus de vinification et d'assemblage, détaillé avec passion par notre hôte pendant l'heure et demie de notre visite.

Après avoir déjeuné d'un prix modique dans un petit **restaurant au bord d'un lac** à quelques kilomètres (6 euros seulement la bouteille de Bordeaux, vendue au prix de la cave par la restauratrice pour faire découvrir les vins de son mari : heureuse tradition régionale dont nous profitons...) nous suivons les conseils de nos voisins de table, intéressés par notre périple à vélo, pour aller voir l'abbaye de la Sauve Majeure et ses imposantes ruines et chapiteaux romans sur la route du retour.



Le soleil et la chaleur étant revenus après déjeuner nous apprécions les ombrages de la piste cyclable Roger Lapébie sur l'ancienne voie ferrée reliant Créon à Sauveterre de Guyenne, et profitons avec nos montures d'un parfait enrobé et notamment d'un long tunnel éclairé, à la fraîcheur très agréable et réservée aux cyclistes... Nos roues nous mènent par le chemin inverse de l'aller en haut du village de Saint Emilion où de cruels pavés et l'agitation touristique s'allient à la raideur de la côte pour nous donner envie de rejoindre au plus vite la piscine de notre camping, situé sur la route de Montagne.



Samedi 8 juillet. La Barbanne - Libourne - Paris

Par Jean-Pierre

Jour de retour, en deux journées correspondant à deux trains, pour tenir compte de la très faible capacité en vélos offerte par les TGV.

Nous partons par les routes de la vigne vers le plan d'eau de Libourne. Là, nous allons assister aux championnats de France d'aviron. Certains participants, parmi les plus sérieux, logent à notre camping.

Une bien belle journée bien chaude, ponctuée par les "Ahan" de bucherons des multiples rameurs et rameuses. Avec Daniel, nous prenons le premier train et laissons là nos camarades. Ceux-ci arriveront à Paris à la nuit tombée.

Bravo à Laurent pour cette belle organisation. Comme il faut toujours profiter des bonnes occasions, je me promets, pour la prochaine commande, de m'approvisionner en Roc de Lavergne de Faleyras auprès de Laurent.

La Membrolle

ou

La Touraine à deux

1^{er} et 2 juillet 2017

En arrivant nous apprenons que c'est la seizième édition mais pour nous ce n'est la quatrième participation depuis 2009.

Comme pour les deux précédentes éditions le camping est ouvert spécialement pour nous mais il faudra se contenter d'eau froide. Dommage car après la canicule et des températures record il fait bien frais et humide pour la saison.

Qu'importe, Marlène, Jean-Jacques et leurs complices sont à l'accueil et les 61 tandems inscrits sont bien là.

Ce matin il était proposé une visite guidée de Tours mais en arrivant à 11h00 nous avons juste le temps de monter la tente et de nous y abriter pour le déjeuner.

Enfin nous avons aussi le temps de bavarder avec les copains, de regarder les nouveaux tandems et surtout de découvrir la variété de motorisation qui assiste les équipages voulant suivre le groupe sans s'épuiser. Il y a notamment Gérard qui explique fièrement le principe de sa nouvelle roue avant « Made in France ».

A 14h30 tout le monde est prêt pour la traditionnelle sortie en direction des caves de Vouvray, avec un tel programme il n'y a pas de retardataire.



Carte des participants



Aperçu de la Grange de Meslay

Le parcours passe à proximité de la Grange de Meslay, monument historique du XIII^{ème} siècle. Nous faisons le détour pour voir cette grange mais en ce moment l'accès n'est pas possible à cause des fêtes musicales en Touraine. Nous l'apercevons juste à travers les planches disjointes de la porte.

Nous roulons un peu plus vite pour rattraper le groupe qui est très étiré. A l'approche de la cave il y a un gué à franchir, mais la plupart des tandems utilisent la passerelle pour les piétons. C'est vrai que les pavés au fond du gué doivent être glissants. Enfin une photographe semble nous attendre alors pas d'hésitation on passe le gué, sans finir les fesses dans l'eau. Espérons que la photo soit réussie, on ne fera pas l'exercice tous les jours.

La cave est bien pleine, la dégustation a du succès, de même que le ravitaillement avec rillettes de Tours et pâté. Bien sûr la dégustation des produits de la cave se fait avec modération, il faut ramener les tandems au camping !

Voilà qu'au moment de quitter cet endroit fort agréable une averse vient nous rafraîchir et nous accompagnera sur les premiers kilomètres du retour, mais nous sècherons un peu avant d'arriver au camping où sans surprise il n'y a pas la queue aux douches, on ne s'attarde pas sous l'eau froide.

Le feu du barbecue est plus actif que la pluie et les cochons de lait rôtissent doucement.

Au moment du pot d'accueil Vincent nous présente Anne, la nouvelle présidente de l'ACT et il lui remet le symbole de la fonction ainsi qu'un tee shirt qui rappelle que : « la chef n'a jamais tort ou a toujours raison ».

La pluie cesse et nous pouvons partager ce moment d'amitié puis le dîner sans nous mouiller.

Marlène veille sur le buffet et le service se déroule dans l'ordre. Les tandemistes ont beaucoup de choses à se raconter et il est difficile de se comprendre dans le brouhaha.

Comme il fait frais la soirée ne va pas s'éterniser, chacun ira rapidement se mettre sous la couette ou dans le duvet.

Au réveil il fait encore plus frais. Le thermomètre annonce 10°C, c'est peu pour un 2 juillet ! Nous allons pouvoir porter le maillot à manches longues de l'ACT que nous avons acheté hier soir.

Pas de pluie prévue aujourd'hui, mais le ciel gris nous fait douter. L'arrêt casse croute devant le château de Champchevrier marque une pause en milieu de matinée. Le château maintient la tradition de la chasse à courre, avec un chenil important, mais on n'entendra pas un aboiement à notre passage. Ce matin la fraîcheur fait que le café a plus de succès que le vin blanc.

Le parcours du jour est très plat, nous allons régulièrement rouler à proximité de la Loire que nous traverserons à Langeais où le groupe prend le temps d'un arrêt touristique au château, imposante forteresse avec de hautes murailles lisses.

L'animation du jour se trouve quelques kilomètres plus loin, à Rivarennes où l'on s'arrête visiter une production de poires tapées installée dans des galeries troglodytiques.

Nous avons affaire à des personnes qui sont fières de leur travail et nous invitent à découvrir le procédé d'élaboration du produit et nous racontent l'histoire. A l'époque des grands voiliers les marins consomment ces poires pour éviter le scorbut qui menace les navigateurs en manque de vitamine C. L'accueil est très sympathique et nous trouvons des tables pour pique-niquer dans le jardin ou pour les frileux dans une salle taillée dans la falaise.

Nous repartons les sacoches allégées de déjeuner mais remplies de poires tapées et de produits dérivés. Le retour sera facile avec un fort vent dans le dos et avec le soleil qui nous réchauffe enfin.



Arrêt au château de Champchevrier



Avant de nous quitter il est prévu le verre de l'amitié mais c'est surtout l'occasion de remercier Marlène et Jean-Jacques pour toutes ces rencontres et ces organisations préparées avec l'envie de nous faire plaisir. La visite de cave le samedi est une tradition facile à organiser, mais le repas du soir pour plus de 100 personnes représente un gros travail et puis le dimanche il y a toujours eu la visite d'un lieu touristique ou d'une activité que nous découvrons avec surprise.

Il devient difficile d'organiser cet accueil, les organisateurs et leurs complices sont fatigués donc nous assistons à la dernière clôture de cette concentration historique dont la réputation nous était connue bien avant que nous devenions des tandemistes.

Merci pour ces rencontres riches de souvenirs, notamment celui de l'accueil qui nous a été fait pour notre première participation à une organisation de l'ACT et rendez-vous à l'occasion d'autres organisations de l'ACT.



Gérard

BRA 23 juillet 2017

Le BRA, voilà un brevet cyclo-montagnard qui évoque de grands cols et de belles difficultés. C'est un parcours mythique que le tour de France à emprunté de nombreuses fois dont cette année, quelques jours avant notre passage. Le parcours est facile à mémoriser : départ de Vizille puis montée vers le col de la Croix de fer, descente dans la vallée de la Maurienne avant de monter le col du Télégraphe puis le monument qu'est le col du Galibier, ensuite il n'y a plus qu'à redescendre jusqu'à Vizille. Je ne vais pas dire que ça va être facile, il y a tout de même 214 kilomètres avec 4279 mètres de dénivelé (même 4543 mètres d'après Openrunner).

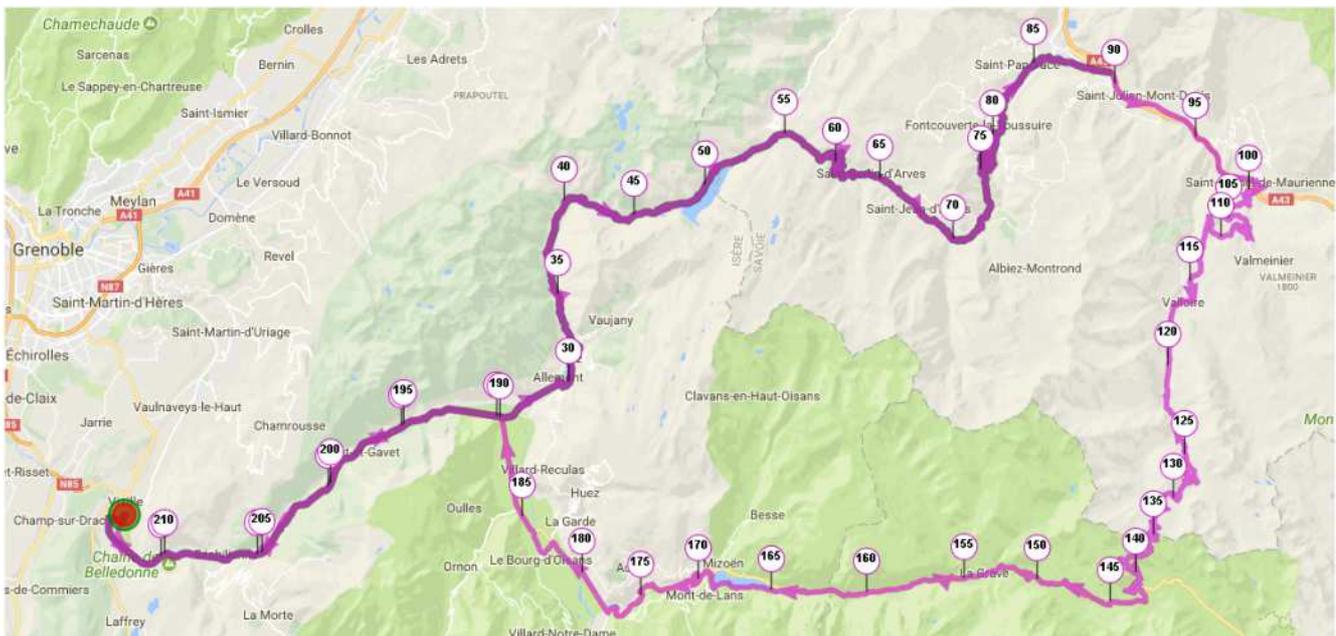
Plusieurs fois annulé pour cause de neige nous sommes dans la grande montagne soumise aux aléas de la météo.

Cette année il fera beau et chaud soit des conditions permettant de profiter de la randonnée.

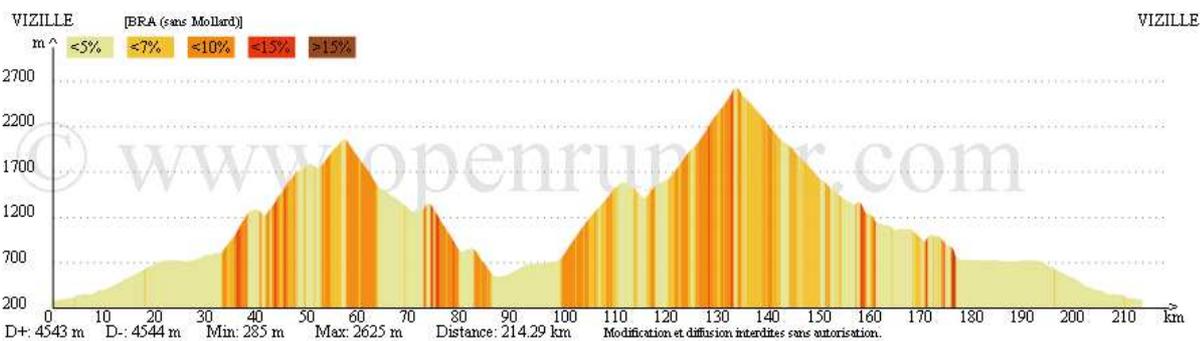
Pour ceux qui aiment les cols il y a aussi le BRA+ qui ajoute le col du Mollard, le super BRA qui ajoute le col de Sarenne et le super BRA+ qui ajoute le col du Mollard et le col de Sarenne

Ces parcours peuvent aussi être faits en deux jours avec les formules BAC = Brevet Alpin de Cyclotourisme et il y a aussi un parcours découverte de 116 km et 1808 mètres de dénivelé, à parcourir le dimanche.

J'avais envisagé le BRA+, mais faute d'activités vélo réduites en juin je me suis limité au parcours historique.



Carte du BRA



Départ à 5h00 après contrôle des éclairages et du gilet de sécurité obligatoires. Le gros des effectifs est parti avant et nous sommes peu nombreux. Le délai étant au plus court je me trouve entouré de bons grimpeurs que je vais laisser filer pour rouler à mon rythme.

Le jour se lève quand j'arrive au pied du col de la Croix de fer.

À Rochetaillée je rattrape Hervé Thomas reconnaissable de loin avec son vélo et son équipement à l'ancienne.

Nous échangeons quelques mots et nous souhaitons mutuellement un bon courage pour ce brevet montagnard.

Au barrage du Verneys le jour commence à se lever et je m'arrête pour photographier la montagne et son reflet dans une eau très calme. Il y a encore beaucoup de nuages après la pluie de la nuit, mais le soleil va bientôt se montrer.

Un peu plus loin nous serons ralentis par un troupeau de chèvres sur lequel les chiens veillent.



Barrage du Verneys

Ce col n'est pas le plus difficile mais il est irrégulier avec quelques passages assez pentus. Au sommet la croix est bien là.

Avec le contrôle il y a un ravitaillement bienvenu et bien approvisionné. Bien que soleil soit au rendez-vous il fait encore froid et il faut se couvrir avant de descendre. Je ne m'attarde pas et les premiers kilomètres de la descente sont frais, mais la température devient plus agréable à l'approche de Saint Sorlin d'Arves où beaucoup de cyclos tournent vers le col du Mollard, sauf moi ; sans regret. Finalement ça monte aussi un peu avant la descente finale sur Saint-Jean de Maurienne, j'avais oublié ce passage.

Encore un moment de répit dans la vallée jusqu'à Saint-Michel de Maurienne où un déjeuner froid est servi. C'est bien le moment de se ravitailler avant de se lancer à l'assaut du col du Télégraphe.



J'avais souvenir de la descente de ce col, mais pas de la montée. Finalement si ce col est court, il a une pente régulière mais assez forte. Il commence à faire chaud et ça devient difficile.

J'ai maintenant rattrapé une partie des cyclos partis avant moi ce matin et il y a plus de monde pour m'accompagner. Au fil des arrêts on croise régulièrement les mêmes personnes avec lesquelles on échange quelques mots.

Chacun fait sa photo au panneau du col où il y a beaucoup de monde. Une banderole rappelle que le Tour de France y est passé le 19 juillet.

Brève descente et nous voici à Valloire au pied du Galibier, le gros morceau du brevet.

À la sortie de Valloire, à Les Verneys, un ravitaillement avec un plat chaud accueille les randonneurs pour leur redonner quelques forces avant la dernière ascension. Chacun prend son temps avant de repartir.

Avec mon maillot Abeille je suis abordé par une personne qui se présente comme étant le frère aîné d'Hervé dont il attend le passage un peu plus tard. J'avoue avoir doublé Hervé ce matin mais je pense qu'il va arriver assez tard.

Je repars sous le soleil et c'est très agréable de rouler dans ces paysages grandioses parsemés de fleurs dont les gentianes jaunes.





Panorama peu après le Plan Lachat

Ne roulant pas bien vite nous avons le temps d'en profiter.

Voici enfin l'entrée du tunnel, mais il est interdit aux cyclistes, il faut monter jusqu'au col. Ce dernier kilomètre est vraiment pentu, il faut la mériter la photo avec le panneau! Enfin on est aussi récompensé par le panorama.



Panorama du col du Galibier

Voilà c'est fait, le brevet est presque fini, même s'il reste 75 kilomètres jusqu'à Vizille.

Le contrôle avec petit ravitaillement est installé à côté du monument à la mémoire d'Henri Desgrange créateur de tout de France cycliste.

Il fait chaud et finalement je reste en maillot à manches courtes, se sera suffisant.

La descente est rapide jusqu'au col de Lautaret, ensuite les pentes sont plus modérées. Au lac Chambon nous sommes dirigés vers la route de secours, l'ancienne route est interdite aux vélos. Les quelques kilomètres jusqu'au barrage sont tranquilles, sans voiture.

Après Chambon on retrouve un passage assez rapide, mais il est suivi d'une petite montée heureusement elle n'est pas trop raide.

Suit une dernière descente pentue avant un faux plat jusqu'à Bourg-d'Oisans où le dernier contrôle nous offre encore un ravitaillement.

Pour finir la route descend faiblement mais avec un fort vent de face il faut pédaler encore énergiquement.

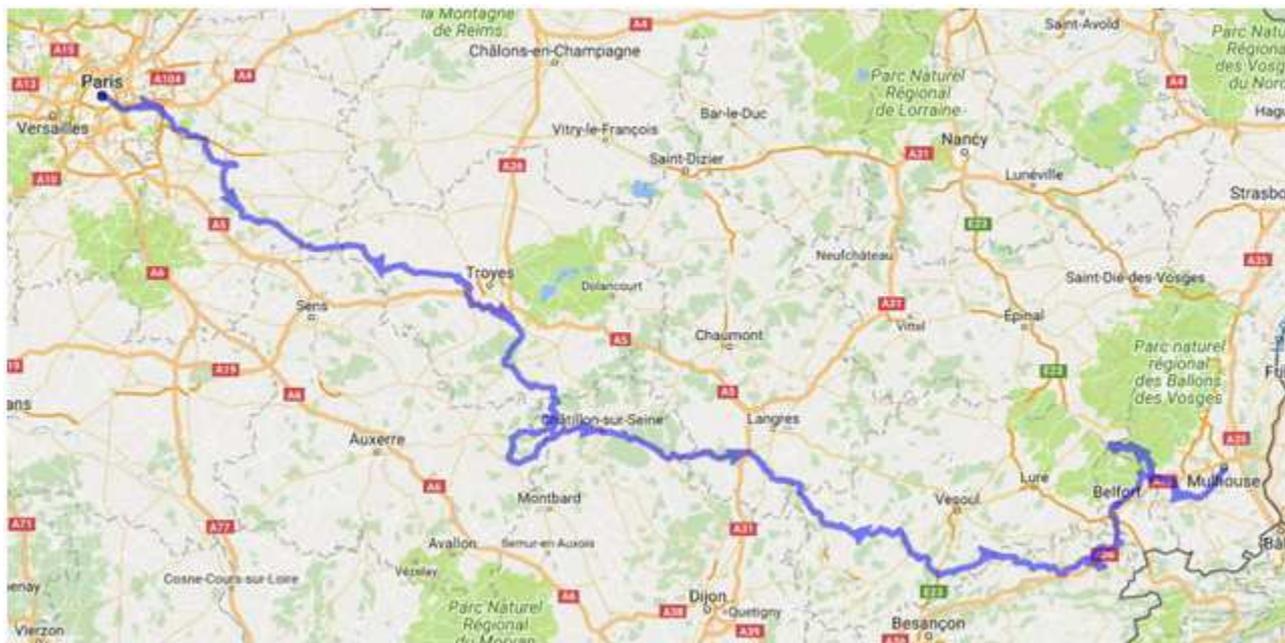
Voici finalement l'arrivée où la remise des récompenses vient de se terminer. Je m'apprête à rentrer à mon hôtel mais je me dis que j'ai encore soif et je vois que le vin d'honneur est juste servi. Ce sera l'occasion de rencontrer des copains et d'échanger nos aventures alpines.

Voilà une belle randonnée montagnarde qui s'est bien passée avec un temps idéal.

Au total nous étions 1452 participants dont 168 féminines, avec 619 sur le BRA et ses variantes, 715 sur le BAC et ses variantes et 64 sur le circuit découverts.

Gérard

Flèche Paris - Montbéliard - Mulhouse en cyclo-camping Avec un détour par le Ballon d'Alsace (716 km, du 29 juillet au 6 août 2017)



2017-07-29 Pied de Cochon - Courpalay

Lever à 6h30. La mission, si Docteur Olive l'accepte (c'est mon vélo) est de pointer le **Pied de Cochon** à 11 heures. Départ des Alluets vers Saint Nom la Bretèche à 8h15 après être passé chez le boulanger pour lui acheter un sandwich. Avant de partir, la dernière lecture des mails du matin prend du temps. Je mets le téléphone en mode "Économie d'énergie", le Garmin et la batterie du panneau solaire (capacité 33,3Wh) sont chargés ras la gueule. Le Garmin et le téléphone consomment une énergie considérable, le panneau solaire posé sur le porte bagages de Dr Olive dans un étui étanche porte-carte n'étalera pas. Il faut arriver à Mulhouse avec du courant, jusqu'au dernier moment. C'est ballot d'être privé de téléphone quand on a un rendez-vous. À l'hôtel à Strasbourg, la nuit du 6 au 7, je retrouverai du courant et pourrai, en prime, faire une lessive élaborée.

L'app Navigo du téléphone me dit d'éviter Poissy et St Germain pour cause de "pas de RER à partir de la Défense". Daniel l'avait bien dit ! Restent les trains de Poissy (toutes les 20' avec escaliers à gogo et difficulté à l'émergence des tickets) et de St Nom (toutes les 15' sans escaliers et avec émergence plus cool, comme ailleurs à la SNCF : on n'y trouve pas ces portillons à la noix de la RATP qui refusent les vélos). À St Nom, je loupe le train de 9h 05 et prends celui de 9h 20.

Saint Lazare. Pas le temps de passer chez Pierre-Yves dans son café. Y pointer serait une bonne alternative au Pied de Cochon, mais je respecte les traditions. J'ai Openrunner le parcours vers le Pied de Cochon. Cela gagne un temps précieux.

Pied de Cochon. Un Café à 3,5€ et deux coups de tampon. Les serveurs préparent un jambon serrano qui me semble tentant. Mais ils ne me le font pas goûter. Dommage !

Top départ 10h40. Départ tout droit plein Est le long des Halles.

L'ACP devrait authentifier ce parcours typiquement "vélo". Beau parcours longeant les archives nationales et la place des Vosges. Traversée du bois de Vincennes, en longeant un lac. Malheureusement, plus on s'éloigne de Paris, plus c'est moche. Le Pompon de la Pomponnette (comme dit Patrice) va à Pontault-Combault au PK 26 (départ décalé). La route traversant la voie ferrée sous la gare est interdite aux vélos, mais il n'y a pas d'autre moyen (sauf escaliers...) pour traverser la gare. Le départ décalé oblige, pour sa part, à deux volées d'escaliers pour quitter le quai de la gare: volées bien mal venues.

Picnic et sieste à Ozoir la Ferrière. Pointage (Café) à Tournan en Brie (Contrôle). Je ne trouve pas de commerce. J'aurai mal cherché. Ça se paiera... Je ressorts vers 15h00, avec 1 h d'avance sur le nominal.



Au Pied de Cochon

Pas de supérette jusqu'au camping où j'arrive vers 16h00, pas de resto au camping. Douche et montage de tente. À 17h je reprends la route avec un cuissard Léger et un T Shirt en direction de Rosay en Brie pour y manger au resto. Les restos ne payent pas de mine, les commerces sont moribonds. Il y a un mini-centre commercial hors de la ville vers Nangis. Courses, donc, pour le soir. J'avais démonté les sacs avant, communes aux deux modes "Hôtel" et "Camping" mais les sacs arrières géantes sont encore accrochées, et presque vides. Je vais pouvoir acheter du volume, et du poids si nécessaire.

1/2 gros melon, l'autre moitié allouée au ptidej de demain matin, **salade** toute faite avec de l'herbe et plein de bonnes choses. Pour relever le goût de l'herbe, j'y ajoute un avocat, 80g de petits dés de saumon fumé et 100g de jambon serrano tranché fin et que je sur-découpe en lamelles. Deux abricots à consommer ce soir, sur les 6 achetés. J'achète aussi une palanquée de sachets de thé et des soupes en poudre pour 0,75 litre, avec des sachets de congélation pour conserver la poudre des sachets entamés. Je trouve aussi une collection de pains au raisin et de pains au chocolat, pour les ptidej. Un de ces sachets de soupe, avec réchaud, popote et quarts, sera le bienvenu le dernier midi de Strasbourg-Paris.



Salade



Cuisine

La batterie est déjà descendue à 75% de sa charge maxi. Au camping, je trouve une sorte de **cuisine** ou je m'installe pour ma rédaction du compte rendu. J'y charge les appareils à une prise qui traîne. Il y a souvent des prises qui traînent dans les campings. Comme la nuit du 31 promet d'être orageuse (pluies diluviennes jusqu'au matin); comme rallonger l'étape d'avant jusqu'à Chaource la rallonge à 80 km, et raccourcit l'étape bestiale du lendemain de 109 à 88 km; je réserve un hotel à Chaource pour la nuit du 31 au 1er. Pas de camping ce soir-là, et je pourrai recharger la batterie, mieux que ne le fait le panneau solaire engoncé dans sa protection anti-pluie.

22h. C'est l'heure d'aller au lit.

Camping La Vallée des Tamaris
29T Petits Clozeaux Gd Breau
77540 COURPALAY, France
0164 42 0726

2017-07-30 Courpalay - Marcilly-le-Hayer

Réveil 7h, départ 9h30. C'est long. Il y a eu du vent toute la nuit. Résultat: la tente est sèche. Par contre, j'avais fermé la porte et c'est humide à l'intérieur, du fait de la condensation. C'est toujours une erreur d'empêcher l'air de circuler dans un si petit espace, sous la rosée du matin.

En dépit du vent globalement favorable, les premiers kilomètres se font à une allure de tortue, presque face au vent. 15 km/h. Enfin, passant plein Ouest, on passe au large, on peut choquer les voiles et la vitesse peut enfin s'accroître.

Dans la forêt, passage au lieu-dit "**Les Bordes**", juste avant Villeneuve les Bordes. On y trouve un château. J'arrive à midi à Donnemarie-Dontilly (BPF 77), avant la fermeture des commerces. Courses à la boucherie et à la supérette. Comme d'habitude, on achète trop quand on fait les courses aussi tard que midi. Mes sacs débordent. Je mange dans un espace vert sur place.



Château de Villeneuve les Bordes



Tango Argentin à Bray sur Seine

10 km après, c'est le Contrôle de **Bray sur Seine**. Café au soleil. J'essaie de passer une commande par internet avec le iPad connecte sur le iPhone. Patatras: le nouveau contrat mobile que m'a mis en place le vendeur de la boutique Orange de Parly 2 l'interdit, sauf à payer un surcoût pharaonique. Le commercial d'Orange triche, où nous prend pour des glands. J'essaie de passer cette commande avec le iPhone. Impossible: écran trop petit. Sous la grande halle, il y a un piano à bretelles qui hurle du tango Argentin ou des musiques de titi parisien. C'est un **thé dansant** et, comme à Pékin, les anciens sont là et dansent.

Je repars à 15h30, pour arriver au camping de Marcilly-le-Hayer à 17h30. C'est la bonne heure, ou un poil trop tard, compte tenu des choses à faire avant de dormir.

Prix 3€ sans électricité ou 7€ avec Electricité. J'ai un peu honte d'un prix si bas et paie 7€. Je prévois de recharger, le soir, tous mes appareils. En fait, je ne recharge rien du tout car il me faut un adaptateur pour brancher sur la prise UE normalisée "camping".

Le soleil se couche à 21h28. Demain, orages la nuit et longue étape le jour suivant. Je devais camper à Clerey car il n'y a pas de camping à Chaource ; et ai maintenant réservé un hotel à Chaource, 21 km plus loin. Demain, je pointerai 3 BPF de l'Aube (10): Montgueux, Rumilly les Vaudes et Chaource. Avec Sommervail que j'ai déjà pointé, cela me fera 7 BPF au lieu de 6 dans ce département. Comme le dit si bien **Diabolo** dans "Les fous du volant", "*Je veux une médaille*" ! Ainsi, l'étape suivante, collineuse, de Marcenay, fera 88 km au lieu de 109.



Camping municipal les Dolmens
Rue des Dolmens
10290 Marcilly-le-Hayer
0325 21 7434
0607 37 8549

2017-07-31 Marcilly-le-Hayer – Chaource

Réveil à 7h00. Pas de rosée. Prêt à partir à 9h10. Le vent d'hier est tombé. Route à l'Est vers Montgueux (BPF 10). Après 5 km, à St Lupien, pays des **silos à grain** ; je rejoins la trace de l'Orient Express Abeille de 2012. C'est la route de Chaource, Bar sur Seine, Belfort, Bâle, Vaduz et Venise. Je la quitte après 5 km vers Troyes. Je ne verrai pas la [halle aux grains d'Estissac](#), 9 km plus loin.



Église de Montgueux

Ça devient doucement collineux. Après Grange l'Evêque, juste avant la pancarte d'entrée dans Mesnil-Vallon, je passe un col non repéré localement, dans les 200 m d'altitude selon Mr. Garmin. Je le signale à Jean-Paul, pour le cas où Mr. Chauveau ne le connaîtrait pas encore (résultat des courses après une longue enquête par Jean-Paul: ce n'est pas un col).



Silo à grains, les oiseaux aiment ça...

Ensuite, la route de Montgueux (BPF 10), à gauche, longe la ligne de crête jusqu'au sommet: Montgueux. Il n'y a que des riches viticulteurs dans ce village, qui font du champagne sur les coteaux sud. Il est 11h30, PK 30 km. Je devais faire les courses ici selon le nominal. Une **belle église**, des belles maisons. Rien pour pointer... Je ferai une photo, encore une fois.

Je reprends ma route, de plus en plus lentement à mesure que le réservoir d'essence de Dr. Olive se vide. Rien... Nous sommes tout près de Troyes, voilà pourquoi !

Je tire des bords en enjambant l'autoroute. Déjà 4 passages aériens. Enfin, après 20 km de ralenti, à St Léger, Je repère un Resto ouvrier. Repas à 13€ Café compris. Il était temps !

Bar - Tabac - Restaurant. La Hurande, 10800 St Léger près Troyes. 0325 41 7175

Je retransverse l'autoroute pour la 5^e fois, et trouve enfin un coin propice à la sieste à **Mousse**y, près d'une **belle église**. Les mouches piquent. On sent qu'il va y avoir de l'orage mais cela ne m'affecte pas outre mesure, car je serai à l'abri à l'hôtel ce soir.

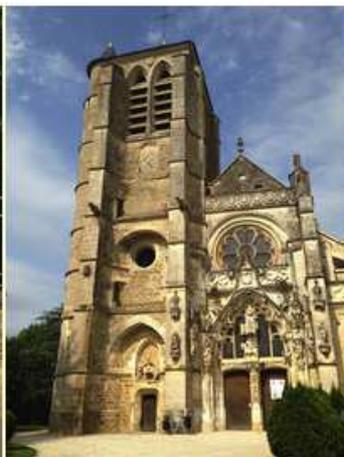


Église de Mousse

Quelques km plus loin, **Rumilly les Vaudes** (BPF 10). Le seul commerce: une auberge, est fermé. On y trouve un **château** et une **église**, mais personne pour tamponner: comme à Sommervail (ancien BPF 10), comme à Montgueux. Dans l'Aube, sauf à Clairvaux (où la prison ne ferme jamais, l'hôtel en face non plus), les BPF se suivent et se ressemblent: pas de tampon. Encore une photo.



Château de Rumilly les Vaudes



Église



Nef

Il est 16h30, il fait chaud et humide. L'orage va éclater ce soir, je suis en manque de bière. Je prends la jolie route vers Chaource, bien plus accueillante que la route Troyes-Chaource qu'affectionne le brevet de 600 km de l'ACP. J'arrive à Chaource (BPF 10) et, avant la ville, au Logis-Hotel le Cadusia. 21 route de Troyes, 10210 Chaource. 0325 42 1010. Réserve le 29 au soir par tel.

Logis-Hotel le Cadusia. 21 route de Troyes, 10210 Chaource. 0325 42 1010.

La météo n'a pas changé: orage ce soir et toute la nuit. À défaut de cette étape hôtel, ç'aurait été pliage de tente sous la pluie à 21 km en amont de Chaource. Je serai au chaud ce soir. Demain, il ne me restera que 88 km de cette étape un tantinet excessive. Il faudra quand-même monter les côtes.

2017-08-01 Chaource - Marcenay

Réveil 7h. Départ 8h20. Même à l'hôtel, les pieds sous la table, c'est dur de partir vite. Un orage énorme a commencé vers 1h00, avec du tonnerre et une pluie énorme. Le matin, la réception est inondée. La dame de la réception a du tout nettoyer. J'ai bien fait de ne pas camper cette nuit.

Départ sous la pluie. Je ne quitterai le sur-cuissard Gore-Tex que vers 17h. La route monte et descend jusqu'aux Riceys. C'est la route du BRM 600 de l'ACP. On y passe le soir du 1er jour, en route vers le pointage de Montbard qu'on atteindra vers minuit, à temps pour dormir 5 h à l'hôtel de la gare. Je retrouve les [cerisiers ou Henri nous avait fait arrêter en 2007](#). J'envoie une photo à Henri, mais il n'y a plus de cerises et Henri le remarque.

Dans la dernière descente vers Les Riceys (Contrôle), je rattrape, bêtement, un grain énorme. Je me réfugie dans une charcuterie, où j'achète de la nourriture pour tenir un siège et fais tamponner ma flèche. La nourriture tiendra juste la journée. Les Riceys sont trois villages de caractère (riches). Comme à Montgueux, les riches demeures sont des exploitations de Champagne. On est encore en Champagne, à 4 km de la frontière de la Côte d'Or, en Bourgogne.



Les cerisiers d'Henri

Des Riceys, la route se civilise: elle remonte la rivière Laignes. C'est une bien bonne nouvelle. Café à Molesnes. Le plan modifié est que j'irai directement à Marcenay, à 5 km du diverticule d'Ancy le Franc, puis repartirai pointer Ancy le Franc sans tout le barda. 10 km de plus au total par rapport au nominal, mais c'est tentant de pouvoir enfin monter les cotes normalement.



Château d'Ancy le Franc

Le sol est trempé et il pleut doucement. Je mets une couverture de survie sur le sol pour protéger le tapis de sol. Je range tout de barda dans la tente (montée, elle est étanche par en haut, mais ne pourrait pas sécher par en bas et serait alors trempée à l'intérieur ce soir). En route pour 55 km de diverticule, vélo léger, vers **Ancy le Franc** (BPF 89). Je regarde la moyenne au PK 46 km (au moment du choix) et lis 15,6 km/h. Je regarde à la fin de la journée, au PK 101 km, et lis 17 km/h. J'en déduis une vitesse moyenne sur les 55 derniers kilomètres de 18,4 km/h. Ce choix était-il rentable ? Sans faire le détour, le kilométrage aurait été de 10 km moins important, soit 91 km au lieu de 101 km. Sans enlever le surpoids, soit à 15,6 km/h sur la totalité du trajet, le temps roulant aurait été de **5h 49' 48"** (91 km / 15,6 km/h).

Avec le détour, le temps roulé a été de 46 km à 15,6 km/h (2h 56' 56") plus 55 km à 18,4 km/h (2h 59' 21"), temps total **5h 56' 17"**, soit 6' 29" d'écart défavorable. Rouler 10 km de moins avec le surpoids aurait été plus favorable, de 6 minutes, que faire le détour pour se décharger. Je ne regratte pas, pourtant, car rouler léger est un plaisir rare.

La route n'est pas aussi collineuse qu'entre Chaource et les Riceys. Il pleut encore, il fait chaud, de l'humidité s'introduit partout, en plus de la transpiration sous les Gore-Tex. À **Ancy le Franc**, à 15h30, pointage dans une boulangerie que je dévalise avant un passage au **château**. J'ai laissé la double portion de taboulé au camping. Retour rapide par la route du mominal. Je peux enfin retirer le Gore-Tex du haut, puis celui du bas.

Repas géant le soir, car il n'y a pas de Resto: 1/3 de 3 portions de soupe potiron-marrons (les 2/3 de la poudre vont dans un sachet de congélation); taboulé pour deux avec lanières de jambon, yaourt au lait de chèvre et au marron.

Le camping est géré par un hollandais hippy sur le retour et jovial. Ce soir, il y a orchestre: ça va swinguer !

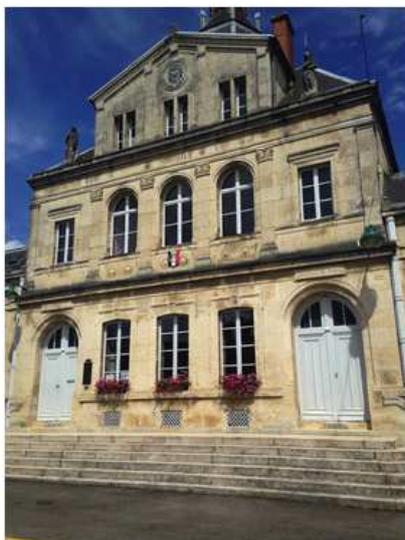
Demain, 86 km et camping à Villegusien le lac, plein sud de Langres. Ça va colliner ! Vérification de la météo soir, nuit et matin: pas de pluie. Ça s'arrose.

Camping Les Grebes du Lac de Marcenay
5 rte Lac, 21330 Marcenay
03 80 81 61 72

2017-08-02 Marcenay - Villegusien le lac

Il y a de l'humidité dans la tente. Quand il pleut, lutter contre l'humidité, sans feu, est un combat perdu d'avance. Le jour me réveille à 6h30. Chance, j'avais choisi le seul emplacement au soleil du matin (exposé à l'est), ce qui accélère le pliage de tente (sèche) du matin. Je partirai peu avant 9h. Difficile de réduire les 2h30 du matin. Sauf quelques soupes et deux repas lyophilisés, Je n'ai rien à manger. J'achèterai à Châtillon sur Seine pour le midi, et à Auberive pour le dîner, si nécessaire.

À Chatillon sur Seine (BPF 21), il n'y a pas grand chose à voir. Café-chocolat et coup de tampon. Dans un "pizza", j'achète un panini chaud plein de bonnes choses à manger. À 4€,c'est un cadeau.



Mairie de Recey sur Ource

La bonne chose après Châtillon, c'est que la route longe une rivière. Toutefois, vient un village: **Recey sur Ource**, qui est perché au lieu d'être au fond de vallée. J'y déjeune + sieste.

Les bonnes choses ayant une fin, il fallait bien s'attendre à ce que, tout d'un coup, sans prévenir, à la sortie de ce village, la route que j'ai laissé pour monter au village, quitte elle aussi le fond de la vallée, rejoigne la route de mon village, et monte sur le plateau.

Pourquoi ?

Pour redescendre traverser la rivière suivante... Et ainsi de suite, via **Colmier le Haut**, jusqu'à l'épuisement. Fin de la vallée tranquille.



Colmier le Haut

Auberive (BPF 52) jouxte une de ces rivières hostiles. Il est 15h15, j'ai trouvé le seul commerce du lieu. C'est une boulangerie-café, qui n'ouvre qu'à 16h00. Trop tard pour approvisionner un éventuel dîner près de la tente !

Rien à manger, toujours rien à manger, les bidons se vident, la situation devient sérieuse. Heureusement, en arrivant à l'autoroute de Langres et Dijon, un Café salvateur est ouvert. Coca frais et remplissage bidon. De quoi faire les 15 derniers km. La moyenne sera de 14,6 km/h.

Arrivée en descente au Camping Du Lac.

14 r Cotote, 52190 Villegusien le Lac
06 49 31 73 15 ou 03 25 88 45 24

Il y a un Resto, il y a une piscine, il y a une voie ferrée, avec des trains, il y a une route, avec des camions. Ce camping est une bonne émulation du paradis sur terre: le jardin d'Éden. Une colonie vient de planter sa galaxie de tentes Quechua juste à côté. Le camping est rempli de hollandais et d'anglais, bourrés à la bière et à la testostérone. Un boxeur anglais montre ses muscles et son ventre à bière.

Après la douche, le lavage et le montage de la tente, il est 18h45. Trop tard pour plonger dans la piscine. Le dîner (19h) est à 11€. Jardin d'Éden ! Le soleil se couche à 21h15. Extinction des feux à 21h30. Les soirées se raccourcissent. Demain, 89 km jusqu'à Rioz. Encore un camping près d'un lac.

Il est 8 heures 30. Au lit !

La nuit a été rythmée, jusqu'à 2 h du matin, par le bruit des voitures. Ni camions, ni trains, juste des voitures: un vrai paradis sur terre !

2017-08-03 Villegusien le Lac - Rioz

La nuit, il a plu entre minuit et 7h du matin. Je retrouve le matin tout ce que j'avais laissé dehors couvert de limaces... Berk ! Et pas de canard pour les avaler toutes crues ! En outre je suis tout bouffé par des aoutas, ou équivalent. Certaines plaies sont suppurantes, sans gratter. Ces insectes sont dégoûtants. Une pharmacie m'approvisionnera en crème antiseptique et crème contre les démangeaisons.

Réveil peu avant 7h, départ peu avant 9h. Le plafond de verre des 2 heures tient bon.

La route vers Champlitte (contrôle) est collineuse: les traversées de rivière se suivent et ne se ressemblent pas ; sauf qu'il y a une cote raide à chaque fois.



Champlitte

À **Champlitte**, café et courses, dans une charcuterie. Ensuite, une cote raide, bien que sur la route qui longe, en la descendant, la **rivière Salon** qui descend vers la Saône. On essaie de longer la rivière, c'en est un peu moins collineux.

À Dampierre sur Salon, déjà presque à mi-parcours, le vélo est lourd comme un âne mort.

Je craque et m'arrête pour déjeuner dans un parc avec banc, eau et poubelle pour manger et herbe pour sécher la tente et faire la sieste, longue, dans l'herbe à aoutas. La tente sèche vite, puis café à la traversée de la Saône, à Seveux.



Rivière Salon, juste avant Dampierre sur Salon

Le soir arrive, je me suis arrêté bien trop longtemps à Dampierre sur Salon. Une heure de retard sur le nominal, prévision d'arrivée 18h30. Pourtant, la moyenne est restée à 15,3 km/h: très honorable. À Fretigney, la route est devenue montagnarde et il y a un col à passer, très raide, juste avant Recologne les Rioz. À **Fondremand**, on est en haut.

Ensuite, enfin, c'est une vague descente vers Rioz et son camping municipal à côté du lac en aval de la ville. 18h40. On me propose du courant. Je dis "Oui" pour charger mes appareils, mais il me faut une prise spéciale mâle UE P17 16 A et une prise femelle classique pour se connecter. Je retourne au bureau du camp, promets de la restituer demain à 9h00, monte le bouzin et tous mes appareils à charger... Sur la sandale, prêt de ma voisine de tente, obligeante. Douche et lessive Sénégalaise express, montage de tente sur les chapeaux de roue. La voisine de tente m'offre un pot, que je décline pourtant: pas le temps ! Pendant ce temps, les plaies des aoutas sont énormes.



Fondremand

Le resto devait être à 5' (en voiture, sans doute). Prenant des raccourcis improbables, je mets 15' pour m'y rendre. Un resto travaille en solo: le Saint-Claude. J'y suis à 20h15. 30' d'attente car il est plein. À 20h55, j'ai juste eu droit à une bière. Le soleil n'attendra pas, il se couche à 21h15. À 21h30 il fait nuit. Saucisse de Morteau (grand diamètre) avec concoillotte à l'ail. C'est bon. Demain sera cool en comparaison: 76 km pour Mandeure, collineux jusqu'au contrôle de Rougemont, encore collineux jusqu'au Doubs. Ensuite ce sera doux sur le Doubs. Le tout sera de trouver mon chemin dans le noir jusqu'à la lampe électrique cachée dans la sacoche de guidon, elle-même cachée dans la tente.

Camping Municipal du Lac
44 r Gén Charles de Gaulle, 70190 Rioz
03 84 91 91 59

2017-08-04 Rioz – Mandeure



Rougemont

Le soleil me réveille à 6h30, je partirai à 9h00, comme prévu. Je rends l'adaptateur électrique de camping P17 à l'heure dite. Ma voisine dort encore.

De Rioz, la route fait des montagnes russes. Entre Louans et Montbozon, une voie verte croise la route, juste là où Michelin indique une voie ferrée. Cette voie serpente un peu et, sur ma carte, passe à Rougemont (contrôle). Un cycliste qui passait par là me confirme que cette piste passe bien par Rougemont. Mais ce n'est pas vrai et, après avoir pris cette voie cyclable, je reprends les routes à la première occasion après un détour champêtre, et fais mes courses à l'entrée de Montbozon. Puis, boulangerie pour le midi et un pain au chocolat.

Café et le pain au chocolat à 11h30, enfin à **Rougemont**. J'y lis l'Est Républicain: tout sur la nouvelle loi "Travail".

Il faut rester au courant, tout de même. Curieusement, à aucun moment, dans un café, je ne tombe sur cette superbe émission "*Le jour où tout a basculé*" que nous suivions avec passion dans les cafés de la Thiérache avec Daniel après la flèche vers Charleville-Mézières.

Ce sera encore une très chaude journée, parsemée de côtes. Tous les prétextes sont bons pour m'arrêter: bruit de vélo, carte à retourner, réglage dérailleur arrière, etc.

Je signale deux cols à Jean-Paul: l'un à **Nans, sans vaches**; et l'autre à **Soyes, avec vaches**. Verdict de Jean-Paul: "*Pas validables*". Dommage. Parti 1 heure en avance, à la mi-journée, je suis déjà en retard d'une heure sur le nominal. Et la moyenne est inférieure à 15 (entre 14 et 15). Je suis juste à mi-parcours, il est 13h30, je fais une pause à côté de la madone située entre Uzelle et Soye. Pas de sieste, j'ai sommeil.



Nans, sans vaches



Soyes, avec vaches



La madone avant Soyes

Café à l'**Isle sur Doubs**... J'ai toujours sommeil. Je trouve, et prends, l'**Euroveloroute 6** à l'Isle sur Doubs.



À l'Isle sur Doubs



Panneaux



Côte pour passer une écluse



Pont à vélos avant Montbéliard

C'est parfait jusqu'à Colombier. Là, bêtement, la véloroute monte méchamment, et sans raison valable, pour traverser Etouvans, puis redescend. Ensuite, la voie vélo reprend, bien, et j'oublie de la quitter avant le **pont à vélos**, pour prendre la direction de Mandeure. Demi-tour. J'avais du boire quand j'ai tracé ça: un trajet qui coupe un lacet du Doubs par le plus haut point haut qu'on peut imaginer. Le passage se fait 60 m plus haut, avec une côte raidasse. Je règle ma butée de dérailleur pour que le 28 passe bien, sans risque d'aller coincer la chaîne. Quand le vélo est lourd, tous les prétextes sont bons pour s'arrêter.

Enfin, à 18h30 (très tard !), j'arrive en vue du camping de Mandeuve (rue Eglise, 25350 Mandeuve, 03 81 35 23 79). Comme j'avais renoncé à téléphoner le jour même, la juste punition tombe : je découvre en arrivant que le camping est fermé, il y a même, sur place, la fête du village. Je ne suis pas le bienvenu au milieu de cette fête et file tenter ma chance au seul hôtel du village : l'hôtel des Malletières. Juste avant de fermer, le patron, qui est encore là, m'attribue sa dernière chambre : par chance il vient d'avoir une annulation, sinon il aurait été plein ! Ouf !

Pour aller au Resto, à 800 m à pied, je tombe sur une mère et une mère-grand qui voyagent ensemble. Elles me font une place dans leur voiture. Elles me proposent même de partager leur table. La mère-grand, de la région, est veuve d'un marathonien et cherche à ne pas tourner en rond, dit sa fille ; tandis que sa fille, émigrée de Franche-Comté vers Grenoble, me semble un tantinet affairée, à l'image de Solange Dandillot, telle que décrite par Montherlant (il s'agit peut-être là de leur seul point commun, mais on ne voit que ça). Ces deux dames ne vivent pas au même rythme. Conversation sympathique, et saucisse de Montbéliard (diamètre moyen) avec concoillotte à l'ail, comme hier, suite logique à la Morteau d'hier soir. Verdict, j'aime bien mais, comme beaucoup, je préfère la Morteau. J'en oublie de faire mon compte rendu au Resto. Demain, petite journée - de repos (65 km seulement). Daniel a téléphoné pour notre dîner de dans deux jours à Strasbourg, on sera 4 avec Thomas et sa compagne. Je le rappellera demain. Il me faut aussi trouver un tampon de Voyage Itinérant et une route plate pour Montbéliard.

Hotel des Malletières
29 rue du pont
25350 Mandeuve
0781 01 9534

2017-08-05 Mandeuve – Masevaux



Montbéliard

Tampon le matin à 7h30. Les deux dames d'hier soir sont déjà là. On ne se quitte déjà plus. Je prends tout de même mon ptidej (excellent, avec ses confitures maison) à ma table. Le patron m'affranchit d'un point capital: le Doubs prend sa source à Mouthe, pas en Suisse, et relativement proche de Besançon. Puis il passe le Saut du Doubs, fait longtemps frontière avec la Suisse (les gorges du Doubs), entre en Suisse en fraude, y fait 1/2 tour et en ressort plein Ouest sans payer la douane, remonte Nord vers Montbéliard qu'il n'atteindra jamais. A la place il s'enroule autour de Valentigney, proche de Montbéliard, loupe le sud de Montbéliard de deux petits kilomètres et file maintenant plein ouest de nouveau, entraînant là l'Euroveloroute 6 (qui passe bien à Montbéliard, mais accolée au canal qui va vers le Rhin) vers Besançon.

Du coup, pour me rendre à Montbéliard, au lieu de reprendre mon ascension d'hier, je passerai par l'est de Valentigney, par une piste cyclable tracée tout exprès pour moi. C'est presque tout plat, sauf quand, proche du but, je perds la piste.

15 km pour **Montbéliard** (contrôle final de la flèche). Café, sandwich de luxe pour midi. Pas de raison de m'attarder. Je galère un peu avec les voies ferrées, rivières et canaux et finis par trouver l'Euroveloroute 6 qui part vers Mulhouse. Elle oui, mais pas moi ! mais il y a un "à gauche" sur la piste: c'est la célèbre "*Coulée Verte*" qui va vers Belfort, ma direction. Tout ceci était déjà chargé avec une précision caïman Suisse sur Mr. Garmin, grâce à Openrunner option "vélo". La coulée verte se convertit bientôt d'un asphalte lisse (qui m'avait séduit) en sable huilé (qui ne me séduit pas du tout).



Pont à vélos



FrancoVélo Suisse



Vers Delle et Porrentruy

La chance est au rendez-vous. Peu avant d'arriver à Belfort, une option Suisse se présente: la "*FrancoVélo Suisse*", au revêtement parfait. Cela me mène au centre ville de Belfort, où je vois que je suis sur une piste qui vient tout droit de Porrentruy et Delle (BPF 90). [Quand nous sommes passés par Delle](#) en route de Belfort à Vaduz en 2012 (l'Orient-Express Abeille), nous aurions pu passer par là (si elle existait déjà).

Casse-croûte juste avant Belfort et Café à Belfort.



Belfort



Vers la citadelle

Pour ressortir par la citadelle et la route de Mulhouse, plus de piste. J'aurais dû travailler mon tracé.

Peu après, j'arrive à Rougemont le Château (BPF 90) où je fais les courses pour le dîner au camping. Je pointe mon avant-dernier BPF 90 du Territoire de Belfort. La dame me dit qu'elle voit de moins en moins de cartons de BPF à pointer. Je change de plan par rapport au nominal et poursuis ma route jusqu'à Masevaux, plus proche de la route du Ballon d'Alsace.

Arrivé à **Masevaux** vers les 16h, **bière** et mail immortalisant cette bière. Ensuite, camping, douche, montage de tente et allègement du vélo. Demain je partirai tôt, léger, pour ne démonter la tente et récupérer mon barda qu'à mon retour du Ballon d'Alsace.



Bière de Masevaux

Au menu: soupe aux asperges (je crois: la poudre est en vrac dans un sachet de surgélation) 2 portions et bœuf bourguignon. Riz au lait en dessert, et banane.

(Prévu initialement) Camping Du Lac De La Seigneurie (sarl)
3 lieu-dit Lac de la Seigneurie, 90110 Leval
03 84 23 00 13

ou

(Retenu) Camping Les Rives De La Doller
Rue Masevaux, Niederbruck, 68290 Masevaux Niederbruck (7 km après Rougemont)
03 89 39 83 94

2017-08-06 Masevaux Niederbruck - Mulhouse - Strasbourg

Départ 7h. Ptidej au salon de thé de Masevaux, là où les autochtones prennent leur petit déjeuner. Montée, lente, raide (très raide) vers le Grand Ballon (BPF 90). Daniel m'avait dit que c'était facile, il galéjait. En haut, comme au mont Serein dans la montée du Ventoux depuis Malaucène, on trouve des aménagements de ski. La route passe sous une piste. Comme partout en montagne, on trouve des essaims pétaradants de motards sur la route. Je fais une visite au musée des démineurs: cela crée une ambiance. Ensuite, pour rester dans l'ambiance, tarte et Café au Resto des démineurs.



Motards sur la route

Le col

Dans la descente, je tente une petite route à droite en vue d'un passage prudent au col piétons de Hurtzelach. Magnifique diverticule, peu de montée. Revêtement très, très mauvais. Jean-Paul me confirme que ce col est connu. Je n'ai toutefois pas perdu mon temps: ce diverticule sur la route de la descente est magnifique (magnifaik !) : à conseiller.



Col de Hurtzelach

Grégaire et miné par des habitudes dignes d'un lemming, je retourne au salon de thé de ce matin pour y acheter un sandwich. Maintenant, il faut foncer car le rendez-vous est ce soir à Strasbourg: pas le temps de prendre une journée de repos. Douche, donc, et séchage sans serviette (pour ne pas la mouiller). Rééquipement du vélo. Départ sur les chapeaux de roue vers 14h30. Le camping initialement prévu et Garminé était au lac de la Seigneurie. Le trajet y passe encore, bêtement. Pour ne pas arriver en retard au rendez-vous de ce soir (car je suis déjà à la bourre), je coupe à vue par la vallée de la Soultzbach. Ensuite, descente vers l'Euroveloroute 6, qui me mène pile poil au pied de la gare de Mulhouse. Il faut juste penser à quitter la piste cyclable qui passe au niveau inférieur à celui de la gare et, bingo, on est à la gare ! Si c'était à refaire, je referais ce détour.



Euroveloroute 6



Strasbourg - la cathédrale

Train TER vers Strasbourg (BPF 67). Daniel arrive en train de Paris, 30' après moi à l'hôtel, alors que je finis ma douche. Comme dans la fable "*Le lièvre et la tortue*", le TER a gagné sur le TGV. Ensuite, on retrouve Thomas et Bernadette, sa compagne, au resto au Tire Bouchon, pour un dîner Alsacien dans un salon grand style de ce restaurant proche de la cathédrale. On en sort juste à Temps pour "*Le ballet des ombres heureuses*", un spectacle gratuit son et lumière projeté sur la cathédrale de Strasbourg. Magnifique ! J'en reverrai des bribes au 20H de TF1 le 14 août au soir.

Hôtel Couvent du Franciscain ***
 18 Rue du Faubourg de Pierre 67000 Strasbourg
 Tel: +33 (0)3 88 32 93 93 Fax: +33 (0)3 88 75 68 46



C'est là la fin de la flèche Paris-Montbéliard: un bien beau trajet quelque peu collineux, et plus c'est collineux, plus c'est beau.

C'est aussi le commencement, sans transition mais en tables d'hôtes, de la [flèche Strasbourg-Paris](#). Mais, comme dirait **Pollux** dans "*Le Manège Enchanté*", "*Ça, c'est une autre histoire*" !

Jean-Pierre

Flèche Strasbourg - Paris (498 km, du 7 au 12 août 2017)



Hotel Couvent du Franciscain ***
18 Rue du Faubourg de Pierre 67000 Strasbourg
Tel: +33 (0)3 88 32 93 93 Fax: +33 (0)3 88 75 68 46

2017-08-07 Strasbourg - Celles sur plaine Par Daniel

Ce matin, nous aurons le plaisir de faire un bout de chemin avec Thomas, qui remonte sur son vélo pour l'occasion. Il n'a pas perdu son puissant coup de pédale et nous avons du mal à le suivre.

Thomas est notre guide pour sortir de la ville. Le fond de l'air est bien frais: 10°, mais le soleil généreux va vite réchauffer l'atmosphère. Coup d'œil sur "La petite France" et ses canaux.

Nous longeons l'Ill pour ensuite rejoindre la canal de la Bruche. En résumé: une sortie champêtre de Strasbourg, dans un nid de verdure. A cette heure matinale il y a encore peu de monde sur la piste cyclable. Le WE, il doit y avoir des bouchons dignes du périphérique parisien, tant c'est agréable.

Vu le train d'enfer imposé par Thomas, nous arrivons très vite à Krautergersheim, capitale de la choucroute.



À la capitale de la choucroute

Arrêt photo, pour immortaliser ce passage dans ce haut lieu de la gastronomie alsacienne.

Dans les champs environnants, c'est d'ailleurs la période de la récolte. Les choux forment une belle boule bien ronde et dense. Quelques km plus loin, nous tombons sur une visite guidée d'un champ de Houblon. Nous apprenons ainsi que le Houblon n'est mis dans la bière qu'en petite quantité, pour lui donner cette amertume bien connue des cyclos. Arrivée à Obernai sur le coup de 11h. Très belle cité de caractère, typiquement alsacienne.

Ptit café du matin, accompagné de chocolat et de pain d'anis (encore une spécialité alsacienne!). Nous quittons Thomas sur la place du village, contents d'avoir fait ce trajet avec lui.

Courses à la seule charcuterie ouverte ce lundi. On a envie de tout acheter, tant tout est tentant...

Après Obernai, ça monte doucement au début, et de plus en plus fort ensuite, surtout du côté de Klingenthal (traduction: Vallée qui sonne).

Puis, la route serpente doucement dans la vallée verdoyante de la Magel. C'est là que la première crevaison du voyage nous surprend. C'est l'occasion pour Jean-Pierre de découvrir avec stupéfaction que sa chambre à air n'est pas en latex rose ou vert pistache mais dans un vulgaire caoutchouc noir. C'est un coup de la maison SINGER ! Quelle déception !

Juste avant Grendelbruch, ça remonte fort. Nous nous arrêtons juste au col pour le pique nique et la sieste avec en prime une superbe vue sur la plaine d'Alsace. Quel pays de Cocagne !

Belle descente sur Schirmeck et la vallée de la Bruche, la même que ce matin !

A 4h, nous attaquons la vraie difficulté de la journée: le Col du Donon (pente moyenne 4% sur 10 km). Nous y serons vers 17h30 après une montée un peu poussive et un arrêt au 3/4 de la montée. Il est important de préciser que Jean Pierre trimbale tout son matériel de camping de la [Flèche Paris-Montbéliard](#). Ce n'est plus un vélo, c'est un camion !



Col du Donon

Pierre percée

Arrivée à Celles vers 19h après avoir joué à cache-cache avec une voie verte qui disparaissait dès qu'on la prenait. Courageusement, Jean Pierre repart avec un vélo allégé pour aller pointer le BPF de la Pierre Percée (BPF 54) avec un impératif: Plus de service après 20h30 ! Heureusement il sera là à 20h et nous ferons un excellent dîner, avec les spécialités lorraines: Pâté Lorrain, Rognons de veau, Glaces à la Mirabelle et aux myrtilles. La nuit sera bonne et réparatrice.

Hotel des Lacs à Celles sur plaine
2 Place de la Gare, 88110 Celles-sur-Plaine
03 29 41 17 06

2017-08-08 Celles sur plaine - Goviller

Par Jean-Pierre

Pluie triste. Excellent ptidej à l'hôtel. Il nous faut partir, on part engoncés dans nos Gore-Tex. Il nous faut aussi trouver de la dissolution pour remplacer nos tubes de dissolution, qu'on sait maintenant être évaporés. C'est hier qu'on a fait cette constatation, à l'occasion d'une crevaison malencontreuse d'une chambre même pas rose (elle est noire, en butyl, l'effrontée). Avant, on ne savait pas.

Descente. Daniel cherche encore, avec attention, la voie verte sur le chemin de la voie ferrée. Mais l'existence même de cette voie ferrée demeure en doute. Quant à la piste, elle n'existe que quand on est sur la route, et qu'on la voit, et qu'on en rêve, de loin. Si on la rejoint, elle s'arrête immédiatement et incontinent. Cette voie est sans doute réservée aux elfes. La preuve est faite: nous ne sommes pas des elfes.



Sur la route de Baccarat

Ce sont nos chaînes, surtout la mienne, qui vont être contentes. A y regarder de plus près, la Chaîne de Daniel, une Chaîne droite de Rollof, s'en fout: pignon fixe, pas de dérailleur, ni de roulettes de dérailleur, sa roue est toujours propre, sa Chaîne se salit incomparablement moins que la mienne.

Raon l'Étape. Ville pleine de cafés, youpi. Il pleut, aaaaagh. On a trop peu roulé, on continue donc, jusqu'à **Baccarat**, ville d'un célèbre (entre autres) **pensionnat** : **École ménagère**. Seul, je me serais sans doute arrêté, on voit là la sagesse de Daniel ! On regrettera, plus tard, cette profusion de cafés dont on n'a pas assez profité. En entrant, dans un Bricorama, on trouve dissolution, rustine et huile de chaîne.



École ménagère

On traverse ensuite la Meurthe vers la cristallerie de Baccarat et on va, enfin, au Café pour nous refaire après la pluie.

L'idée, entre Meurthe (Raon l'étape) et Moselle (Bayon) c'est de filer jusqu'à Bayon en dépit de l'hostilité affirmée des rivières, pour y manger. Il y a plein de rivières entre Meurthe et Moselle. C'est ce qu'on appelle le meurtre de la Moselle. Vivent les vélos légers !

À Bayon, il pleut toujours. Nous trouvons un resto, juste à temps pour nos taux de glycogène qui s'effondrent. Ensuite, sieste. À Haroué, visite et quelques photos des jardins du château.



Jardin du château d'Haroué

Grille

On est presque arrivés. Daniel pointera les deux flèches à Vezelise (pointage) pendant que je filerai vers la crête de Sion (mini basilique) à Vaudemont (BPF 54). Je ne passe donc pas par le pointage obligatoire de Vezelise. On ne le répètera pas. La pente est terrible jusqu'à Sion (500 m d'altitude): Un truc à casser les vélos. Ensuite, la crête hésite entre 480 m et 560 m d'altitude, pour redescendre sur le village perché et fortifié de Vaudemont. Pas de pointage sur place; photos. Je rentre par Thorey-Lyautey et son château du maréchal Lyautey, souvenir d'enfance de Daniel. Arrivée à sept heures pour un dîner négocié à 7h 35 du fait des autres clients, hollandais, de la table d'hôtes. Pas le temps de chômer.



Mini-basilique de Sion Vaudémont

Thorey-Lyautey

Dîner excellent. Demain, ce sera Jeanne d'Arc avec Moyen-Âge et guerre de cent ans, et Bure sans discipline avec son stockage souterrain de déchets nucléaires fortement radioactifs et à durée de vie longue. On solde aussi, demain, la carte Michelin 62.

Hôtel Le Mont d'Anon à Goviller
31 grde rue, 54330 Goviller
06 80 93 17 30

2017-08-09 Goviller - Bure Par Daniel

L'étape est courte en prévision d'une visite économique, écologique et scientifique: le site de l'ANDRA à Bure, où doivent être stockés les déchets radioactifs des centrales nucléaires.

Nous quittons nos sympathiques hôtes qui nous ont servi un vrai petit-déjeuner de cyclo !

Pour rejoindre le nominal, il nous faut grimper sur la crête au dessus du village de Dolcourt. De là, la vue est superbe sur la plaine de la Moselle. Un chaud soleil nous accompagne.

Après la sortie de la forêt du côté d'Harmonville, la paysage s'aplanit et nous roulons agréablement dans la campagne. Petite grimpe du côté de Jubainville, puis descente sur la vallée de la Meuse, où se niche le village de Domremy-la-Pucelle (BPF 88) et la maison de Jeanne d'Arc. Visite de la Maison et 15 mn de film sur sa foudroyante et courte vie.

Pour rester dans l'ambiance nous déjeunons sur la terrasse du restaurant "Au pays de Jeanne". Menu du jour à 12,9€ ! Qui dit mieux ?



Statue de Jeanne



Maison de Jeanne



Église de Domrémy

En prévision du repos éternel, petite sieste sur les bancs du cimetière.



Les vaches gardent les plateaux autour du site de l'ANDRA

Il nous reste 26 km pour rejoindre le site de l'ANDRA, où nous arrivons sur le coup de 17 heures, avec un ciel gris, sombre et menaçant.

Le site est aussi bien gardé que Fort Knox et cependant il n'y a ni or ni déchets radioactifs (pas encore).

Evidemment, la visite de la journée était à 15h, sur rendez-vous. On nous permet cependant de visiter un hall d'exposition où sont mis en parallèle les solutions choisies par les pays concernés: Japon, Chine, Allemagne, Belgique, Suède, Suisse et USA.

La technique de l'enfouissement en profondeur (500m) dans un sol stabilisé, comme les terres argileuses, semble faire l'unanimité.

Nous quittons l'ANDRA vers 18h pour rejoindre notre hôtel voisin, un bâtiment moderne, construit pour les besoins de l'ANDRA. Comme les opposants du coin n'ont pas osé s'en prendre directement au site, ils ont attaqué l'hôtel (Vitre brisées, amorce de feu). Quel courage !

Hotel du Bindeuil - ANDRA 0329 75 9000
RD 960 59590 Bure
0329 70 0250

Sur la route de Mandres à Saudron, au rond-point de la route qui va vers Bure.

2017-08-10 Bure - Chavanges

Par Jean-Pierre

Ptidej normal. On découvre à l'hôtel qu'il y avait une table d'hôtes au village suivant, 4km plus loin. On le saura pour la prochaine fois. Départ à 9 heures.

Après la visite, hier, du hall d'exposition du laboratoire expérimental d'enfouissement final de déchets nucléaires de Bure, nous découvrons, en partant tard (lever 7h30), qu'il y a, à gauche en quittant le site vers l'Ouest, une exposition des techniques et prototypes des techniques d'enfouissement des déchets nucléaires. Pas vu. On fera mieux la prochaine fois. On est ici au-dessus d'une argile millénaire. On n'en voit pas dans leur collection de fossiles exposés (de fossiles remontés dans des carottages aléatoires), mais ils ont trouvé des trilobites dans les couches les plus profondes, les plus anciennes, excavées. Les trilobites, je crois, n'avaient pas encore inventé le vélo. C'est donc très ancien. Le stockage expérimental se déploie environ 500 m sous la surface. Le stockage opérationnel sera ailleurs, quelques kilomètres plus loin, séparant alors bien (1) le laboratoire de prototypage, de (2) les tronçons en creusement, de (3) les tronçons finis de creuser et en chargement, de (4) les tronçons finis de creuser et de chargement et bouchés (étant entendu qu'on peut toujours décider, dans un futur non limité, de déboucher tout tronçon bouché pour en ressortir les contenus). On n'a pas vu d'exposé sur la géophysique locale, mais on comprend qu'on est là dans un sous-sol peinarde depuis des millénaires, et qui le restera pour les millénaires à venir.

On ne va donc pas, pour y revenir, voir les conteneurs standardisés et autres robots, et on file, en descente, vers Joinville (BPF 52) sur les bords de la Marne. Café, pointage BPF à la Banque Populaire et courses.

Au Super U local, je trouve une magnifique photo de fauteuil de bureau (modèle dactylo sans accoudoirs et modèle directeur avec les précieux accoudoirs, écart de prix: 10€) pour Mireille, fidèle au poste chez Axens. Je l'envoie derechef à Mireille (Daniel, aussi, en fait bon usage). Mireille répond, plus vite sans doute qu'à une injonction d'Isabelle Dolle, plus vite que son ombre, en tout cas. Être ancien chef à ses privilèges.



Joinville

Fauteuil Directeur et chaise Dactylo, ne mélangeons pas !

Vue depuis le café

Touristes nous sommes, touristes nous restons. Nous visitons les jardins et le Château renaissance de Joinville. Tout pour le tape à l'œil, pas d'escalier monumental, une immense et belle salle. A 65 ans passés, nous avons une réduction et ne payons que 2€ chacun pour la visite combinée "jardin et chateau". Au fond de la salle d'accueil où se tient la jeune fille dévouée à la recette, un groupe de jeunes filles en fleur débat avec passion autour d'une table. Les buis (près de 200 espèces récentes au jardin, je n'en ai compté qu'une espèce) souffrent d'un parasite transmis par une espèce de papillon qu'ils tentent de piéger avec des pièges à phéromones (un coup de buis ?). Le dallage de la grande salle est superbe, les murs aussi, en belle pierre aux tons dorés. Belle lumière due à la hauteur du plafond bois et des fenêtres, qui vont chercher la lumière jusqu'en haut. C'est une magnifique scène pour des spectacles couverts. D'autres spectacles ont lieu dans les jardins. En ressortant, l'escouade de jeunettes locales est toujours affairé. Mais que font-elles ? Elles gèrent le programme des spectacles de la commune dans le Château et ses jardins. Occasion en or pour un homme qui cherche l'âme-sœur. Meilleure occasion, peut-être, que l'archéologie pourtant très efficace: Vive le culturel de Joinville.



Château de Joinville

Jardin

Les meilleures choses ayant une fin, nous quittons Joinville, ses sirènes et la vallée de la Marne par une pente raide qui nous mène à 310 m (100 m à monter sur 2 km).



Brousseval - École des filles (ou plutôt ce qu'il en reste après qu'on l'ait mangée)

Une ou deux rivières plus loin, nous voici à Wassy (contrôle). Déjeuner, Café chez les pochetrons de la route de St Dizier. L'un d'eux est un apiculteur de 85 balais et trois ruches plus ou moins deux ou trois canons, l'autre est ancien directeur de colo spécialiste d'orage sur tentes. Citation: "*on plantait des pommes de terre sur le haut des piquets de tente, mais inutilement car la foudre ignore toujours les tentes*". L'apiculteur s'intéresse à nos abeilles. La patronne, jeune et fumeuse, ne nous accompagnera pas, car nos étapes dépassent son plafond de 500 m par jour.

Encore une rivière. Un grain sur le coin de la figure et quelques kilomètres, et nous sommes à Montier en Der (BPF 52). L'heure n'est plus au Café. Je pointe dans une librairie. Vive la culture à vélo (comme on dit à Joinville) !

Avant Chavanges (chambre d'hôtes), nous faisons une pause post-pluie dans le beau village aux maisons en pisé de Bailly le Franc. Nous visitons l'église dite "à pan de bois" elle participe d'un circuit d'églises semblables de la Haute Marne (52).



Église à pan de bois

... de Bailly le Franc

Panneau

Mais hélas, la pluie nous menace, le vent ne sait pas très bien dans quel sens souffler. Devant nous, d'énormes nuages noirs plombent le ciel. Nous filons (6,5 km) vers Chavanges. Paf ! Il pleut quand nous passons la pancarte. Réfugiés sous la halle couverte, nous prévenons nos hôtes par téléphone: ils sont à 200 m de là. Nous arrivons à 18h. Ce soir, Diner à la pizzeria (base tomate ou base crème), après une Leffe pression rouge. Demain, étape géante mais platissime de 111 km.

Le Gillard
Jean-François et Agnès Hougardy
12 rue Gilliard
10330 Chavanges
France - 03 25 92 11 21

2017-08-11 Chavanges - Saint Mars en Brie Par Daniel

Chavanges est un étrange village avec une alternance de belles vieilles maisons à colombage, dont les murs sont parfois recouverts de petites tuiles en bois et de maisons abandonnées très moches. Quoiqu'il en soit, tous les randonneurs (à pied, à vélo) du coin s'y donnent rendez vous. Il n'y a rien d'autres à des kilomètres à la ronde.

L'étape du jour, plate et longue de 113 km, ne devrait pas être trop dure. Mr le Vent en a cependant décidé autrement. Il nous soufflera dans le nez toute la journée, si bien que les derniers kilomètres seront laborieux et se feront à petite vitesse.

Au réveil, changement d'ambiance, un épais brouillard est tombé sur Chavanges et il fait froid. Bien lestés par un bon petit déjeuner et chaudement couverts, nous attaquons la côte pour sortir de la vallée.

Vu la densité du brouillard, Jean-Pierre allume son feu arrière et moi, je compte sur les bandes réfléchissantes de mon "gilet de haute sécurité". Après 18 km dans le gris, nous atteignons la vallée de l'Aube. À Ramerupt, Jean Pierre cherche désespérément, sans résultat, l'abribus de ses souvenirs où il a dormi avec ses complices fléchards lors d'une flèche VELOCIO-Abeille organisée par ses soins. Après une trentaine de km sans le moindre café, nous décidons le faire le détour par Arcis/Aube. Cette halte est la bienvenue.

Ragaillardis, nous reprenons la route, toujours aussi vide de commerces.

Le soleil a chassé le brouillard et, en même temps, le vent a forci, sans changer de direction.



Pique-nique des vélos

Pique-nique et sieste sur une aire de repos près de la vieille N373.



Anglure, ville contrôle

Contrôle à Anglure: heureusement que la pharmacie était ouverte, pour obtenir le tampon !

La route manque de charme. Comme nous n'avons pas eu de p'tit café post-sieste, nous espérons, à Courgivaux sur la RN 4, trouver un thé. Là encore, nous serons déçus, en guise de thé chaud, ce sera un coca pour Jean-Pierre et une bouteille de Vichy pour moi. Le tout bu debout devant l'épicerie (seule ouverte) et près d'une bouche d'égout puante. Ah! les voyages à vélo

Il reste 15 km, que nous parcourons à une allure d'escargot.

Enfin, voici St Mars-Vieux-Maison. Nos hôtes sont accueillants. Ils nous ont laissé leur propres salles de bain et nous ferons avec eux un excellent dîner (melon au jambon cru, viande en sauce aux champignons et lardons, flan de courgettes du jardin, Saint Siméon, Brie et dessert), après un ou 2 kirs généreux selon chacun. Tout cela est très bien passé et la nuit fut réparatrice.

MAISON D'HÔTES Le Relais De Libreval
BRUNO ANCELIN – A.E.
21 Rue Saint Médard
Hameau de Saint Mars en Brie

77320 Saint Mars Vieux Maisons.
Tél : 01 64 20 10 36 – 06 85 40 61 77 – 06
80 33 96 97

2017-08-12 Saint Mars en Brie - Champs sur Marne Par Jean-Pierre.

Petit déjeuner, confitures, excellents. Pas de chance: au moment de partir, nous constatons la 3ème crevaison de ma roue arrière. Cette fois c'est ma chambre latex qui a pris un trou, toujours en face externe. Le pneu semble pourtant bien, sans épine enfoncée. Ce sont là, avec les célèbres "bruits du Singer" chers à Patrice, les mystères les plus mystérieux du vélo. Je remets la chambre en butyle de Singer. Départ, du coup, à 9h30, par un temps maussade.



Le vent est toujours contraire (un bien bel exemple de pléonasme) et y a des rivières à traverser. 31 km jusqu'à Faremoutiers. Pointage mais pas courses car le temps est trop mauvais. On est le 12 août et aucun café n'est ouvert. Sur le conseil d'un passant, nous descendons (dégringolons, pour tout dire) à Tresmes, de l'autre côté de la rivière (le Grand Morin) et 100 m plus bas, trouver le précieux café.

Pour remonter, nous tentons une coupe diagonale pour gagner du temps mais, erreur, nous la tentons *avant d'avoir retraversé le Grand Morin. Michelin savait qu'il fallait traverser d'abord, lui !

800 m de chemin de terre plus loin, on trouve enfin le pont qui mène du bon côté du Grand Morin, suivi d'une côte d'enfer qui nous ramène enfin sur notre route à 180 m d'altitude, sur le plateau.



Pas le moindre magasin pour courses (même fermé) en vue... Mais il est midi passé, il est temps de manger. Tous les restos, sur la route, sont fermés. À Dammartin, descendus du plateau, on nous dit enfin d'aller à Villeneuve Le Comte, sur le plateau.

Remontée monstrueuse sur le plateau à Danmartin. Quelques km gore-texés dans la forêt mais néanmoins face au vent, et nous voilà à Villeneuve le Comte, fief de l'ACP. Un paquet de brevets "Randonneurs Mondiaux" de l'ACP passe par là. Ça sent l'arrivée !

Tous les restos sont fermés. Alors nous nous préparons un potage chaud (750 cc) de ma collection privée, derrière l'église, à l'abri du vent. Hourra aux potages en poudre, au camping gaz et aux popotes de mes lourdes sacoches arrière !

Ensuite ce sont les tout derniers kilomètres: vers Noisiel route de l'Arche Guedon, départ de l'ACP, puis Champs sur Marne, dans le même alignement. Pour remplacer le Pied de Cochon, on y photographie le Château de Champ.

Croisant rivière sur rivière, c'est enfin l'arrivée, par la gauche (le Sud), à la gare RER de Noisy Champs ou le RER vers la Nation (pas plus loin, travaux d'été obligent) nous attend.

Depuis la Nation, traversée de Paris en vélo pilotés par Daniel, qui connaît, par la Bastille, la Rue de Rivoli et l'Opera, et nous voilà gare Saint Lazare. Pas le temps, et la pluie est au programme, de passer dire bonjour au Pied de Cochon, ni à Pierre-Yves. Le jambon Serrano attendra !



Château de Champ

Gare Saint Lazare. Daniel part pour Chatou à 18h45, je pars pour Saint Nom la Bretèche à 18h44. Je débarque du train sous une pluie battante. La fin du trajet se fera, alors, sous une pluie battante, du moins de la gare de St Nom à la sortie de la forêt à Ste Gemme. Ensuite, le grain consent à cesser. Vivement lessive et séchage !

Une excellente flèche, faite dans le sens "Retour", commençant par un bon Dîner à Strasbourg. Bonne formule sauf que, si c'était à refaire, je finirais quand-même, dignement, au Pied de cochon.

Week-end à Amiens

Organisé, mitonné même, par les petits Piots de Serans (du 1 au 3 septembre 2017)

Vendredi 1er

Patatras... Une idée reçue s'effondre: Claudine, réputée toujours à la bourre, est arrivée en avance avec Christian. 22 abeilles s'installent à l'hôtel Ibis en posant les voitures au parking voisin. Nous pouvons garder la tête haute, nous sommes dans la ville haute, pas dans la basse-cour avec la vulgate.



Porche de la cathédrale

Vendredi, c'est le jour de la visite d'Amiens subventionnée par Picsou. C'est, finalement, la météo qui nous trahit, et ce dès Le début des visites. Une excellente guide nous guide (car que fait une guide si ce n'est nous guider ?) au départ de la cathédrale. On est tout en haut, dans le quartier cosu de la cathédrale et des chanoines et à coté d'un bistrot qui a l'air classe et sympa, mais vide et mouillé. Amiens comportait 20 000 habitants à l'époque Romaine: bien plus que la Lutèce d'Astérix. Il y a 6 cathédrales dans la région. La guide nous présente la cathédrale d'ici: championne du gothique. Ne pas visiter Amiens pour ses vitraux, presque tous cassés, mais le faire pour la statuaire.



Descente [aux enfers], par les jardins de l'évêché transformés en école de commerce. Nous voilà dans la ville basse, tous les cafés sont occupés et semblent animés. Visite, au moyen de deux bateaux électriques, dans le froid et avec encore plus de pluie, des hortillonnages. La vocation horticole des hortillonnages finit de se terminer, remplacée par une utilisation « week-end » de ces mêmes parcelles: on implante une cabane du fond de jardin de 20 m2 maxi. Pas d'eau, pas de courant, pas de fosse septique. On consacre tous ses week-end à combattre la poussée de la végétation dans cet environnement de marécages. Magnifique, et on peut se payer des parcelles pour un prix de rave cuite: pas cher, il y en a à l'étalage. On finit cette visite en bateau comme les poissons chez Findus: gelés, surgelés, même. On boit un pot à l'abri de la pluie pour attendre l'heure du Dîner, qui n'en finit pas de venir à 19h30. 19h30 arrive enfin, c'est du cochon, comme du schweinhaxe mais non grillé. Excellent.

Samedi 2

Réveil 7h15, Ptidej 8 h, Départ 9h et des brouettes. Le groupe met un temps infini à quitter la ville, entouré d'une circulation forte et un tantinet hostile aux vélos. Le plan est d'atteindre Naours (BPF 80) après 1h30 pour 15 km. Ç a devrait être faisable... On y parvient, malheureusement sans pause café. La rareté des pauses café, qui donne tant de valeur aux rares pauses café qu'on parvient à voler à l'organisateur attentif, est une marque de fabrique des organisations « Petits Piots ». Des jeunes Abeilles, du moins si elles n'ont pas oublié ce matin de prendre leurs cartons de pointage tout neufs, étrennent là leurs premiers pointages BPF, BCN ou les deux. Sniff... C'est un moment toujours émouvant, comme une intronisation.

À Naours, visite de la cité souterraine, humide et souvent semblable à ses équivalents en Cappadoce, ou, pour ses défenses, aux poternes des châteaux forts médiévaux. Il y fait froid et humide: 9° toute l'année. Je dirais même plus: très froid et très humide.

Il n'y a pas d'électricité et on s'y éclaire à la lampe à huile. Il n'y a donc pas d'autre éclairage que celui mis en place pour les touristes. Café en sortant, avec l'exceptionnelle complicité, appréciée, d'Annick. Du coup, les vélos partiront avant moi et je suivrai (et me tromperai de chemin) 5' plus tard.



Enseigne de forgeron à Naours



À Wargnies et à la sortie d'Havanas, je me trompe deux fois de route. Mr. Garmin, complice de l'organisateur, ne pipe pas mot et j'arrive étonné à Canaples. À gauche, il me faut monter en haut de la côte vers Vignacourt où les Abeilles sont affairées à faire les courses. Une excellente charcuterie, qui propose un quarteron de préparations cuisinées appétissantes. Surtout, il est tard et il fait faim. En vertu du théorème qui dit que le volume des courses s'accroît en proportion de l'heure qu'il est quand on les fait, les courses sont pléthoriques.

Route vers Flixecourt, lieu d'un pique-nique Champêtre. Deux tables sont disponibles sous un soleil qui cogne dur pour la saison. On se serre, mais de sieste, Walou. Le ciel se charge, il est temps d'enfiler préventivement le cuissard Gore-Tex. Cela se révélera utile une heure plus tard. Retour par les chemins de halage (1) de descente de la Nièvre, puis (2) de remontée de la Somme vers Amiens.

79 km avec le détour. Cela demeure modéré. Demain, il y en aura plus, mais encore beaucoup de chemin de halage plat comme l'Euroveloroute 6, mais en graviers.

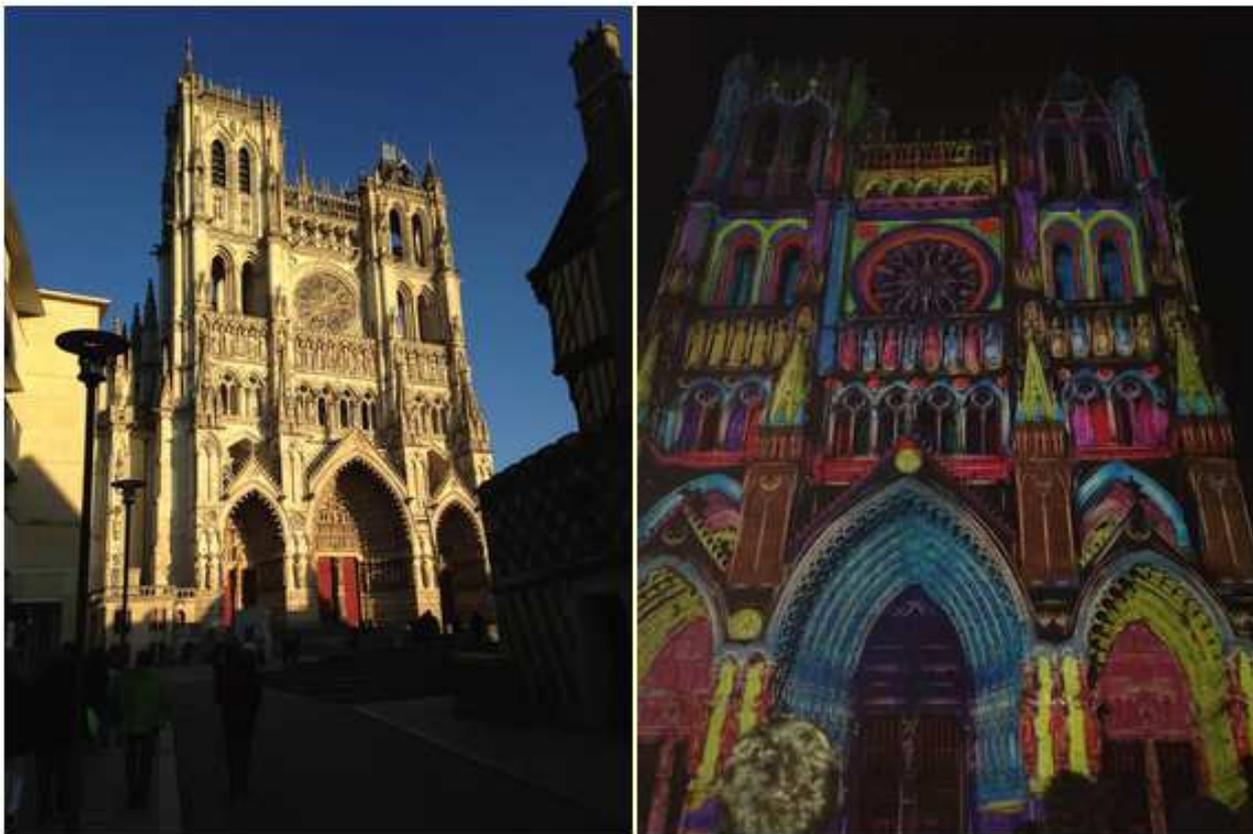
A l'arrivée, direction bistrot pour une bière. Une faction contestataire, pour tout ce qui est "Contre" et contre tout ce qui est "Pour", se forme dès que la silhouette du café se dessine. Dany trouve un bistrot, qui fait aussi friterie -un luxe presque indécent- on l'abandonne derechef. Victoire par KO (1 à 0) à la faction contestataire.

Ensuite, on galère une heure à se faire servir des bières pression, chères mais bonnes (bonnes-chères), à l'hôtel. Le temps le permet largement, tout est donc pour le mieux. Ensuite il faut payer, c'est plus dur mais ça s'arrange aussi. Demain, on verra dans un bar que l'excellente bière « Chti » est arrivée jusqu'à Amiens.



Ce soir à 19h30, dîner à La Dent Creuse. Maroille au menu, mais pas dans nos assiettes. Au soleil couchant (car il fait nuit à 20h30), le fronton de la cathédrale est spectaculaire, avec un relief saisissant. A 22h45, il fait bien nuit de chez Nuit, les lumières de la ville sont éteintes pour un spectacle polychromie coûteux mais gratuit sur la façade de la cathédrale. Spectacle grandiose. Nous étions en bande au premier rang, couchés, sur nos dos raides comme du bois, sur le dallage rugueux et dur comme de la pierre de cathédrale. C'est d'ailleurs de la pierre, justement, ce dallage. La dernière vue de la cathédrale rivalise avec celle du soleil couchant: avec les couleurs du 15° siècle: c'est bluffant et donne envie de repeindre les statues et de repeindre son vélo des mêmes couleurs. Ceci nous a amenés, de fil en aiguille, car les Abeilles sont philosophes, à philosopher sur les vertus de tel ou tel matelas autogonflant de camping: long de 1,85 m et dodu pour les sybarites ou court de 1,65 m

seulement et squelettique pour les ascètes. Ensuite, après plus de 30' en position horizontale, le jeu était de se redresser, se remettre debout, en moins de cinq longues minutes. Ensuite, pour certains, feu d'artifice. L'histoire ne dit pas ce qui s'est passé de chaud ensuite. Les témoins ont respecté l'omerta.



Demain, lever une heure avant (6h15) pour Ptidej à 7h00 et départ à 8h00. Beaucoup feront une approche voiture.

Dimanche 3

Lever de bagnards, à 6h15, ptidej à 7h00. Toutes les Abeilles sont là et remplissent deux fois la salle, tant elles sont nombreuses, de leur inimitable bruit de mandibules. C'est la polka des mandibules. Peu de volontaires, ensuite, pour le parcours nominal de 95 km. La majorité invoquera la circulation retour, ou autre prétexte pourrave, pour faire une approche voiture.

Pourtant, exclusivement pour le nominal, la sortie d'Amiens par la voie sur berge au petit matin est exceptionnelle: une lumière de petit jour avec des brumes tremblotantes au-dessus de l'eau de la Somme. Tremblotantes, comme nous qui claquons du bec sur nos vélos. Au premier point de rendez-vous avec les Abeilles de la plus petite des approches voiture, pas d'Abeilles: tous déjà partis. Alors on roule, dans une ambiance de raid sur gravier. Jean Alési, spécialiste des graviers manque à l'appel. En traversant la Somme, on rencontre un collègue cyclo d'un âge certain. Le soleil a percé les filoches de brume et la chaleur revient dans nos doigts engourdis: un court aperçu du bonheur éternel. Non, pas un cimetière, un magnifique bistro, juste à notre gauche, illuminé, enthousiasmé même, du soleil matinal. Il nous sourit, ses petits bras de bistrot écartés. Notre copain cyclo s'y arrête, lui. Nous, pas.



À Chipilly, on abandonne la Somme pour remonter droit dans la pente sur le plateau. Il fait maintenant chaud.



À Bray sur Somme, BPF (80), le café est autorisé. Youpi ! Nos jeunes Abeilles (sauf mal au genou de Loïc) étrennent là leur second pointage de BPF, et dans la joie, avec un piti café !!!

Ensuite, le groupe du nominal s'évapore: il est réduit à trois devant: Claudine qui nous mène un train d'enfer digne d'un Levallois-Honfleur, Michel qui suit car il a voulu m'accompagner pointer mon BPF de Pozières, et votre serviteur, qui a cru devoir accompagner Michel dans son pointage de son BPF de Pozières. En dépit du train d'enfer que nous nous infligeons, nous sommes marqués de près par Guy, suivi de près par Laurence et Marc.



Personne n'ira pointer chez le restaurateur de Dany dont le tampon fut cassé par un groupe de 40 cyclo (c'est l'histoire d'Ali Baba et les 40 cyclos). Laurence témoigne que le tampon est bien cassé, en trois morceaux. Alors, photo pour Laurence. Ni Michel ni moi ne pointons: nous avons déjà pointé Pozières.

De là, on va à Albert par la route qui passe par le cimetière de Hécourt, dans une côte à 5 chevrons dont seules 4 Abeilles triomphent, et encore, parfois en invoquant « l'honneur du pied ». La carte Michelin prétendument neuve de Dany ignore ces chevrons vengeurs. La côte a du pousser pendant la nuit.

Enfin, c'est l'heure de manger à Albert, toujours sans Maroille mais avec de la Carbonade Flamande comme à Bruges (car, ne l'oublions pas, le Waterzoi, c'est de Gand). Café pris, chacun vaque à ses occupations. La bar sert à la pression de la bière « Chti », comme à Bergues, mais ce n'est malheureusement pas l'heure de la bière. Certains reprennent leur voiture, certains, peut être pour éviter discrètement le vélo sans toutefois le fâcher, vont à la cathédrale ou au musée de la bataille de la Somme. Cinq survivants repartent vers Amiens. Nous abandonnerons Bernard à Daours (mais que fait donc Bernard à Daours ?) et finirons: qui au parking à voitures, qui à la finale de joutes aquatiques, qui à l'hôtel pour y reprendre nos affaires. 95 km, c'était la promesse de Dany. Promesse tenue.

C'est l'heure du retour vers Paris. Bravo aux petits Piots pour ce Week-end Abeille remuant, mené à quatre mains, de mandibule de maître.

Jean-Pierre

Levallois-Cabourg

Samedi 9 septembre 2017

Éric, et Patrice HAUDEBOURG, ont participé à cette classique cyclo. Alain MORAINÉ, notre président du CODEP92, et membre de l'Abeille cyclo, les accompagnait. Temps maussade, du vent et de la pluie dans l'après-midi. Félicitation à Patrice qui pour son premier mois au sein de la ruche, à parfaitement accompli les 230 km, reliant la Capitale à la célèbre station balnéaire. Merci à Maxime et Joëlle qui ont assuré les stands à la Bonneville-sur-Iton.



Michel

Récits des participants :

Déjà ma troisième participation à la cyclo Tourisme de Levallois .

Avec Alain Moraine et Patrice Haudebourg le samedi 9 septembre .

Nous nous donnons RDV sur la D913 pour préparer notre départ et attacher notre numéro de participant au cadre et bien en vue des photographes.

5h54 premier coup de pédale, dans la nuit éclairée par les candélabres des villes où très peu de véhicules circulent à cette heure matinale.

Passage par le pont de Bougival pour rattraper à la Celles St Cloud le parcours initial du LC.

Nous roulons en file indienne sur la départementale D307 non éclairée, la faible lueur de nos phares nous fait frissonner à la peur de rencontrer un nid de poule ou un objet sur la chaussée ; c'est un peu la roulette Russe. Vers Villepreux le jour se lève, la visibilité est meilleure, et nous arrivons après 1h45 au premier ravitaillement à Thoiry.

Un petit chocolat chaud et quelques friandises après avoir échangé quelques mots avec les bénévoles qui se sont levés de bonne heure aussi pour assurer la réussite de cette randonnée nous les remercions.

En repartant du 1er contrôle, les cyclos commencent à arriver, nous roulons en petit groupe, à la montée de Longnes nous croisons un cyclo arrêté sur le bas-côté, qui pousse des jurons. Apparemment il vient de casser sa chaîne et il n'a pas le nécessaire pour réparer et compte sur un.

Au lever du jour, le vent s'invite violemment ; dur dur d'avancer... Un groupe se forme mais au bout de quelques kilomètres je les et mes deux camarades m'attend plus loin pour . Nous arrivons à 10h45 à La Bonneville sur Iton. Maxime et Joëlle de l'Abeille nous distribuent le panier repas. Encore des bénévoles et merci à toutes ces personnes qui nous accueillent.

Un orage et nous découvrons des routes détrempées .Nous pensons y échapper

A Beaumont le Roger des spectateurs nous encouragent à notre passage, même un adolescent prend des photos, son intérêt est de voir les cyclos chuter à un changement de direction sur des pavés mouillés. Heureusement de sa fenêtre un homme nous avertit du danger. Désolé mon garçon nous ne figurerons pas dans ta photothèque.

Au dernier ravitaillement de Moyaux déjà 178km de parcours. Nous passerons rapidement cette année. Nous apercevons un club voisin et quelques connaissances pour rouler ensemble un moment.

Au Breuil en Auge je quitte mes deux complices pour retrouver mon véhicule à Deauville.

Alain et Patrice continuent sur le parcours officiel pour arriver à Cabourg. Nous nous retrouvons à l'arrivée HEUREUX.

Patrice à découvert sa première longue distance. Comme toujours les novices appréhendent, mais l'envie de participer a été plus forte et sa facilité à rouler lui laissera de bons souvenirs et des anecdotes.

Quant à Alain une simple formalité ! Nous avons passé une bonne journée à rouler tous les trois. Merci à vous deux

Eric

Merci aussi à vous deux, Eric et Alain de m'avoir associé à cette aventure. Certes, j'avais fait pas mal de vélo dans mon adolescence mais jamais sur une si longue distance, et je n'imaginai pas qu'un jour je me lancerai sur un Levallois Cabourg.

Merci de m'avoir mis en confiance, dans mes capacités et par votre esprit d'équipe : on part à trois, on fait la route à trois et on rentre à trois !

Quel plaisir de passer par des villages et des petites villes improbables et pleins de charme, d'être encouragés tout le long du parcours par des riverains admiratifs, et d'être applaudis à l'arrivée. Cela valait bien d'endurer un solide vent de face qui a retardé en moyenne la progression des participants d'une heure par rapport à l'an dernier, et deux belles averses qui nous ont laissés trempés jusqu'à l'arrivée. Sinon, nous avons aussi trouvé la Sécurité Civile très entreprenante à Thoiry...

Bon, c'est fini et j'ai envie d'y retourner l'an prochain. Pour ceux qui hésitent, je vous assure que c'est tout à fait jouable pour peu que vous vous soyez un peu entraîné préalablement. Le véritable challenge n'est pas de faire 230 km ... mais de tenir 10 heures d'affilée sur la selle. Pour le reste, vous pouvez compter sur les bons conseils et la bienveillance de mes deux compagnons expérimentés.

Patrice

Forum des associations Dimanche 10 septembre 2017

Forum des associations au Parc des sports et de Loisirs Michel RICARD. Merci à Patrice pour l'installation du stand le samedi et à Henri, Christian, Claude, Maxime, Jean-Luc et Éric qui ont tenu le stand de l'Abeille Cyclo, le dimanche. Une vingtaine de personnes nous ont donné leurs coordonnées, rendez-vous est pris le dimanche matin et le jeudi pour certain. Affaire à suivre...



Rallye du parc régional de la Haute Vallée de Chevreuse Dimanche 17 septembre 2017

Ce matin nous avons pris la voiture pour nous rendre au départ du Rallye du parc régional de la Haute Vallée de Chevreuse organisé par le Vélo Club de Montigny-le-Bretonneux (VCMB). En faisant le parcours de 85 kilomètre au départ de Montigny nous pourrons rouler sur des routes éloignées de Rueil et hors de nos parcours habituels.

Beaucoup de VTTistes au départ et l'accueil pour les circuits sur route est plus calme.

Un groupe de 6 Abeilles se retrouve à 8h30 et nous voilà partis en direction de la vallée de Chevreuse.

Après Le Mesnil Saint-Denis la route est mouillée dans la descente, tout le monde est prudent, on roule au ralenti, mais ça semble assez glissant pour nous encourager à la prudence.

A Poigny la Forêt Olivier annonce une crevaison, ça fera un peu de repos car ce matin ça roule presque vite. Avec l'assistance et les conseils d'Eric ce sera vite réparé.



Avec les conseils d'Eric tout devient facile

Au deuxième contrôle-ravitaillement nous retrouvons Stéphane qui est parti un peu avant nous.

Deuxième crevaison à La Celle les Bordes, c'est mon tour. Encore sur la roue avant, toujours avec l'aide d'Eric l'arrêt sera bref.

A Dampierre Patrice veut tourner en direction de la côte des 17 tournants, mais non, le parcours fait un détour jusqu'à Saint-Rémy les Chevreuse pour rejoindre le confluent de l'Yvette et du Rhodon et nous éviter une côte. Bien sûr nous arrivons au pied de celle de Port-Royal inévitable. Enfin au sommet il ne reste plus que quelques kilomètres de route facile, même si on franchi le col du Manet.

A l'arrivée nous retrouvons quelques copains de Montigny et d'autres clubs des Yvelines, mais bien que nous soyons bavards nous réussissons à être de retour à Rueil à 13h00.

Le bilan de ce rallye est remarquable :

Avec 326 participants sur les parcours route nous sommes dans une bonne moyenne d'organisation qui se fait sans risque de pluie, mais avec 920 VTTistes on voit que la route intéresse beaucoup moins les jeunes.



Un col ça vaut bien une photo

Gérard

Randonnée Pierre Lina

Dimanche 8 octobre 2017

Ce matin nous étions 18 au départ de cette randonnée organisée par le Club cyclo tourisme de Marly.

Ce matin nous étions en ordre un peu dispersé car au départ convenu à 8h30 nous n'étions qu'une dizaine.

Le temps gris mais doux et pas trop venté nous a permis de profiter d'une agréable matinée d'automne.

Les parcours sont assez classiques ; passant par Beynes, Neauphle le Château, Thoiry et pour le retour l'interminable côte de Beule, plus longue et moins pentue que la route d'Herbeville au départ de Mareil-sur-Mauldre.



On s'attarde un peu à l'abribus du contrôle, on ne se précipite pas en pensant à la longue côte de Beule
298 participants dont beaucoup viennent pour les crêpes à l'arrivée.



Deux crepières et beaucoup de temps pour préparer environ 600 crêpes

Gérard

Vélo-Marchette

À Chantilly, une organisation de Michel (14-15 octobre 2017)

Samedi 14 ça s'affaire au bord de l'Oise, les abeilles sortent vélos, bagages, transfèrent à l'hôtel de l'Oise, le patron de l'établissement ne s'est pas foulé. À 9h00, plus tout à fait pétante, départ de notre vélo-marchette. Celui qui ne pète pas le feu, c'est le VAE à Jean-jean, le pauvre est obligé de pédaler pour avancer. Pendant ce temps, je me plante et emmène le groupe sur un mauvais chemin. Et le VAE, qui a retrouvé toute son énergie, nous passe sous le nez. C'est un parcours sylvestre que j'ai proposé aux abeilles, forêt de HALATTE, que nous avons maintes fois traversées, pour ses Jonquilles en mars, forêt d'ERMMENONVILLE, et pour finir forêt de Chantilly.

Seule difficulté de la journée, une méchante bosse, deux chevrons, pas longue, mais suffisante pour vous couper le souffle, j'en profite pour sortir l'appareil photo.



Nous longeons le parc Astérix, et le château de Mortefontaine, invisible encore à cette époque, les feuillages cachent l'édifice. Aux étangs de Commelles, arrêt crêpes salées/sucrées, le soleil n'est pas avare, mais l'humidité ambiante nous impose la petite laine. Les pistes forestières nous conduisent au château de Chantilly. C'est ensuite la piste cyclable de Gouvieux, puis par un chemin bucolique, l'**abbaye de Royaumont**, que cette fois-ci nous visitons. Édifiée sous le règne de Saint-Louis, l'édifice a souffert sous la révolution. Un marquis achète le domaine, détruit l'église et transforme le bâtiment en usine textile. Malgré son zèle auprès des révolutionnaires, le marquis finira sur l'échafaud. Au début du XXème siècle, un riche industriel, rachète la propriété, restaurée, elle abrite depuis quelques années artistes, colloques et conférences culturelles. Retour par les bords de l'Oise, le chemin défoncé nous secoue, mais nous arriverons sain et sauf à l'hôtel.



Dimanche 15 après le p'tit déj, en route pour **Chantilly**. C'est la journée des plantes, mais nous sommes venus pour visiter le château et assister au spectacle équestre. A la révolution le domaine a été partiellement rasé, seuls le petit château et les écuries seront épargnés.

Résidence princière, les Bourbons-Condé, entre autre, branche cadette de la maison Capétienne de Bourbon, fondée en 1546. Louis II, dit le 'Grand Condé', en fut le plus illustre occupant. A la fin de la dynastie, le château revient au Duc d'Aumale, fils du Roi de France, Louis-Philippe.

Situé au premier étage, nous déambulons d'un appartement à l'autre. Salon de Guise, chambre de la Duchesse, la petite Singerie, la chambre du Duc.

La **bibliothèque**, contient plus de 30 000 volumes, des enluminures, dont les célèbres 'Très riches heures du Duc de Berry', lettres, collection constituée par le Duc d'Aumale.



Au rez-de-chaussée, la galerie des peintures, la deuxième collection après le musée du Louvre. Plus de 800 tableaux tapissent les murs, Raphael, Ingres, Poussin, Watteau. La galerie des batailles, ou de grandes toiles célèbres les exploits du Grand Condé, batailles de Rocroi, siège d'Arras, Lens, Fribourg, Dunkerque.

A midi, pique-nique sur les pelouses, à proximité des grandes écuries, baignées par un chaud soleil. Ce n'est pas l'été indien, mais c'est tout de même bien agréable.



L'après-midi, nous assisterons au spectacle équestre, accompagnée par trois musiciens, les cavalières, aux rythmes des pas des chevaux, composent de multiple figures, passage, piaffé, pas espagnol, pirouettes, cabrioles, changements de pied au temps.

Merci de votre participation.

Michel

Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme

Samedi 4 novembre 2017

Nous étions 70 inscrits au repas. Quatre montages photos ont été projetés, deux rétrospective de notre semaine en Creuse, proposées par Christine et Éric. Une semaine de marche, les îles Canaries, Lanzarote, Olivier JAMILLOUX, et pour clôturer, le séjour VTT au KIRGHIZISTAN, Jean-Paul FOUCHARD. Merci à tous les 4, nous nous sommes régalés devant vos photos qui nous ont permis de rêver de l'océan atlantique aux steppes de l'Asie centrale.

Un grand merci aux bénévoles qui dès le matin, ont dressés tables, sièges, décorations de la salle, bravo à notre cuisinier Gilles et notre pâtissier Claude qui nous a encore comblé cette année.

Michel



A 17h00 la salle est prête



L'assistance est prête mais va devoir attendre



La technique demande à être apprivoisée

et c'est avec quelques minutes de retard que Maurice ouvre la séance



Le président,



le trésorier
présentent chacun leurs rapports



et le délégué sécurité



Olivier Godon, maire adjoint délégué à la jeunesse, aux sports et à l'activité associative nous parle de son plaisir de voir une association active comme la nôtre.



Après les projections c'est l'heure de l'apéritif puis du repas conclu par ces gâteaux préparés par Claude.
Merci à tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de la soirée.

Gérard

VTT Gino Dimanche 12 novembre 2017

Hier il a beaucoup plu et à 7h30 s'il ne pleut pas il y a un risque de pluie jusque dans la matinée.

Enfin c'est décidé on y va, ne serait-ce que pour voir les copains du club de Flins.

Peu de voiture sur le parking et à l'accueil on a le temps de bavarder, les participants ne sont pas nombreux.

Le départ en sous-bois se passe bien, avec les feuilles l'adhérence est bonne, ça roule bien mais pas trop vite car l'endroit est vallonné.



A la sortie des bois, à la lisière du plateau des Alluets il se met à pleuvoir, avec un bon grain qui ne va pas durer mais il sera suffisant pour mouiller mes lunettes et me brouiller la vue. Je suis obligé de ralentir dans les descentes pour mieux voir où placer les roues de mon vélo, les feuilles mortes cachent les cailloux et les trous, il faut être prudent.

Au milieu des terres agricoles bien grasses l'eau ne s'infiltre plus dans le sol et les flaques sont nombreuses. Parfois évitable, mais souvent il faut choisir entre celle de droite ou celle de gauche.

Nous arrivons au ravitaillement bien crottés. Je profite d'un papier essuie-tout que me tend un contrôleur pour nettoyer mes lunettes, comme la pluie a cessé je serai plus à l'aise pour le retour avec des lunettes propres.



La fin de parcours est essentiellement en sous-bois et c'est plus facile que sur les chemins agricoles plutôt glissants, mais il faut tout de même être attentif à l'état du terrain.

A l'arrivée les tuyaux pour laver les vélos sont bien utiles, il n'est pas question de mettre dans la voiture des vélos aussi sales.

Le bilan pour les organisateurs est décevant avec 122 participants dont 2 Abeilles.

En 2018 le rendez-vous est proposé en juin, le jour du brevet randonneur de 600 km organisé par le même club de Flins.

Gérard

Vélo ou Marche-Fourchette

Jeu 26 janvier : Marche-Fourchette, au départ de SERANS, 13 marcheurs plus 3 au restaurant. Temps froid mais ensoleillé. La journée se termina autour des crêpes à la farine du Vexin, confectionnées par MIMI, et le champagne, offert par les organisateurs. Une année "Fourchette" qui commence bien.....

Jeu 16 février : Marche-Fourchette, nous étions 20 au rendez-vous du terrain de boules, de Saint Germain en Laye. A la demande de Roger, détour par la croix Pucelle, elle est datée de 1456, l'année où Jeanne d'Arc fut réhabilitée. Elle aurait été érigée par Jean d'Orléans comte de Dunois, gouverneur de Saint Germain. Elle sera renversée en 1793, lors de la révolution. La croix présente aujourd'hui est d'origine mais jusqu'en 1848 elle n'était plus visible qu'à hauteur du sol. Repas à Achères, au traditionnel restaurant Portugais, renommé pour sa BACCHALAHU. Retour en fin d'après-midi, temps correcte, douceur printanière, la pluie attendra que l'on soit installé dans nos voitures, pour tomber, c'est ce qu'on appelle de l'organisation.



Jeu 16 mars : Vélo-Fourchette, au départ de BOISEMONT, 17 participants ont roulés sous le beau temps, coup de chance, puisque ce fut la plus belle journée de la semaine. Donc une journée sympa, comme d'habitude.

Jeu 20 avril, Vélo-Fourchette, nous étions 17 au départ de OINVILLE-sur-MONTIEN, Daniel avait amené les traditionnelles chouquettes, le café noir d'Annick, réchauffa tout ce petit monde. Très belle journée ensoleillée, le vent du nord étant tombé, bien vêtu, nous avons supporté la fraîcheur matinale. Une crevaillon, et trois « abeilles » perdus, le matin, quelques bosses, c'est normale dans le VEXIN, à midi nous retrouvons Marie-Louise et Claude au restaurant. L'après-midi, nous apprécions le retour de la chaleur, les champs de colza fleurissent, à 17h00 nous retrouvons le parking. Une mention à Christine et Geneviève, parties de Rueil à vélo, plus de 155 km dans la journée, idem pour Roger et Noël, partis de Montesson. Prochaine vélo fourchette, le jeudi 11 mai, en espérant rencontrer la même météo.

Jeu 15 juin, Vélo-Fourchette, 17 roulants, 22 au restaurant. Jean-jean, au nouveau look, porte très bien la barbe, est venu saluer les amis. Chantal dont c'est l'anniversaire aujourd'hui, régale le groupe de viennoiserie.

Au départ le ciel est plombé, risque d'orage, mais au fil des heures, nous traversons le Vexin sous un grand ciel bleu. Les côtes se succèdent, et après le déjeuner le groupe se scinde en deux, les plus courageux affronteront la chaleur.

A 17h30, rafraîchissement au point d'eau du cimetière, cela me rappelle une flèche Paris-Perpignan. On se quitte et pour certaines la journée vélo n'est pas tout à fait terminée.

Jeudi 20 juillet, Vélo-Fourchette, 14 Abeilles au départ de la Villeneuve Saint Martin. Jean-jean a roulé avec son vélo électrique. Le matin de fortes rafales de vent ont compliquées l'avance de nos amis. Repas au bord de l'étang au restaurant Fish and Fog, temps correct l'après-midi. A noter la première participation de la famille Auzet, à une vélo-fourchette.

Jeudi 07 septembre, nous étions 22 à la Vélo-Fourchette de Gaillon sous Montent. Ceux et celles qui ont rejoint le rendez-vous à vélo, essuient quelques gouttes de pluie. Parcours traditionnel sur les petites routes du Vexin. Repas au Perchay, 'Chez Mimi', puis retour sous le soleil, après l'encas nous nous séparons, retour en vélo pour les Rueillois et Rueilloises.

Jeudi 19 octobre, dernière vélo fourchette de l'année, nous étions 26 + le voisin de Jean-jean. Un record absolu. Notre toute nouvelle Abeille, Mr Hoc Thong, c'est vite intégré au club, déjà présent samedi à Chantilly, il a goûté à ces journées conviviales, qui nous réunissent une fois par mois. Le soleil est toujours là, nous quittons Ennery à 9h45, Patrice et Geneviève rejoignent le groupe du côté de Guery. nouveau restaurant à Drocourt, ou nous retrouvons Marie-Louise et Claude Sauvage. L'après-midi, le vent défavorable et les côtes du Vexin ralentissent l'allure. A 17h00, encas sur le parking avant dispersion. Merci Annick et Dany pour ces belles journées, de 8 à 10, les accros aux vélos fourchettes ont fait des petits, espérons une année 2018 aussi riche.

Jeudi 16 novembre, marche fourchette, 16 marcheurs et 4 cyclos se sont retrouvés à la crêperie de Crespières. Beau temps pour la saison, 17 km à pied, 60 km à vélo. Impossibilité de traverser le parc du château de Versailles, gardiens en grève, pas de chance ce jour là pour les touristes venus du bout du monde.

Jeudi 21 décembre, dernier coup de fourchette à Ennery. Une première boucle de 7.5 km, sous le crachin, qui n'a pas effrayé les 19 abeilles présent sous un ciel bien gris. Noël n'est pas loin, le petit bonhomme à la redingote rouge et à l'épaisse barbe blanche, tapisse de nombreux jardins. A midi nous sommes 22 à table.

L'après-midi, deuxième boucle de 8 km, le groupe s'est rétréci, plus que 10 abeilles, leurs efforts seront récompensés par les organisateurs, puisque nous finirons la journée autour d'une bonne bouteille de champagne, merci les organisateurs, bonne fin d'année, rendez-vous est pris pour janvier 2018.



Carnet gris



Jean-Bernard Duranthon est décédé lundi 27 mars dans sa maison de repos de Vitteaux. À quelques mois près, il n'aura malheureusement pas connu le cinquantième anniversaire de sa création, l'Abeille Cyclotourisme. Après une brillante carrière amateur de coureur à pied, et une découverte du cyclotourisme au sein de l'Union Vélocipédique Argenteuillaise (U.V.A) qui lui a notamment donné l'occasion de brillantes performances dans divers Paris-Brest-Paris, il s'est lancé avec son énergie coutumière dans la création de la section Cyclotouriste de l'Abeille de Rueil-Malmaison. Avec enthousiasme, au prix de nombreux articles dans les journaux locaux, et de non moins nombreuses opérations de tractage, il a très vite constitué le noyau dur de ce qui allait constituer le club, en faisant porter l'accent sur les jeunes, qu'il a formé lors de nombreux voyages itinérants, souvent avec l'aide efficace et bienveillante de Bernard et Marie-Madeleine Quétier (Voie de la Liberté 1969, Vosges 1969, Pâques en Provence 1971, voyage en Allemagne 1972...). Jean-Bernard Duranthon a également eu l'intelligence de savoir « passer la main » au bout de 5 ans, définissant ainsi la règle successorale qui a survécu aux décennies et qui est sans doute une des clés du succès persistant du club. Malgré l'éloignement, il est toujours resté très proche de son « enfant », dont il continuait à suivre les activités avec intérêt et bienveillance.

Jean-Bernard Duranthon a également pris part activement à la vie de la FFCT en entrant à son conseil d'administration à l'issue des élections de février 1970 qui nommèrent André Pelletier à la Présidence. Il fut réélu en novembre 1971 et devint le vice-président de Jacques Vicart, fonction qu'il occupa jusqu'aux élections de décembre 1975. Il fut responsable de la commission Plein Air (BCN/BPF) jusqu'en 1978, au moment où il s'est installé en Bourgogne et s'est orienté vers la randonnée pédestre.

En 1975 l'Abeille pris la troisième place de la coupe de France et Jean Bernard remis fièrement la coupe « Espoir » à Bernard Quétier qui lui avait succédé à la présidence de l'Abeille.

C'est avec la même fierté et une grande satisfaction qu'il évoqua la création de l'Abeille avec les résidents de sa maison de repos lors du passage des Abeilles à Vitteaux, à l'occasion de la Semaine Fédérale de Dijon en 2016. Il avait apprécié que malgré les années nous pensions encore à lui.



Monsieur Maurice Prudhomme est décédé en avril. Il fut durant de longues années le président de l'association « L'ABEILLE », qui regroupe outre notre section cyclo, la natation, la danse, le football, le basket. Monsieur Prudhomme a été membre du conseil municipal de la ville de Rueil, et a participé à la création du nouveau quartier d'affaire Rueil 2000.



Maurice PRUDHOMME, au départ du Paris-PEKIN 2008, et lors de la manifestation organisée à la mairie de Rueil le 12 072011 pour son départ de la présidence de L'ABEILLE

Jean TRUFFY, est parti début septembre, après un long combat contre la maladie.

La plus part d'entre nous, l'avons bien connu. Arrivé au tout début des années 1970, par l'intermédiaire de Bernard QUETIER, Jean s'est rapidement investi pour la section cyclo. Participations aux Paris-Brest-Paris 75, 79 et 1983 avec sa compagne Anne-Marie. Trésorier sous l'ère DUPEYRON, organisateur de week-end et de semaines ABEILLE, l'Autriche en 1984, la Grèce en 1986 et le tour de la Dordogne en 1994.

En 1985, il est coordinateur des rendez-vous de l'amitié René BARDIN, Trésorier de la FFCT, décédé l'année précédente. Et plus récemment, à la retraite il se passionne pour l'informatique, et fera partie de l'équipe qui mettra au point notre site WEB, idée de Claudine, alors Présidente. Ces dernières années il a été le bras droit de Jean-Pierre, notre Webmaster, passant ses journées, à transcrire nos comptes rendu, calendriers...

Et cette année, lorsque la municipalité de Rueil me demanda de récompenser l'un de nos membres, je pensais aussitôt à nos deux compères. Et bien sur, nous n'oublierons pas le « Trophée TRUFFY », journée de convivialité que Jean avait su insuffler ces trente dernières années. Journée que nous perpétuerons, en souvenir de notre ami, qui va nous manquer.



Les membres de l'Abeille cyclo, présentent leurs sincères condoléances à Anne-Marie, son fils Jean-Paul et sa famille.

Les organisations 2018 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFCT

En 2018 l'Abeille organisera deux manifestations ouvertes à tous :



A l'approche de l'été, **la Randonnée de la Malmaison**. Il s'agit d'un rallye "classique" offrant aux participants le choix entre trois parcours fléchés d'environ : 50, 75 et 100 km. Le départ et l'arrivée ont lieu au carrefour Royal en forêt de Marly, ce qui permet d'emprunter des itinéraires évitant les grandes agglomérations.

Le 17 juin 2018

Contrôle ouvert : de 07 h 30 à 09 h 30 pour le départ

(Sortie d'initiation encadrée d'environ 30 km à 9 heures)

et jusqu'à 13 h 30 pour l'arrivée.

En automne, **la marche de la Malmaison, "Amitié Jean-Claude Bernard"**. Deux parcours en forêt sont proposés (15 et 22 km). Cette marche est généralement appréciée par les adeptes de la discipline mais aussi par un grand nombre de cyclos qui entretiennent ainsi "leur forme" en attendant la nouvelle saison de vélo.



Le 09 décembre 2018

Départ de 7 h 30 à 9 h 30

Centre de Loisirs, 10 boulevard Bellerive - 92500 Rueil-Malmaison

(500 m de la gare de Rueil)

Possibilité de départs groupés :

à 7 h 30 (22 km)

8 h 30 et 9 h 00 (15 km)